

Bibliothèque numérique

medic@

Galien. Le livre des oz de Cl. Galien aux apprentis en Medecine, traduit de Grec en François, et illustré des commentaires de Jaques Sylvius lecteur du Roy en Medecine à Paris, aussi translatez de Latin en François. Par maistre Jean Loïne, demourant A Orleans,

Orléans, E. Gibier, 1561.
Cote : 33288



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?33288x02>

L E
LIVRE DES OZ
DE CL. GALEN AVX
apprentis en Medecine, traduit de Grec
en Fran^çois, & illustré des commentai-
res de Iaques Syluius le^cteur du Roy en
Medecine à Paris, aussi tr<ä>slatez de La-
tin en Fran^çois.

Par maistre Jean Loïne, demourant
À Orleans.

• • •

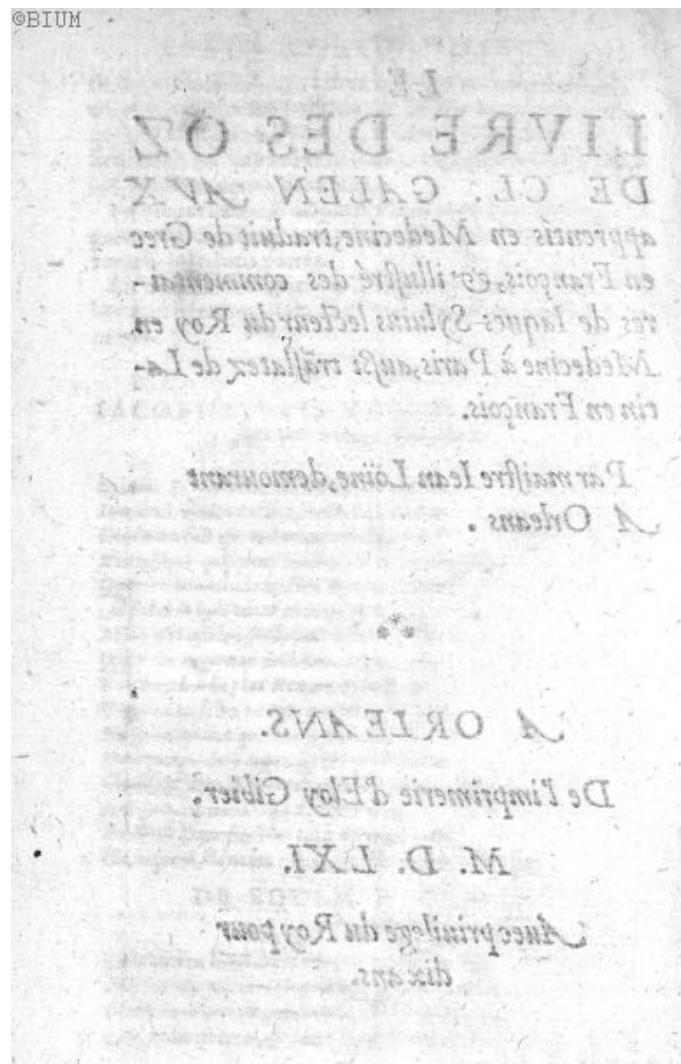
À ORLEANS.

De l'imprimerie d'Eloy Gibier.

M. D. LXI.

Auec priuilege du Roy pour
dix ans.





**EXTRAICT DV PRI
uilege du Roy.**

Là plén au Roy nôstre souverain seigneur permettre & donner priuilege a maistre Jean Loine ,Medecin, de faire Imprimer, & r'imprimer par tel imprimeur que bon luy semblera, le liue des oz de Cl. Galen aux nouueaux apprennis en Medecine:qu'il a trâslaté de Grec en François, & les commentaires de maistre Iacques Sylvius, lecteur du Roy en Medecine à Paris sus le mesme liure des oz,aussi traduits par ledit Loine de Latin en Frâcois. Et defences à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume de n'imprimer,faire imprimer ,apporter d'ailleurs imprimez,vende ne distribuer en nostredict Royaume,lesdits liure de Galé & commentaires de Sylvius, exce pté ceux qui auront esté impriméz par Eloy Gibier Libraire & Imprimeur à Orléans qui a la charge & permission de ce faire par ledict Loine, pendant & duant le temps de dix ans ensuivant & confécutif, à commencer du jour & date, que ledit liure & commentaires seront acheués d'imprimer. Sur peine de confiscation desditz liures & d'amé de arbitraire. Comme plus a plain est spécié en iceluy priuilege . Donné à Orléans le 17.
de Decembre Lan mil cinq cens sixante. Et de nôstre regne le premier par le Roy en son conseil.

Signé, MORIN.

Et scellé sur simple queue, de Cise iauhe.

ceci le 17 decembre 1566
du chasteau d'Orléans par

A M O N S E I G-

NEVR MESSIRE LOIS

de Courcillon , Cheuallier,
Seigneur de Dangeau.

Jean Loïne Medecin,
son treshumble &
tresobeissant ser-

uiteur. S.

Sçachant, mon Sei-
gneur, que le droit
& raison veulent
que ceulx qui reçoi-
uent des bienfaicts
soient tenus d'en
rédre la pareille à leurs biéfaieteurs,
& leurs en doibuet la recognoissan-
ce, ie ne puis & ne doibs ignorer,
qu'estant vostre subiect & seruiteur

humble,(comme ie suis)aiant receu
grace,faveur , & biēs innumerables
de vous, ie ne sois grandement vo-
stre obligé & redébuable. Pour à la-
quelle debte & obligation satisfaire,
ie n'ay autre chose que la perpetuel-
le volonté, qu'ay tousiours euë, de
treshumblement vous obeir & faire
seruice, fors ces premiers traictz de
plume en nostre langue Françoise,
qui sont les rongneures du temps
que i'ay defrobbé& pris parmi mes
affaires:Lesquelz vous ay bien vou-
lu addresser & dedier,encore que ce
ne soit chose digne de vous,en atten-
dant que mettray fin à quelque au-
tre œuvre de plus grand labeur pour
la vous presenter,& à mon Seigneur
vostre filz. Vous suppliant,mon Sei-
gneur,prendre en aussi bonne part

ce peu que ie vous presente mainte-
nant, comme auez en recommanda-
tion vostre santé , en laquelle vous
face longuement & heureuse-
ment viure celuy qui seul est
Medecin des corps & des
âmes.A Orléas ce quin-
zieme de Mars,
Mil cinq cens
soixante.

*AVX APPRENTIS
en Chirurgie.*

*Homere n'a mieux le camp d'Agamemno.
Chante, que Galen des oz la figure
Et Syluius vous exposent, aussi le nom,
Le nombre, la grandeur, & la structure:
Encor' d'iceulx monstrent la difference,
Voire de tous l'action, & l'usage,
Sans en omettre la terrene eſſence,
Ce qu'apprendrez en voſtre apprenſage:
Laiffans des osſemens toute peinture,
Celuy qui les peint, & ſon pinceau ſubtil,
Duquel il faict la faulſe pourtraicture,
Pour voz yeux bander de ſon fard inutil.
Donq' lisez tous enfans à Chirurgie
Confacrez, lisez nuict & iour ce liure,
Qui n'a fard aucun, ny traict de Magie,
Car à vous ſeulz de bon cuer ie le liure.*

I. L.

XVII. APPRENTIS

*A maistre Richard Hubert,
Chirurgien de mon Seigneur d'Aumale.*

*Divin esperit & bon iugement
Tu as pour exercer la Chirurgie,
Comme tu fais aussi presentement
Dedans Paris, pour la grand'energie,
Que tu reçois de l'Osteologie,
Aussi des autres parties du corps humain,
Dont tu as entiere cognoissance,
Et pour to naturel doux, hubble, & humain.*

I. L.

*Dans lequel tout esferez à Chirurgie
Coyez, j'yez nunc & pour ce faire
Qui a fait chirez la mort de Mys
Ces mors feraez que pour cures et si malz.
I. T.*

LE LIVRE DES OZ DE
Claude Galen , aux ieunes & nou-
ueaux apprentis en Medecine, illu-
stre des commentaires de Iaques
Syluius, lectrur du Roy en Medecine
à Paris.

Leſt, comme eſt et
tainement iſcay,
neceſſaire au Me-
decin de ſcavoir
et cognoiſtre q̄l
eſt un chafcun os
du corps humain, et quelle coionction
ont les vns avec les autres, ſi l'veult biē
et deüement curer les fractures & lu-
xations d'iceulx. Car il eſt maniſteſte
et euident qu'en toutes choses qui ap-
partiennent à la medecine, il feault
touſiours propoſer tout ce qui eſt en
nous ſelon nature, comme un ſcope et
principal but. Dont celuy qui n'aura

A

LIVRE DES OZ

la cognoscence de ce qui nous est naturellement donné n'entendra pas quand les parties sont hors de leur naturel, ne la maniere de les y reduire. Parquoy ne pourra cognoistre les maladies, ne le moyen & methode de bien les curer.

Ainsi comme le proeme du liure d'Hippocrates intitule l'officine du Medecin est commun à tout l'art, ainsi qu'expose Galen tout au commencement de son commentaire sus le meisme liure. Aussi ce proeme n'est pas propre ne peculier aux oz seulement, ains est commun à toutes autres parties du corps humain tant similaires qu'organiques, moyennant que pour les oz on prenne icelles parties & leurs propres maladies, pour fracture & luxation, qui sont les propres maladies des oz. Ainsi semblablement Hippocrates au liure des articles veult que premierement l'on cognoisse la nature de l'eschine, par ce q l'oz en à affaire en plus

DE CL. GALEN.

sieurs maladies. Combien que quā est des maladies qui sont communes à plusieurs parties, cōme in temperie, immoderation, & solution de continuité, en tant qu'elles occupent & afflagent maintenant ces parties icy, tantost celles là, ou toutes seules, ou aussi avec d'autres: La sentēce d'Hippocrates soit vraye, lequel escript au commencement du liure des fractures. Il fault que le Medecin estende en figure bien droite les parties luxées & rompues, par lesquelles paroles, ainsi que Galen les interprete, il monstre euidement qu'il traitera des fractures & des luxations. Car le liure des articles, ou des luxations doit incontinent ensuivre le liure des fractures. Or Galen au lieu mesme enseigne la cause pourquoy Hippocrates pose icy les parties disloquées ou luxées, aux rompues, veu que luy mesme à proposé le liure des fractures à celuy des luxations. Car s'il fault

Au commencement du liure des articles.

A ii

LIVRE DES OZ

premierelement cognoistre quelle est de soy la nature des oz, c'est à dire, quelle est leur temperatûre, leur cō moderation, & l'vnion des parties en eux, fracture qui est solution de continuité en l'os doibt estre traitee la p̄mier. Puis apres tout ainsi q̄ la mutuelle cōposition & assemblage des oz requiert estre cogneue la seconde: aussi faict pareillement luxation qui est la maladie d'icelle cō position des oz, car certainement agmos, ou agma, ou catagma, ou fracture, espece de solution de continuité est la p̄pre maladie des oz, & laquelle solution en l'os s'est vendiquée & attribuée ce propre & peculiier nom. Combien que solutio de continuité est maladie commune

Au commencement du 4.6. livre de la methode.

aux parties similaires & organiq̄s, si est ce que intemperie est la propre maladie des similaires, & immoderatio en magnitude, en nombre, en figure, & en position, est celle des parties organiques. Esquelles

DE CL. GALEN

toutes, fors en nombre, luxation & fracture est immoderation. Car la partie luxee & rompue s'acourcit, à cause que les muscles & leurs tendons qui envoient l'article, se retirent de leur propre mouvement, quand ilz mouuent l'os. Pource Hip Galen au
pocrates veult que le Medecin commence du de les parties luxees & rompues. Pa i.com. sus
reillement on veyt à l'oeil que la le lieu des
partie luxee & rompue à sa figure fractures.
& position viciee & contre nature.
Luxation d'oues est la maladie de l'os ou à la vérité de l'article (d'où est appellee exarthrema) & se fait en hault, en bas, en dedans, en dehors, en deuant, en derrier, (car ce sont, selon Galen, les six differences de l'os q' se demeure de son ppre lieu en l'article) non entat q' l'os est partie similaire (p ce qu'en ceste maniere il est sain, s'il est tempere & vni à soy) mais seulement comme portion de partie organique. Car immoderation propre maladie de partie organi

A iii

LIVRE DES OZ

Mal au li- que , par accident est attribuee aux
tre des dif- parties similaires , & secōdairement
ferēces des malades ou en ce q ces parties similaires soit
malades aussi parties de tout l'organe qui s'as-
semblent en vn instrumēt par cel-
le magnitudē, nombre, figure, situa-
tion, & connexion: comme au con-
traire, intēperie ppré malades des
parties similaires, par accidēt est attri-
buee à la partie organique, & en ce-
cste façon la propre santé des deux
parties par accident se transfe-
re de l'vne à l'autre. La nature
des gues. des oz, ainsi que celle de toutes au-
tres parties, consiste principalemēt en deux choses, scauoir est, en la sub-
stāce de chascune des parties, & en ce qui succede ou aduient necessai-
rement à la substance. Or les tem-
peramens parfont la propre substā- ce des parties. Car il aduient à l'os
d'estre os, & aux autres parties d'e- stre ce qu'elles sont , à cause de leur
taille tēperature & mixtiō de chaud,
froid, humide, & sec. Parainsi les par-

iii A

DE CL. GALEN.

4

ties sont temperées pour raison de leur substance. Laquelle neceſſairement reçoit mollesſe, dureté, ſauveuts, odours, couleurs, auſſi par neceſſité luy aduénēt magnitude, nō bōe, figure, ſituation, & connexion. Definition & diuision declarēt principalement la propre ſubſtance de chafcune partie. Pour ce Galen preſentemēt definit l'os, c'est à dire, par vn brief diſcours declare entierement toute ſa ſubſtance, puis il le diuise en ſes diſferences neceſſairement prises des accidens, principalemēt de la magnitude, figure, & ſituation.

Le medecin doibt touſiours auoir devant les yeux cōme vn ſcope, tout ce qui eſt en nous ſelon na- ture, c'est à dire, la tempeſture na- turelle des parties, leur commode- raton, en magnitude, en nombre, en figure, en ſituation, leur union, bōne & entiere action proceſſante d'icelles, avec leur propre vſage, loſe

▲ iii

LIVRE DES OZ

qu'il vœuille garder la santé présente
par causes temblables & accoustumées, ou chasser quelque maladie
par remèdes contraires à icelle, & à sa

Au cōmē. cemēt du liu. de gar de la fāte. cause. Qui sont les deux principaux poincts de l'estat & office du Medecin. Car de tout ce qui est au corps humain, la chose qui nous est la plus nécessaire c'est l'aktion des parties non empeschée ne viciee.

Au 14. liu. de la Me. thode. Et pour autant que nous l'auons de nature, nous disons communemēt, & tout par tout, que nous vouldriōs faire, & nous porter selon nature.

Parquoy les Medecins ont tresbien usurpé ce mot, selon nature, pour abundance de tout ce qui est propre & nécessaire au corps.

3. Or toute maladie est vne affection cōtre nature, à raison de quoy on ne la scauroit aucunement cognostre, ne sa grādeur, si on ne cognoit la première affection qui est selon nature, c'est à dire, sa pristine & naturelle santé, à laquelle, par remè-

DE CL. GALEN.

des propres, fault du tout reduire la partie blessee, & non oultre, de peur d'exciter vne nouuelle maladie co- traire à la première , & si ne la fault pas aussi guerir à demy , craignant que les reliques de la precedéte ma ladie n'engendrent vne recidive.

A celle fin donques d'entendre la maladie, la grandeur de la maladie, la nature des remedes propres & cōuenables pour chasser la maladie, & iusques à quand la partie blessee doibt estre traitee par ces remedes, pour la restituer parfaictement en sa pristine santé , il fault cognoistre la santé & disposition naturelle de toutes les parties du corps, qui est la température des similaires, la com- moderation des organiques , & l'vnion des deux. Or celuy qui cure vne maladie incogneue, il là traite empiriquement & temerairement, laquelle si d'aduenture il guerit, la curation en doibt estre attribuée à fortune , & non pas à raison .

LIVRE DES OZ

Au. i. lxx. Parquoy les Medecins guerissent
a Glaue, mieulx & plus heurcusement les malades, qui Iz ont cogneuz sains, que
les estrangers & incogneuz.

1 Les oz sont parties de l'animant,
les plus dures, les plus seiches, & (co-
me on scart) les plus terrestres. Ilz sont
aussi comme paux & appuiz pour
soustenir tout le reste de la substance
du corps, & aux quelz toutes autres
parties adnaiscent & sont attachées.

1 La definition de l'os eust esté
suffisante & bonne, quand il eust
seulement dict, que c'estoit la partie
de nostre corps la plus terrestre.
Car tout incōtinents ensuiuoit que
necessairement elle estoit tresséiche,
& estant séiche, elle estoit du tout
treidure: par ce que la terre elemen-
taire (si en son centre aucune se peut
trouuer) est plus dure que diamant.
De sorte que si elle est treidure, elle
est aussi tresséiche, joing que toutes

DE CL. GALEN

choſes dures eſtās moienement es Gal. en ſe
 chaueſſes ſont ſeiches & demourēt com. ſus
 dures, cōme toutes choſes en nous le: d'Hi.
 qui viuons. Toutesſoys pour plus de la naſu
 apertement parler , qui eſt choſe re de l'hô
 moult neceſſaire à ceulx qui ſont me.
 encores en leur apprétiffage. Galen
 à adiouſté ces deux mots, tresdures
 & tresséiches. Pour autant qu'un
 chascun n'entend pas que tout ce
 qui eſt terreſtre, eſt ſec, ne que tout
 ce qui eſt ſec, eſt dur, ne au cōtraire.

2° Il declare quelques communs
 uſages des oz, par ce qu'ilz ſ'entre
 ſouſtiennēt & portent toutes les au
 tres parties, & ſi tiennent ferme, fa-
 çonnēt, & fortifient celles qui ſ'ac-
 croiſſent, & ſont attachees à eulx,
 ioint aussi que les oz ne ſont pas ſeu
 lemēt appuez & ſouſtenuz d'autres
 oz en diuers mouuemens du corps,
 & figures des parties: mais ſont aussi
 couuers & foruſiés de muscles con-
 tre le froid, contre la chaleur, & au-
 tres choſes que rencoſtrons par de-

LIVRE DES OZ

hors. Aussi parfois les oz se façonnent & conforment aux muscles mesmes, comme il appert manifestement par les traictz & lignes qui sont en la cuisse, en la jambe, en l'espelon, au bras, au rayon, au coude, comme en porte telmoignage vne cavité qui est en l'os des temples, & celle qui est de trois manieres en l'omoplate, & en l'os des iles. Galen a son esclent renuoie chercher es lures de l'vsage des parties, autre usage ppre & peculier à chascun os.

Entre les oz, les uns sont grands qui ont des creux fort amples & pleins de moelle, les autres sont petits, solides & sans moelle, & si n'ont aucun creux qu'on puisse ueoir.

Apres que Galen a designé & enseigné la maniere de diuiser l'essence de la chose, & proposé la substance des oz par definition procedéte de la notice de la chose confessée de

Division
de l'os

DE CL. GALEN

V

tous, & qui ia est determinee principe de diuision : iustement apres la definition de l'os, il declare la diuision. Car puis que l'os n'est chose simple, ou espece infime , ains que de ses differences il à plusieurs especes (car les oz du craue , ceulx des spondyles & de toutes les autres parties ne s'entre ressemblent pas) maintenant dvn tres bon ordre & du tout Hippocratique legieremēt il traite & declare les differences des oz, non pas toutes certes , mais les principales, c'est à sçauoir celles qui sont prises de la magnitude, de la figure, & de la situation. Aux quelles differences on peult adiouster celles que l'on prēd de l'essence dure, molle, espesse, delicee, dense, rare, & de toutes autres differences de figures , ausquelles pareillement Galen refere & attribue ce qui est caue, solide, rude & poli. Par ce que la moelle qui est la propre nourriture des oz, aussi les apophyses & epi-

Au 1. &c. 9.
liur. de la
Meth . &c
en la fin
du liu. de
la nature
de lhōme

Au li. des
differ des
maladie s.

LIVRE DES OZ

physes particules d'iceulx, font semblablement des différences prises de l'estèce, ainsi comme la confection des oz par article ou lymphysse fait des différences prises de la situation & connexion. Et toutes ces differences sont ou en tous oz, ou en quelques parties d'iceulx. Plus elles y sont ou en tout temps, ou en quelques aages, & temperamens, ainsi que les oz du bregme & du front à l'édroit où se récōtre la future obelæc avec la stephaniæ sont cartilagineux en ieunes enfans, comme sont les mesmes epiphyses: mais ilz durcissent & deviennent oz en ceulx qui sont adultes & hors de croissance. Plus les grandsoz ont de grands creux pleins de moelle pour leur nourriture, comme celuy de la cuisse, de la jambe, l'esperon, le bras, le rayon, le coude, la basse maschoire, & les plus grād oz de la haulte maschoire. Entre les plus grands oz, aucun n'ont point de creux ou cavité ne de mo-

DE CL. GALEN. *

elle, cōme les sept oz du crane, l'omoplate, les spondyles des lombes, los saci é l'os des illes l'epigonate ou la palette, l'os du talon. Or les petits oz qui sont solides, et n'ont point de cauité manifeste ny apparente, & par ce n'ōt aucune mœlle, ce sōt tous les autres de la face, le hyoïde, les huit oz du carpe, tous les autres spondyles, les oz du croupion, l'astragale, le cyboïde, le scaphoïde, les trois oz sans nom, les dents : les sesamoïdes qui pendent par dedās à l'endroit des plus grands articles des doigts, toutesfois ces osseletz ont de petites cauernules pleines d'un suc & humeur blanc séblable à mœlle, pour raison de son usage (car c'est la nourriture des oz) les quelles cauernules sont aussi es grangs oz cy dessus declarez, non seulement par tout à l'entour de la mœlle, mais principalemēt à leurs bouts, lesquelz sont bossuz & enlevéz pour l'usage des articles. Il y à

Gal. en la fin du .3.
liv. des fa
cul. naturelles ap
pelle ce
suc mœl
le.

LIVRE DES OZ

des oz qui sont moiens entre ees
grands & ces petits lesquelz sont
quelque peu creux, & comme l'on
peult veoir, aucunement moelleux,
& telz sont ceulx du metacarpe, de
l'auant pied, des doigts de la main,
& des doigts du pied, desquelz sera
faict mention en leur lieu. Qui voul
droit tant soigneusement chercher
& poursuivre ces differéces des oz,
l'on apporteroit plus tost obscurité
aux nouveaux estudians, que facili-
té. Par ce ie les ay bien voulu tai-
re, consideré que en la procedeure
de ce commentaire sera faict men-
tion de la plus part d'icelles: ainsi
que des trouz qui font quelques dif-
feréces d'aucuns oz du crane & des
spondyles. Car lors seront plus faci-
les à entēdre & à retenir par cuer.

*Plusieurs des grands oz ont a l'un
de leurs bouts les epiphyses des autres
oz, come le bras en hault, le coude en
bas: mais le rayon, la cuisse, la iambe,*

DE CL. GALEN.

*l'espero , en ont à tous les deux borts.
La basse maschoire est moelleuse ,
mais elle n'à aucune epiphyse. Toute-
fois quant à ses borts celuy d'en bas
est ioint par symphyse , & le hault se
termine en deux apophyses seulement ,
c'est à scaoir , corone & col. Apo-
physe differe d'epiphyse. car epiphyse
est , l'union d'un os avec un autre.
Et apophyse est partie de tout l'os.*

*Apophyse est , vne partie de tout
l'os la plus lōgue , & cōme vn auace
mēt manifeste & enleué , laq̄lle pa-
reille mēt cy apres en chasque pte
du zygoma est appellee ecphyse .
Elle est simple en aucunsoz , cōme
au rayon vne de chasque costé : & en
autres oz elle est de diuerse manie
re ; comme en chasque partie du
bras , du coude , de la cuisse , de la
jambe , en la basse maschoire , en l'oc-
ciput , au sphenoïde , en l'os du frōt ,
& des temples , en tous les spon-
dyles & en l'omoplate . La gran-*

B

LIVRE DES OZ

deur de ces apophyses, le nombre,
la figure, la situation & connexion
se veoit mieulx & plus certainement
en vn scelete, qu'on ne les scauroit
expliquer par paroles. Mais leur y-
sage qui est d'asseurer les articula-
tions, & tenir ferme les testes & in-
sertions des muscles sera mieulx de-
claré en la dissectio des muscles, ain-
si q̄ le muniment & rāpart des nerfz
& des vases procedant d'iceulx, se-
ra enseigné en l'anatomie des nerfz,
des veines & des arteres. Or là ou
Galen dist q̄ la basse maschoire se fi-
nit en vn col, sèble qu'il y faille ad-
iouster ce mot condyleux, comme
tu oyras cy apres au traité de ceste
maschoire. Epiphyse est, vnitio[n]
d'un os avec vn autre os, ainsi que si
c'estoit vn autre os inné à l'os, com-
me par ginglyme. Car en epiphyse
les oz se fourrent lvn dedans lau-
tre pour l'asseureté de l'union, ioint
que ceste portion du plus grand os
est par epiphyse presque souldee &

vnie au bout le l'autre os , comme ,
si nature s'estant oubliee auoit faict
l'os plus court , lequel par apres
elle alonge & paracheue avec y-
ne epiphyse . Ce que toutefois in-
continent tu cognoistras n'auoir
esté faict temerairement & sans rai-
son , ains par vne grande prouiden-
ce de nature pour meilleure chose .
loint que les charpentiers , forge-
rons , & potiers de terre , alongent
en maniere d'epiphyse , le bois , le
fer , le lut , qui est trop court , ou trop
mince , & le façonnent ainsi qu'il
leur plaist . Epiphyse en ieunes en-
fans n'est pas os , mais est encore
cartilage feulement . Et en plus a-
gezelle est tant seulement , par le
moyen du cartilage , coniointe à
vn autre os , laquelle durcit & de-
vient os en ceulx qui croissent , tel-
lement que par laps de temps on
ne veoit point la commissure n'y
en ieunes , n'y en vieulx , si ce n'est
que quelques fois elle peult estre

Bii .

LIVRE DES OZ

découverte par trop grande violence, ou finablement séparée par longue concoction ou pourriture. Desquelles épiphytes Galien traite en ce lieu, comme des plus parfaites, non de toutes celles qu'on voit sur les os qui sont encore tendres, comme ceux desquelz il parle ailleurs simplement, & sans limitation, & veult qu'on les refere à ceux d'un homme tempéré, comme à une chose modérée & parfaite de tous points. Il a aussi absolument parlé des pouls qui sont propres & particuliers à plusieurs maladies. Il y a des oz qui n'ont qu'une épiphyte, comme sont les racines des costes, les dents des petits enfans, le commencement du dernier os des doigts, & celiuy de l'os du talon. Les autres en ont deux, c'est à sciaudir une à chaque bout comme en la jambe, en l'éperon, au bras, au coude, au rayon, au rang du métacarpe, de l'avant pied, & au premier & second des

Au pouls
des lethargiques,

DE CL. GALEN

des doigts: mais l'epiphyse inferieure qui est au bras, & qui comprend toutes les apophyses, jusques aux humides mesmes, se vcoit bien peu, & la superieure est au coude qui comprend l'olecranon seulement, & ne se vcoit pas en tous, non plus que toutes les autres, desquelles sera faict mention cy apres. Par ce Galen escrivant son introduction, à bon droit les a renomes fort & ferme, pour autant qu'on ne les vcoit point en ceulx qui sont en aage de virilite, ou bien il ne les a pas voulu descrire. Epiphyse, en quelques oz, se trouve en trois manieres, cōme en l'os des iles: vneyers le hault, laq[ue]l le souuentefois fait toute sa coste superieure: l'autre est par dessoubz l'os du petit ventre, qui est presque toute attachee à l'os ischion. La troisième fait la plus grande portion de la cotyle, principalement celle qui atteint à lendroit de ses sourcilz. La cuisse à quatre epiphy-

B iii

LIVRE DES OZ

ses, trois vers le hault, vne qui fait la teste, les deux autres font les deux trochanteres : la quatrieme est vers le bas, laquelle des la racine contient les deux condyles. L'omoplate en à pareillement quatre, deux à l'endroit des anglets de sa base, sçauoir est au superieur & à l'inferieur, la troisieme est au coracoïde, & la quatrième est quasi en tout l'acromion, comme estant par quelques lignes aucunefois distribuee en plusieurs autres petites epiphyses. On veoit aussi souuentefois cinq epiphyses es spondyles des lombes & du thorax, vne en leur espine, deux autres es deux apophyses transuerses, & deux au corps du spondyle, vne vers le hault, & l'autre vers le bas: lesquelles deux toutefois par longue coction ou pourriture coustumierement se perdent.

Au siu. II.
de l'usage
des part. L'epiphyse, (selon Galen) sert non seulement de couuescle à la moelle contenue es grands oz & es rares,

mais

DE CL. GALEN

12

mais elle sert aussi d'asseurer & tenir ferme l'articulatio, pource que l'os s'etlargissant par son epiphyse, en de grandes apophyses, & souuetefois en plusieurs, fait diarthrose plus ferme & mieulx assuree, qu'ad les deux oz sont ioints ensemble avec plusieurs parties. Comme l'on fait les bases & chapiteaux des piliers ou colonnes fort larges pour plus seurement soustenir. Que si les oz estoient estroits & aguz par les bouts, & s'entretouchoient comme par un point, la diarthrose seroit totallement mauuaise & perilleuse. Galen fait mention de tel etlargissement des parties tout partout es alongemens & insertions des ligamens, des muscles, des tendons, & de toutes autres parties, pour la seurete de leur usage & action. Or nature preuoiant que l'os seroit trop pondereux & trop empeschant la partie pour raison de la grandeur & amplitude qu'il a en son

B iii

LIVRE DES OZ

epiphyse, elle là fait rare & plein de cauernules, dedás lesquelles est contenu un suc moelleux, qui est la propre nourriture de l'os. Comme que toutes epiphyses soient encore cartilagineuses en ieunes enfans, voire d'un an, & de deux, n'obstant que les oz soient à plus durs, toutefois elles durcissent, & en peu de temps, & abondamment deseichent en petits enfans qui commencent à marcher, à cause de la chaleur suscitée par le mouvement & froyement des articules. Tout ainsi qu'une grande masse de lyc n'est cy tost deseichee, qu'une plus petite. Que si nature eust incontinent & des la première conformatiōn faict ces epiphyses seches, elles furent deuenues fragiles & friables, comme intempestiuement & trop tost deseichees. Par ce l'os durant la vie de l'homme, est plus mol & plus rare en son epiphyse, qu'en toutes autres parties. Ce que les

DE CL. GALEN.

13

chiens demonstrent apertement, nous le cognoissons aussi avec vn couteau, & le veoions par pourriture. Toutefois il est dur en ceulx qui sont en la fleur de leur aage, si bien que pour estre fort fraie en faultant, ou tumbant de hault, il ne se brise point, & ne se demect aucunement de son lieu naturel: comme si nature en auoit ià endurcy les epiphyses, lesquelles pour leur grandeur & amplitude sont quelque peu assurees: & q la mollesse & rarete ne feust nuisible à ces mesmes parties des oz, lesquelles continuaient continuallement mouvoir & fraier les vnes aux autres. Plus nature à corrige la dureté d'icelles avec quelque humeur gras, ensemble avec vn cartilage enduit par des sus. Car tout ainsi que nous garnissons & fortifions d'acier, c'est à dire, de fer le mieulx purifié & le plus dur qui soit, les parties des ferremens, comme de glaives, mar-

LIVRE DES OZ

teaulx, soc de charrue, & autres fer
remens semblables, pour résister à
la rencontre & frottement des cho-
ses dures : ainsi nature long temps
au parauant nous à garnir d'oz, &
des le commencement qu'elles feit
les epiphyses molles & rares, s'a-
uoir est, lors que leur usage estoit en
core perit, puis apres les à endur-
eies autat qu'il en estoit de beloing,
lesquelles pareillement seruiroient
à courrir la moelle, si aucune s'y
trouuoit, comme es grands oz, &
feroient aussi l'articulation plus fer-
me & miculx assurée. Or Galen à
suffisamment icy monstré que les
epiphyses n'ont pas tousiours tel u-
sage, quand il escript que pour cer-
tain la basse maschoire à de la mo-
elle, & n'à aucune epiphyse. D'a-
uantage les oz qui sont comme cou-
ronnez d'epiphyses en leur extre-
mité, de peur qu'en mouvement
violent, & en cheute fréquente, à la
quelle les icunes enfans lont fort

DE CL. GALEN 14

subiectz, ilz ne se rompent quelquefois loignant leurs bouts, & par ce sont plus difficiles à ecclisser & bâder: ilz se fleschissent quelque peu à l'endroit de la comissure cartilagineuse des epiphyses, ou pour le moins ilz obeissent à la violéce des mouuemens, à fin qu'aïsement il ne se rompent en ce lieu là, ou à d'aventure ilz s'y brisent & froissent, facilement ilz se puissent rejoindre & vnir par le moyen du cartilage encore mol. Duquel vstage Hippocrates fait mention au liure des fractures. La iambe & l'esperon tumbent & saillent de leur propre lieu, maintenant en hault, tantost en bas, & lors maintenant lvn des oz, tantost l'epiphyse, maintenant les deux oz ensemble, & aucunefois les deux epiphyses. Oultre plus tout ainsi que le crane, la basse maxchoire, toute l'eschine, sot faict de plusieurs oz, à fin que la fracture de lvn ne faille sur l'os voisin : ainsi les

LIVRE DES OZ

épiphyses qui sont mises aux bouts des oz , arrestent les fissures des oz faites en long , de peur qu'elles ne s'en aillent sur les articles . Car le porc estant ainsi accreu , par le repos de la partie nécessaire pour la curation de la fracture , en l'article , peult totalement empescher le mouvement . Que plus est i ay cogneu homme ayant eu la palette rompue au genou , lequel est demeuré boiteux toute sa vie pour la grandeur & amplitude du porc . Aussi les oz qui doibent faire grāds mouuemens , ont naturellement de grandes épiphyses . Or i estime qu'il est tout noatoire à vn chascun , que les épiphyses ont esté donnees au coude par bas , à chaque bout de l'esperon , aux apophyses des spondyles , aux trochanteres , & à quelques autres oz , à fin qu'en obesfant ilz rompent & empeschent la violence des mouuemens . Semblablement on vcoit à l'ocul par l'ana .

DE CL. GALEN. 15

tomie q̄ les epiphyses seruent & aident à faire les ligamēs qui garnissent les articles, d'vne matiere plus molle, q̄ n'est celle de l'os & du cartilage, comme ceux qui sont en la cuisse & sortent de l'epiphyse vers le hault, lesquelz y estans attachez, & quelque peu tenduz selon le col de la cuisse, descendent iusques à tant qu'ilz se retiennent près des trochanteres à lendroit de la cotyle. Voila l'usage des epiphyses, lequel vault mieulx à aucunz auoir adiouste, avec Galen qui n'a pas tout mis par escript, que ainsi cruellement & temerairement (n'en donnant point d'autres) calumnier ce qu'il nous en auoit laissé: veu que nature fait tout pour bonne fin, & rien en vain. Apophyse est parfois égale à epiphyse, comme au coracoïde, en la teste du bras & de la cuisse, & es trochanteres, elle est aussi aucunefois plus petite, comme es spondyles:parfois plus gran-

LIVRE DES OZ

de, comme en la partie inferieure de la cuisse, pareillement en chaque partie de la jambe & de l'espere-ron. Toutefois en quelques oz apo-physe se trouve sans epiphyse, deux en l'occiput, qui s'implantent de das le premier spondyle, deux pareillement en chaque coste de la basse maichoire, & vne de diuer le maniere en l'os des temples & au sphe noide. Au contraire il y a epiphyse sans apophise en l'os des iles par dessus, en l'ischion par dessoubz, aussi en la base de l'omoplate dessus & dessoubz c'est à içauoir es deux angles. Tu oyras cy apres ce que signifie corone ou coronon.

*Il fault maintenant declarer les au-
tres noms desquelz nous userons en
celiure, craignant que si nous en u-
sons sans les expliquer, tout la ma-
tiere ne soit obscure & difficile, ou
l'ordre de doctrine interrompu, en les*

voulant tousiours declarer à tout pro-
plos La liaison vniuerselle de tous
les oz ensemble du corps humain, est
appelée scelete, Dont s'est ensuiuy
que ceulx qui ont escript des oz, ont
ainsi intitulé leurs liures. Or la ma-
niere de lier & ioindre les oz ensemble
est de deux genres, car les uns sont
liez par arthron qui vault autant à
dire comme articulation, les autres
par symphyse. Arthron est, une na-
turelle liaison d'oz. Toute fois Hip-
pocrates appelle souuentefois arthro, le bout rond d'un des oz ioints ensem-
ble, lequel s'insere dedans le creux de
l'os voisin. Symphyse est, une natu-
relle union de deux oz, ceste dictio-
naturelle, est mise en la definition
d'arthron & de symphyse, à cause
que les oz v're peu, ou du tout luxez, se

Au li. des
fractu. &
des articul.

LIVRE DES OZ

*rejoindrent les vns avec les autres, &
les rompus se reprennent par un pore,
mais ce n'est pas selon nature.*

Semblablement Galen cy apres,
& au commencement du second
liure de l'vsage des parties, & au
pmtier du mouvement des muscles,
& autre part en plusieurs passages,
distingue les nos, desquelz il doibt
vser, à celle fin que leur homonymie
ou obscure signification, ne puisse
retarder le lecteur encore peu exer-
cite. Lesquelz deux s'il vouloit tous
jours declarer, toutes & quantefois
qu'il contient vser de ces noms,
autant defois seroit constraint in-
terrompre lordre & le cours de son
oraison, quoy faisant destourberoit
& fascheroit le lecteur. Par ce il
fault tout à vne fois declarer les nos
desquelz nous vserons en c'est œu-
vre. Iay remis en vn autre lieu plus
propre & conuenable la particule
qui acertene qu'il y a plusieurs es-
peces

DE CL. GALEN

17

peces & differences d'arthron &
de symphyse, pour autant qu'il m'a
semblé qu'elle avoit icy esté mise
par la negligence & paresse des es-
criuains. Car ordinairement Ga-
len, suivant Hippocrates & Platon,
definit premierement la chose, que
de la diuise, comme l'ay pareille-
ment declaré par cy deuant. Ce ne
sera donc pas bien dit, qu'il y a
plusieurs especes & differences
d'arthron & de symphyse, premier
que la definition de lvn, & de lau-
tre ne soit assignee. Oultre plus
l'ay incontinent adiouste la signi-
fication d'arthron, commune & fa-
miliere à Hippocrates, à sa defini-
tion. Toutefois il est loisible, à qui
bon semblera, remettre lvn & lau-
tre en son premier lieu. Arthron
est la teste, ou l'os qui se fourre de
dans vn creux. Creux ou cauite se
nomme (selon Hippocrates) cotyle
ou glenc. Mais toute la commissure
du bout des oz s'appelle diarthro-

C

LIVRE DES OZ

se. Les oz luxez & rompuz estans
tā reoints ensemble par vn pore,
ont quelque colligāce & continui-
té, toutefois elle n'est pas naturelle.
Car es oz qui sont luxez, il y à au-
cuns ligamens des articles qui sont
griefusement foullez & prelez, c'est
à sçauoir ceulx sur lesquelz l'os est
faillly, & les autres, desquelz l'os s'est
fort elongné, sont grandement
tenduz. D'avantage en luxation
(comme j'ay dit) la figure, la situa-
tion, & la magnitude sont vitiees.
Oultré plus iacoit que la genera-
tion du pore, comme de la chair, &
du cuir en vn vlcere caue, soit œu-
ure de nature, ou du temperament
de la partie vlceree, toutefois ceste
vnion n'est pas naturelle, comme
elle estoit de sa premiere confor-
mation. Car apres fracture, les oz
qui sont reprins & ioints ensemble
par le moyen d'un pore, sont tant
seullement reoints & vnis par de-
hors, & par dedans demourent

en

encore tousiours separéz. l'ay interprété ce mot $\pi\alpha\beta\eta\mu\alpha\tau\alpha\tau\epsilon$ Gal. en s^e 4. cō sus des oz qui sont bien peu hors & le lieu. des articles.
 eslongnez de leur propre lieu :
 & $\pi\alpha\beta\eta\mu\alpha\tau\alpha\tau\epsilon$, de ceulx qui sont du tout tumbez de leur lieu naturel. Par ce que ceulx qui sont fort luxez ,different les vns des autres, en tant qu'ilz s'elongnēt plus ou moins de leur lieu naturel. Car aucun s'elongnent beaucoup de leur lieu, les autres biē peu , & tous deux plus ou moins. Laquelle chose est toute minifeste es autres articles, comme au coude, en la main, en la jambe, & es doigts, mais la teste du bras & de la cuisse ne peult beaucoup tumber de son lieu (lequel vice s'appelle pararthema) parce qu'elle est ronde , & s'insere dedans vn creux , qui à des borts tout au tour, sur lesquelz la teste ne se scauroit arrester , mais necessairement elle se remet incontinent dedas son creux, où elle en chet &

C ii

238

LIVRE DES OZ

entumbe du tout, lequel vice Paulus Aegineta appelle exarthrema.

Orces deux manieres de ioindre & lier les oz ensemble ont plusieurs especes & differences. Car il y à deux differences d'arthron, c'est à scauoir diarthrose & synarthrose, & different l'une d'avec l'autre selon la quantite du mouuemēt. Cardiarthrose est une liaison d'oz ensemble, qui ont mouuemēt euidet les uns avec les autres.

Synarthrose est aussi une cōposition d'oz qui n'ont point mouuemēt fort ne euidet, mais l'ont obscur & difficile. Il est certain que c'est tout vnde dire, liaison d'oz ou cōpositio, ou cōmiffure & coherēce. Or il y à trois especes de diarthrose, scauoir est enarthrose, arthrodie, & ginglyme, ainsi les ont appellez les medecins modernes

nes

DE CL. GALEN. 19

nes: lesquelz noms n'ot pas esté beau-
coup en usage du temps de noz an-
cestres, mais bien vsoient de ceulx cy,
lier ensemble profondement, & ioin-
dre superficiairement l'un avec l'autre & en maniere de ginglyme.

Oultre plus on à trouué en leurs li-
ures ces motz, arthroides & gingly-
moides. A raison de quoy il ne se-
ra paraduenture point impertinent
ny hors de raison, si pour enseigner
plus facilement nous faisons des nos,
les deriuans des choses posées. Enar-
throise donques est quād le creux qui
recoit, est fort profond, & la teste qui
entre dedans, est longuette. Mais
arthrodie est, quand le creux est si-
perficiel, & la teste qui s'insere de-
dans est courte. I'appelle une teste
longuette & courte, en comparant
Come en
l'ischion
& en la
cuisse.
Come au
bras & en
l'omopla-
te.

Ciii

LIVRE DES OZ

l'une & l'autre au col, ou elle prend sa naissance. Col est, une apophyse d'os fort delicee de laquelle le bout qui est le plus espez & rond, se nomme teste. Mais quand ceste apophyse se termine en un bout agu, lors n'est plus appellee col, ains elle se nomme corone ou coronon. Or de ces deux creux qui recourent les testes, celuy qui est le plus profond, se nomme co

*tyle, qui est un nom fort familier &
Gal auz 2. commun à tous medecins. Mais ce-
com. sus le lieu des lui qui est superficiel aucun le nom-
tract. ment gleno. La troisième eſpece de
diarthrose, qui à esté nommee gingly-
me est, quand les oz sont liez ensem-
ble entrant l'un dedans l'autre,
comme en la diarthrose des spodyles,
& en celle du coude avec le bras.
Combien que il y ait quelque diffé-*

DE CL. GALEN 20

rence. Car entre les spondyles, celuy du milieu entre dedans le superieur & l'inferieur: mais le bras & le cou de entrent mutuellement l'un dedans l'autre.

Souuentefois diarthrose est généralement prise pour toute composition d'oz faicté pour mouvement volontaire ainsi que i'ay cy dessus enseigné par Galen. Et comme il le monstre aussi assez souvent es liures de l'ysage des parties, & en ses commentaires sus les liures des fractures & des articles d'Hippocrates, comme quād il escript. Tou-
te diarthrose est faicté de deux oz, dont l'un à vn creux, & l'autre vne teste qui se fourre dedans ce creux. La diarthrose qui est au genou, est seule qui est si iustement faicté qu'il n'y à que redire. Diarthrose quel-
quefois est prise specialement, cō-
me en ce lieu. Mouvement ma-
nifeste & obscur est icy pris pour
Ayliu.des
fract.
Hipp. au
lieu mes-
me.

Ciiii

LIVRE DES OZ

mouvement grand & petit : mais ces liures de l'visage des parties, & ces administrations anatomiques, pa- reillement au liure des mouuemēs manifestes & douteux, mouue- mēt manifeste est, celuy qui à cau- se euidente, comme le muscle ou autre particule, mais mouvement douteux est, celuy duquel la cause est incertaine ou incognie. Or diarthrose & parfois avec Hippo- crates prosthrose est, vne na- turelle cōmissure d'oz qui ont mou- uement manifeste; sinarthrose pa- reillement est, vne commissure na- turelle d'oz, lesquelz aucunefois, bien à peine ont mouuemēt, & par- fois n'en ont point du tout. Galen là definit en son second commen- taire sus le liure des articles, là où il adjouste d'vne part & d'autre ce mot naturelle, comme il fait en artron & symphyse. D'auan- tage il attribue à synarthrose vn mouvement maintenant difficile

& obscur, comme en quelques harmonies, & es sutures des petits enfans, tantost ne luy en donne point du tout; comme en gomphose & en la plus grande portion de harmonie & de suture, principalement en paige de virilité. Semblablement la haulte maschoite est composee de plusieurs oz si bien liez ensemble qu'ilz n'ont point de mouvement, & telle commissure est faicte par synarthrose, ou avec Hippocrates par symphyse. Car les anciens Gal. au 2, n'ont pas esté grandement curieux com. sus de ces mots, liaison d'oz, composi le hu. des artic. tion, & coheréce, que les Grecs ap- pelent syntaxe, synthese & homiliie, ce sont aussi noms qui sont Gal. au li- pris pour vne mesme chose, c'est à eumelie. sçauoir pour la commissure des oz les vns avec les autres. Desquelz noms homilie & le verbe *ὅμητεν* signifioit du temps des anciens, fréquentation mutuelle ou societé, & hanter familierement ensemble,

les ois des oz monnent en force

LIVRE DES OZ

& non point ce qu'à present, qui est le deuis & le parler qu'on à les vns avec les autres. Mais homilie est icy prise plus largement pour la commissure & iointure des oz.

Il y à bien peu d'exemples d'arthrose, comme de la cuisse avec l'ischion, lon en peult beaucoup plus trouuer de ginglyme, comme au coude avec le bras, en la cuisse avec la jambe, en la jambe avec l'astragale, en l'astragale avec le talo, es spondyles, au second & troisième artic'e des doigts. Il y en à encore plus d'arthrodie, comme en l'occiput avec le premier spondyle, en la basse maschoite avec l'os lithoïde, au rayon avec le carpe, en l'astragale avec le scaphoïde, es doigts des pieds avec l'avant pied, es doigt des mains avec le metacarpe, es costes avec les spondyles, & avec les apophyses transverses des spondyles, en la clef avec le sternon. De laquelle arthrodie iacoit que le mouuement en soit

DE CL. GALEN

22

petit(dont le mouuemēt de la clef vers le sternon est petit ainsi que veult Hippocrates) toutefois il doibt estre referé à diarthrose, & non pas à synarthrose, pour autant que ce n'est point future, ne harmonie, ne goimphose, ains plus tost arthrodie. Car combien que le mouuemēt de diarthrose soit manifeste & valide, toutefois c'est pl^e & moins. Le bout de l'os qui est poly & rond se nomme teste, & la partie la plus anguste & serree qui est devant icelle teste s'appelle col, par vne metaphore qui est prise des parties de nostre corps. Mais en enarthrose la teste est longuette, & en arthrodie elle est courte & serree, combien que l'vne soit appellée longuette pour raison de son col qui est longuet, & l'autre serree & comprimee, selon Galen, à cause de son col qui est court : toutefois ce ne seroit point chose absurde ne impertinente de les appeller

çn

LIVRE DES OZ

en c'este sorte pour raison de leur magnitudo. Car la teste de la cuisse est grande & l'gue, & celle du bras est courte. Colz sont parties d'oz qui sont devant les testes, neantmoins puis apres au hault bout de l'omoplate, & du rayon. Col est partie de l'os la plus ferree, & teste est ptie la plus enleuee qui ensuit le col: toutefois elle n'est point ronde & eminente en facon de teste, mais est enfoncee par vne cauite ganoide, en maniere d'un crane tcié par le milieu, comme sont ceulx que nous representons es dissections publiques, lors que voulons faire demonstration du cerneau. Corona au fœminin genre, ou corona au neutre, sont apophyses agues d'oz, lesquelles se nomment ainsi pour autant qu'elles ressemblent au bec d'une corneille, comme il y en a deux au bas de l'occiput, & au hault du coude, une semblablement de chasque coste en la basse mas-

DE CL. GALEN. / 45

choire. Combien que Hippocrates appelle les deux apophyses de ceste basse maschoire maintenant testes, tantost summitez, neantmoins il appelle aussi par apres l'apophyse ague de la mesme maschoire corone. Cotyle est le creux de l'os ischion, dedans lequel s'insere la teste de la cuisse. Hippocrates aussi appelle cotyle, que fait la teste du bras en la chair, laquelle, le bras estant luxé, chet & tumbe en larticle. Et Rufus dit que c'est la cauite de l'omoplate qui reçoit la teste du bras. Les especes de diarthrose, selon Galen, sont en narthrose, arthrodie, & ginglyme, lesquelz noms il à inuentez, ou à la verité deriuuez de verbes, aduerbes, & noms adiectifs qui estoient fort en usage du temps des anciens. Ginglyme se veoit encores de present tout par tous es couplets à sommiers des huis & des fenestres. Mais gomphose véritablement est es huis

LIVRE DES OZ

es huis ou il y à vn gros clou fiché
en la paroy lequel entre en la aver-
teuelle de l'huis . Dont le clou de
fer qui porte & sostient les huis
s'appelle en nostre langue Fran-
çoise gom . Tous les spondyles,
excepté le dixiéme du metaphrene
se joindent ensemble par gingly-
me:non pas toutefois selon la mes-
me apophyse oblique. Car tous
les spondyles du col ou de la nuque,
fors le premier,& tous ceulx du me-
taphrene iusques au dixiéme, de
leur apophyse oblique ascendente
se fourrent tant seulement dedans
la petite cauité, en l'apophyse obli-
que ascendente, du spondyle supe-
rieur, & de leur apophyse oblique
descendente, baillent vne cauité au
petit condyle de l'apophyse obli-
quement ascendente, ce qui ce fait
tout au contraire soubz le dixiéme
spondyle. Mais le dixiéme spon-
dyle se fourre par chasque apophy-
se oblique ascendente, & condyleu-

C2 TRIBUS

se descendente, dedans l'apophyse oblique ascendente de l'vnziéme spondyle, & dedans la descendente du neuviéme. Par ce Hippocrates disoit tresbien : les spondyles par derrier sont ioints ensemble par ginglyme : ou, comme dit Galen au lieu mesme, ilz ont vne struture & connexion aucunement semblable a ginglyme, par lesquelles paroles il monstre apertement que les spondyles ne sont pas conioints par vn vray ginglyme, par ce qu'en iceluy deux oz ne se mettent pas lvn dedans l'autre, comme il à pareillement icy enseigné. Que situ veulx maintenir que ginglyme est es spondyles, qui nous épeschera de dire qu'il est es oz du metacarpe, & au premier rang des doigts, & en autres semblables ? veu que les oz du metacarpe reçoivent de leur partie supérieure ceux du carpe & de l'inférieure sont receuz du premier rang des doigts. Ot il semble qu'en

Au li. des
artic.

LIVRE DES OZ

qu'en ce lieu il y ait default d'vn^e cōmission double de chasque costé, du reste des spondyles qui sont au dessus & au dessoubz le dixiéme.

De laquelle commissure par apres sera fait mētion au traité des spōdyles, là ou se qu'à present est obf^eeur & difficile à entēdre, sera fait clair & intelligible. Puis il appelle, le dixiéme spondyle du metaphrēne ou celuy du milieu du dos, par le nom de l'eschine, qui est icy pris & usurpé pour le dos & les lombes (aussi pour l'os sacré) en laquelle si-

gnification Hippocrates l'a pris ainsi que tesmoigne Galen. Car en ceste maniere il y a neuf spon-
dyles au dessus du dixiéme , & au-
tāt au dessoubz,c'est à scauoir deux
du dos, cinq des lombes , vn de
l'os sacré,& vn de l'os du crouppiō,
cōme tous deux encore qu'ilz soient
composez de plusieurs oz , sont co-
gneuz & entenduz soubz le nom
d'un seul. ainsi que cy apres tu oy-

ras,

Gal. en 50
z.com.sus
le liu. des
artic.

DE CL. GALEN

¹⁹
ras, là où il propose le titre de l'os
sacré, & de l'os du croupion.

Semblablement synarthrose à
trois espèces, scauoir est future, gom-
phose, & harmonie. Suture est une
composition d'oz qui est semblable
aux choses cousues ensemble, comme
l'on veoit es oz de la teste. Laquelle
aucuns voulans declarer, disent que
c'est une liaison dentellee & faicté à
la facon d'une seie, les autres main-
tiennent & afferment que c'est un
assemblage d'oz faict en forme d'on-
gle. Et tous deux (à mon iugement)
là nous declarent apertement. Les
premiers nous remettent en memoire,
comme les dents des scies entrent l'une
dedans l'autre par une contraire ré-
contre. Et les autres nous raffres-
chissent la memoire des choses qui

Gal au e8
mécemēt
du 9. liu.
de l'vslage
des part.

D

LIVRE DES OZ

sont iointes ensemble, en maniere d'ongles: quand les parties bossues faites & composees en figure d'ongles, entrent dedans les mortaises qui leurs ont esté preparees Harmonie est, une synarchose, faicte par une simple ligne: & en telle sorte aucun oz de la haulte maschoire, & de la teste sont ioints les uns avec les autres.

Gomphose est, quand un oz est fiche dedans un autre os en facon d'un clou . mais neantmoins c'est chose quasi ambiguë & qui approche fort de symphyse : c'est à scauoir quand quelque chose est si exactement fichee qu'elle ne se meut tant peu que ce soit , comme il appert des dents , Lesquelles n'adnaissent & ne tiennent pas à leurs alueoles , ainsi qu'on veoit à l'œil, quand on les arrache, ou qu'elles

qu'elles tombent d'elles mesmes.

Ainsi comme en vne couture de draps faicte & cousue principalement à longs poincts la portion du drap tiree par le filer dedans l'autre , demeure la plus haulte & la plus eminente :aussi es sutures de la teste vn os se met dedans l'autre par entree mutuelle comme en ginglyme , mais ginglyme est vne espece de diarthrose , & suture de synarthrose . On veoit aussi vne telle iointure es ongles,& es doigts, & es dents des peignes entrelacees ensemble . Les menuisiers aussi nous en representent journellement vne semblable qui est la plus ferme & la plus assurée de toutes , laquelle est faicte en queue d'arondelle , & l'appellent commissure ou assemblage de bois, par ce que la bossette du bois s'etlargissant peu a peu en maniere d'vne queue d'arondelle qui vole

D ii

LIVRE DES OZ

s'emmortaise & insere bien estroictement & fermement dedans la mortaise qui luy est propre & ega-le, laquelle pareillement petit à petit s'elargit. Mais harmonie ioint les oz ensemble selon vne ligne simple & droictte & non ainsi qu'en suture ambagieuse & anfractueuse, telz sont tous les oz de la haulte maschoire (laquelle harmonie neantmoins qu'elle soit espece de synarthrose, Hippocrates l'appelle symphyse) & la partie basse & la plus espesse de l'occiput, aussi presque tout l'os sphenoïde, & les oz du sternon qui ne sont encores ioints par symphyse, les ez du carpe , du tarfe, la plus part de ceulx de l'avant pied, c'est à sçauoir tout au-tant, qu'il s'en trouue qui ont les costez droidz, platz, & les lignes droictes. Car il ne fault pas enten-dre vne ligne geometrique : mais qu'elle soit comme la fente d'une droictte ligne, ou semblable à une super-

Auli. des
artic.

ii G

superficie plaine & bien polie.
Il y à aussi quelques synarthroses au
carpe, au metacarpe, au tarse, en
lauant pied, & en certaines autres
parties, semblables à enarthrose &
arthrodie, qui ne different d'elle
sinon que pour la magnitude des
mouuemens, lesquelles toutefois
on peult rapporter à gomphose.

*Or puis que nous auons parlé
des especes & differences de tout ce
qui appartenloit à arthron, il fault
parapres faire mention de symphyse.
De laquelle il y à deux premieres
differences. Car aucuns oz natu-
rellement se ioinent ensemble. Les
autres par interposition d'autre ma-
tiere. Ceulx qui sont les plus fon-
gueux ou spongieux & plus molz na-
turellement se ioinent les vns aux
autres. Mais ceulx qui sont fort
secz & durs n'ont point d'union ne*

D iii

LIVRE DES OZ

coalescēce ensemble finon par le moi-
en d'autre matiere. Et de ceste sym-
phise qui se faict par l'interposition
d'autre matiere, il y à trois differen-
ces, desquelles les noms ne sont pas
anciens, toutefois qui vouldra user
des noms nouveaux & recentement
inuentez, il les pourra appeller selon
la substance qui est entredeux, com-
me synchondrose, quand il y à carti-
lage entre deux oz, synœufe, quand
il y à nerf, & syssarcose, quand il y à
chair.

Les choses molles se ioindent
d'elles mesmes les vnes aux autres,
mais les dures par l'interposition
d'autre matiere plus molle & gluā
te, ainsi que declarerent les ouurage
des ciriers, potiers de terre, forge-
Liu. 3. 4.^o
6. deli me-
thode. rons, & taillieurs de pierres : Oultre
ce, Galen le tesmoigne en la cura-
tion d'yne playe simple, & de fra-
ture

DE CL. GALEN. 28

ture, aussi les oz des petits enfans qui sont encore mollets, & aussi souples que cire, tellement qu'on leur peult donner forme & figure aisement telle qu'on veult, lesquelz estans brisez & rompuz, incontinent se reprennent & coalescent à cause de leur mollesse, les oz du bregme ne se reioindent pas si aisement. D'avantage toutes epiphyses, & les oz du steraon en la premiere aage sont ioints ensemble par l'interposition d'un cartilage, lequel puis apres s'endurcit & quasi devient os. Mais il n'y à point d'oz (à mon iugement) qui se ioin- dent ensemble par le moyen & interposition d'un vray nerf, combié que les nerfz passent assez souuent par dessus les articles, & les tendos aussi usurpez & pris pour nerf, souuent estans estenduz & eslargiz en uiron les articles, les tiennent fer- mes. Semblablement les liga- ments netueux, lient & attrachent

D iii

LIVRE DES OZ

fermement la jambe à la cuisse, & la cuisse à l'ischion, à fin que ce pendant ie ne m'arreste point à declarer les autres ligamens externes, en partie membraneux communs à tous articles, en partie durs, espez, ronds, & communs à quelques articles, comme à ceulx du genou, & de l'espaule. La chair des gencives estant dure, ferme, & fort ferree contre les dents, les lie & les attaché à leurs oz, tellement que les dents commencent à bransler tout aussi tost que les gencives se relachent, & pendant qu'elles sont fermes & dures, les dents demeurent stables & immobiles.

Parce que nous avons tenu propos des nerfz, ce sera certes tres bien faict de les distinguer. Il y a donc (comme nous avons dict) trois genres de nerfz, lesquelz on peut appeller espices ou differences. Les premiers

miers se nomment volontaires, & naissent du cerveau, & de la moelle de l'eschine, les autres sont ligamentaux, & ont leur naissance des oz. La troisième difference des nerfz vient des muscles, & s'appellent tendons. Mais à fin que l'homonymie ne soit icy cause de quelque obscurité, nous appellerons tous ceulx qui viennent du cerveau, & de la moelle de l'eschine, nerfz volontaires, ceulx qui naissent des muscles seront nommez tendons, les autres qui issent des oz, s'appelleront ligamens. Maintenant apres l'explication de ces noms le temps requiert que nous declarions quel est vn chascun oz du corps humain, en commençant au crane, car ilz appellent ainsi l'os de la teste.

LIVRE DES OZ

Le nerf pris generallement ; comprend celuy qui specialement est dit naistre du cerueau ou de la moelle de l'eschine, ensemble le tēdon principalement rond , & le li- gament qui est pareillement rond, ainsi qu'ailleurs escript Galen , par Au 15. de l'vsagedes ce qu'il est , & de figure , & de cou- part. & au leur semblable au nerf. Mais nous li du mou appelons communement les apo- des mus- neuroses,c'est à dire tenuitez ner- cles. ueuses,tendons larges:ainsi que les communs ligamens des articles, sont pareillement appellez mem- braneux.

Des oz de la teste. Chap. I.

L'os de la teste se nomme crane, & à aucunes sutures, ainsi que cy dessus à este dict. Mais par ce qu'il n'a pas este dict combié, ne quelles, ne la forme de chascune d'icelles, presentemēt

il sera declare.

Et premierement il fault entendre que selon la figure de la teste, le nombre des sutures & la position d'icelles varie. Car la figure naturelle de la teste, est faicté principalement en façon d'une boule longuette. Mais l'autre figure de la teste, est poinctue. Or la teste naturellement formee est prominente & enlensee tant par devant que par derrier, & à trois sutures. Deux du trauers, desquelles l'une, est en la partie posterieure, & l'autre est au bregme. La tierce commence au milieu de la partie posterieure & s'estend par la longueur de la teste jusques à la partie anterieure. La suture anterieure se nomme staphaniæ, c'est à dire, coronaire, pour autant que les corones & chapeaux de fleurs se mettent principalement.

LIVRE DES OZ

en ceste partie de la teste . L'autre suture , est en la partie posterieure de la teste: & à cause de la semblance de la lettre Λ , elle se nomme lambdoïde . La semblance & figure de ces sutures , est quasi telle que la forme & figure de la lettre H . Les sutures de la figure naturelle du crane sont telles que nous auons dict : mais celles de la figure d'une teste poinctue sont disposees en ceste facon . Quand la saillie ou eminence posterieure est perdue , la suture lambdoïde est aussi perdue . Et quand l'enleueure ou eminence anterieure est perie , la suture stephaniæ quant & quant se pert , de sorte que la figure des deux sutures reservees represente la lettre T . Mais quand il ny à aucune saillie ou eminence ny par devant , ny parderrier , les deux sutures qui sont

DE CL. GALEN

31

gardees, s'entrecouppet faisans deux angles droicts à la semblance de la lettre X. desquelles deux celle du trauers s'estend par le milieu de la teste, l'autre commence en la partie posterieure & s'en va en long iusques à l'antericure, ainsi qu'en tous les autres cranes: car ceste suture iamais ne se pert, mais les autres varient & pe-
rissent, avec la figure de toute la teste.
Il y à pareillement deux lignes éga-
lement distantes d'icelle suture, les-
quelles depuis la partie posterieure
s'en vont par le long de la teste, au
dessus des aureilles, iusques à l'ante-
rieure. Ces deux lignes sont faites
par le moien de deux oz ioints en-
semble, & non point par suture, com-
me il a esté dict cy dessus, mais l'os du
bregme descend peu à peu en manie-
re d'escaille, & par dessous se four-

LIVRE DES OZ

re en l'os qui tend en hault depuis les aureilles. Et pour ceste cause aucuns ne les ont point nommées sutures simplement, mais ou sutures lepidoides, ou commissures & adhesions lepidoides. Et aussi à celle fin de plus clairement enseigner, nous appellerons telles sutures voisines des aureilles, lepidoides. Il y à donc cinq propres sutures de la teste, scauoire est, lambdoïde, stephaniæ, une droicte qui va en long par le milieu de la teste, & deux autres également distantes de la droicte, qui sont es oz lepidoides. Il y à pareillement deux autres sutures communes à la haulte maschoire & à l'os sphenoïde. lequel aucun nombrent entre les oz de la teste, & les autres le mettent entre ceulx de haulte maschoire. Pourtant qu'il est au mi-

*lieu des deux. Duquel nous decla-
rerons la forme la magnitude, & la
propre situation.*

La figure vraie & naturelle de Gal. au li.
la teste humaine, est semblable à v- de l'art
ne boule de cire entierement ron- medic.
de, mais qu'elle soit des mains doul chap. ii.
cement cōprimee des deux costez.
Ou la teste est faictē à la semblance
d'vne boule quelque peu longuet-
te. Car il fault qu'en ceste vraie &
naturelle forme de teste la partie Au 9^e liu.
posterieure & anterieure soit plus de l'vsage
bossue que d'vne boule, aussi est ne- des part.
cessaire que les costez soient plus
droictz. & ne fault pas moins pen-
ser de la base qui est comprimee
des doigts. La cause pourquoy le
nombre & la position des sutures
se change & varie selon les figures
de la teste, est amplement declaree Gal. au 9
par Galen en l'vsage des sutures: de l'vsage
Lesquelles certainement d'autant des part.
queilles sont plus rares & moins vers la fin

LIVRE DES OZ

estroitement serrées , d'autant la teste est plus encline & subiecte à maladies qui prouennent de causes externes , comme de chaleur, froideur,& autres iniures externes brisâtes & meudrissantes:mais aussi elle est moins subiecte aux malades internes qui naiscent d'yne copie & abondance d'excremens, qui n'ont aucune transpiration. Mais tout au contraire, d'autant que les mesmes sutures sont plus denses, & plus exactement serrées, si que souuentefois on n'e veoit point la commissure,tant pl^e elles sont exposées à iniures internes , mais elles résistent mieulx & empêchent les exterieures. Les testes des hommes en rien ne se ressemblent , cōme celles des autres animaux,mais elles varient , & sont fort dissemblables bien souvent en chasques parties.Semblablement les sutures ne sont en tous cranes situées en un même lieu,mais les cranes qui naturellement n'ont point d'ominence

ce

ee par deuant,n'ont point aussi de
suture en icelle partie : cōme ceulx
qui ne sont aucunement enleuez
ne prominens par derrier,ont per-
du la suture lambdoïde, & lors le
reste des sutures de la teste repre-
sentent la lettre T. ainsi qu'elles ref-
semblent à la lettre H. quand la te-
ste naturellement est enleuee & p-
minente par deuant & par derrier:
mais quand elle n'à aucune eminē-
ce les sutures sont semblables à la
lettre X. Or on ne vcoit pas si sou-
uent es cranes de nostre temps les
vices de ces figures & sutures de la
teste que Galen descript , excepté
que la situation de la stephaniæ y
est fort variable. Car elle tumbe de
ses deux bas bouts maintenant de-
dans la suture qui est commune au
sphenoïde & à l'os pierreux, main-
tenant en avant , tantost en arrier,
& de sa plus haulte partie mainte-
nant approche plus pres du frōt,
tantost du sommet de la teste. Sem-

E

LIVRE DES OZ

blablement la suture obelæe , où droite descend aucunefois par le milieu du front iusques au nez, finablemēt i'ay vn crane en ma maison qui à deux sutures lambdoïdes, voire separees l'une de l'autre de trois doigts, & toutes deux sont cointes aux deux autres sutures également distantes. Mais il fault entendre que au mesme crane la partie posterieure estoit tresample, & faisoit vne longue faille oultre le trou de la moelle de l'eschine.

Pareillement plusieurs autres choses changent & varient assez souuent en tous autres cranes, mais nous escriuons ce qui aduient plus communemēt selon nature , & de laissons à noter & obseruer à vn chascun, ce qui est rare & aduient peu souuent.

Les bouts inferieurs des costez de la suture lambdoïde s'avancent iusques à la base de la teste, & s'en vont

*vers bas par le milieu des oz pier-
reux, & de diarthrose, par ou la teste
est attachée au premier spondyle, &
là se iointent ensemble par une pe-
tite ligne transuersale. Or estime pre-
mierement que ceste ligne est commu-
ne à la teste, & à l'os sphenoïde, le-
quel i'ay proposé déclarer. Car de
chacque costé elle tēd vers hault ius-
ques au creux des temples, là ou aus-
si s'en vont les bouts de la suture ste-
phaniæ. Et de ce lieu là de rechief
estant tournée vers bas & descendue
iusques aux dernières dents procede
iusques aux parties voisines du palais,
comprenant dedans soy l'os borné de
tous costez par la dessusnommee su-
ture. Lequel est inseré come un coin,
entre les oz de la teste & de la haulte
maschoire. Dont à cause de plus clai-*

E ii

LIVRE DES OZ

re doctrine, est appellé sphenoïde.
Parquoy tout ce qu'il y à de ceste suture qui monte en hault iusques aux borts de la suture stephaniæ, est commun avec l'os de la teste. Mais tout ce que de costé & d'autre tend au palais, separe la haulte maschoire de l'os sphenoïde. Cest os à de chasque costé des apophyses pterygodes qui sont creuses. L'autre suture de la teste, qui le sépare d'avec la haulte maschoire à son origine du creux des temples à lendroit parou la suture commune à la teste & à l'os sphenoïde s'effamble (comme nous auons dict) avec les borts de la suture stephaniæ. Et d'illec s'en va iusques à la region des yeux, passant par le milieu d'iceulx, & se ressemble ioignant le milieu des sourciz.

DE CL. GALEN

35

Par le milieu des oz pierreux & de diarthrose, &c. Il ne fault pas que tu entende que ceste ligne s'en aille par les oz pierreux, & par icelle diarthrose : mais estime & pense, quelle s'en va par le milieu de l'espace qui est entre les deux, & qu'encore elle les separe, ores qu'ilz soient beaucoup eslōgnez lvn de l'autre, & ainsi fault entendre ce qui est sur la fin de ce propos, *ioignant le milieu des sourcilz*, c'est à dire, par le milieu de l'espace ou du lieu qui est entre les sourcilz, & non pas par le milieu des sourcilz. Nous auons interpréte $\omega\varphi\tau\eta\tau\pi\epsilon\rho\omega\alpha\sigma$ aux parties voisines du palais, ce que toutefois il appelle cy apres $\omega\varphi\tau\eta\tau\pi\epsilon\rho\omega\alpha\sigma$, qui vault autant à dire comme, au palais, Car ceste suture ne s'en va pas au palais, mais elle le separe des apophyses pterigoides, lesquelles toutefois Galen appelle pterigoïdes en son second

E iii

LIVRE DES OZ

commentaire sus le liure des arti-
cles, par ce qu'elles representent v-
ne æle. Et commun avec l'os de la teste,
c'est à sçauoir l'os pierreux, & avec
vne partie des oz du bregme & du
front. L'os sphenoïde à ainsi esté
nommé pourautant qu'il ressem-
blé à vn coin, ou bien à raison de son
visage, pource que de toutes ses par-
ties il se fourre en maniere d'un
coin, entre tous les oz de la teste, &
presque entre tous ceulx de la haul-
te maschoire. Car il touche à l'os
de l'occiput, en la ligne appellée co-
mune. Là où sont les deux oz
les plus espez de tous les oz
de la teste, puis par vn log traiet
s'en va iusques aux oz des temples,
& par dessus lesquelz il passe ius-
ques à l'anglet du bregme, si ce
n'est lors que la future stephaniæ
tumbe dedans le milieu de la futu-
re du sphenoïde & de l'os tempo-
ral, ou qu'elle s'en aille par le der-
rier. Consequemment il touche à

DE CL. GALEN:

36

los du front à l'endroit du creux des temples & des yeux: car l'os sphénoïde parfaict la plus grande partie du creux des temples, & en uiron la sixième partie de celuy des yeux. D'auantage il touche au plus grand os dela haulte maschoire, & de ceulx qui touchent à la teste, & au moyen tant en situation qu'en magnitude, & par ou il aide à parfaire le creux de l'œil, & si touche au plus grand os de tous ceulx qui sont en ceste maschoire, à l'endroit par ou il s'en va au palais, & par ses apophyses pterygodes va iusques aux petits oz du palais. Mais il ne touche pas aux oz du nez , ny à leurs voisins, ny aux plus petits de ceulx qui touchent à la teste, ny pa-reillement à ceulx qui contienet les deux dents tranchantes. Galen à tant bien & si parfaitemēt descript cest os, que ie n'estime pas qu'on y puisse adiouster aucune chose, sinō qu'il à des apophyses, deux certes

E iiiii

LIVRE DES OZ

au dehors du crane nommées pte-
rigodes, & trois au dedans qui se
nomment clinoïdes, desquelles l'vn
est par derrier, laquelle repre-
sente la partie supérieure d'un liet,
les deux autres sont par devant à
lendroit de l'issue des nerfz opti-
ques, lesquelles sont faites à la sem-
blance de la partie basse d'un liet.
Entre lesquelles au lieu le plus pro-
fond de l'os, & le plus delié de tous
il y a ou vn trou moien semblable à
vne teste d'espingle, où il y en a plu-
sieurs petits que l'on peut apperce-
voir à l'œil & au toucher, qui sont
arrâgez en rond comme en façons
d'une couronne, par lesquelz le
phlegme tumbant des ventricules
du cerueau, & receu dedans le cho-
ane, s'escoule en deux plus grands
côduits qui sot dessoubs ces trouz,
& dela dedans les narines & le pa-
lais. Lesquelz trouz se sont trouuez
& manifestez en tous & autant de
cranes tant fraiz que deseichez,

que

que i'ay onques peu vеoir & manier à Paris. A fin que nul ne preste l'aureille à l'homme indocte, par ce qu'il ne vеoit gueres clair, & à la veue foible, ou les yeux fascinez & bandez d'ignorance, d'ingratitude, d'impudence, & d'impiété, nie & n'approuue aucunement ce qu'il ne peut cognoistre, vеoir ny apper ceuoir.

Or puisque ainsi est, il y à six oz en toute la teste, excepté le sphenoïde: deux au bregme, & deux au desfoubs, vn à l'endroit de chascune auroreille. Puis le cinquième en l'occiput: le sixième au front. Les os du bregme par derrier sont terminez au costez de la future lambdoïde, & par deuant de la future sephaniæe, mais par le bas il sont bornez des sutures lepidoides. Finalement ilz sont terminez en la partie superieure par la future

LIVRE DES OZ

qui s'en va droict par le long de la teste. D'avantage les sutures lepidoides discernent & separent par le hault les oz qui sont à l'endroit des deux aureilles: & par derrier les accroissemens des costez de la suture lambdoïde: mais par deuant ilz sont terminez p la suture qui est commune à la teste, & à l'os sphenoïde. Mais ces oz icy sont triangulaires. Et ceulx du bregme quadrangulaires. L'occiput est le cinquieme oz de la teste, lequel est terminé par la suture lambdoïde, avec ses accroissemens, & par la ligne cy dessus declaree par laquelle ces mesmes accroissemens sont ioints ensemble. Ce mesme os à, ioignant le premier spondyle, le plus grand trou d'entre tous ceulx de la teste. Reste l'os du front, lequel est distingué par la suture

re stephaniæe, & par celle qui est co-
mune à la teste, & à la haulte mas-
choire. Or des six oz cy deffus decla-
rez ceulx du bregme sont les plus rares
& moins fermes : L'occiput est le plus
espeçz, & le plus solide, & l'os du frôt
est moié entre iceulx: les deux autres
situez de chasque costé à l'endroit des
aureilles sont de plusieurs & diuerses
espêces. Car une portion d'iceulx se
nomme lithoïde , comme à la verité
ell'est, & est terminée par les bouts a-
uancez de la suture lambdoïde. Et en
ceste mesme partie est l'apophyse sty-
loïde (laquelle pareillement i'appelle
belonoïde , & graphioïde) & l'apo-
physe qui contient le trou & con-
duit de l'ouye. Puis son autre partie
est aupres des ecphyses, d'ont l'une se
nomme mastoïde , & l'autre est de l'os

LIVRE DES OZ

Zygoma. D'auātage la troisiéme partie de cest os est enuiron les temples.
Nous declarerons en la dissection des vases & des nerfz les trouz de la teste, & la cause pourquoy ilz ont este faictz. Car par chascun d'iceulx passe ou quelque artere, ou veine, ou nerf, ou aucuns d'iceulx, ou tous ensemble.

Apres que Galen à imposé noms au sept oz de la teste, suyuāt la mode & coustume des arpenteurs & mesureurs de terre, il les borne to^o, & les definit. Car il à nagueres limité l'os sphenoïde, L'os du front est, quād il touche à l'os pierreux, toutefois il touche tousjours à l'os sphenoïde: mais maintenant plus, tant moins pour la varieté de son attouchement, & des bouts de la future coronaire. Il conclud qu'il y à sept oz en la teste. Or l'os ethmoïde s'esseue & mōte par son epiphysé

DE CL. GALÉN 39

se semblable à vn creste de coq,
es secernicules & destours du cer-
veau, pareillement celuy que pro-
prement Galen appelle lithoïde:
iaçoit que parfois, principalement
en petits enfans, ilz puissent aise-
mēt estre separez, toutefois ilz sōt
remis entre les autres cy dessus nō-
mez, comme l'ethmoïde au front,
ou au sphenoïde, & le lithoïde à l'os
temporal. Il traite le plus legiere-
ment qu'il peut la consistence &
habitude de telz oz, & l'explique
plus amplement en l'vnzième liure
de l'vsage des parties, là ou aussi il
declare l'vsage des deux. Il appelle
l'habitude des oz, leur rarité, den-
sité, consistéce, espeſſeur, tendreté,
mollesſe, dureté, laxité, & aspreté.
Car tous les oz du crane excepté
l'os sphenoïde, & la partie basse, &
l'externe de l'occiput, sont doulx à
manier & poliz de chasque costé,
& ont presque tous deux escailles, Au. 6 liu.
lesquelles Galen appelle diploé : de la met.

ansilio

LIVRE DES OZ

entre lesquelles ilz sont fistuleux & rares, principalemēt les oz du bregme, lesquelz toutefois à lendroit des temples sont solides & fermes au toucher, & plus tendres enuiron l'os du front, qu'à lendroit de l'os occiput. D'avantage l'os du front est fort delié en la region superieure des yeux, laquelle despend toute de luy, il est toutefois rassemblé & composé de deux escailles; il est pareillement creux & plein d'air à l'endroit des sourcilz & des narines: il est semblablement tendre & solide enuiron les temples : & au front est plus espez & plus dense que les oz du bregme, & quasi plus delié, & pour raison de sa rareté pl^o foible & moins fort qu'il n'est au front. Mais enuiron la rencontre de la suture obelæc avec la coronaire il est autant mol, & aussi rare cōme si cestoit le soupiral de tout le corps, ioint aussi qu'on le veoit bien long temps mouuoires petits enfans

DE CL. GALEN

49

enfans lors qu'ilz maschent , & respirent, ainsi que la prochaine partie des oz du bregme est fort tarde & difficile à s'endurcir. Souuent on appelle l'os des temples,tout ce qui est à l'entour des auroreilles : pourtant que ceste portion est la plus grande qui soit en luy , ainsi l'omoplate & l'os des iles parfois signifie tout l'os , combien que les deux noms proprement signifient la plus grande partie d'iceluy , ainsi qu'en leur lieu sera declaré . L'os de l'occiput est fort espez en la partie posterieure: mais en l'inferieure , par laquelle il reçoit les muscles, ou les fait sortir , il est aspre, delié, solide (laquelle partie est presque separée par vne ligne fort auancée , & parfois aussi par vne plus grande apophyse) & si à deux apophyses agues enuiron le trou de la moelle de l'eschine (lesquelles pareillement sont epiphyses en petits enfans) qui se fourrent & implantent dedans

LIVRE DES OZ

les deux creux du premier spondyle. Es petits enfans mesme cest os à souuentefois trois sutures: l'vnc qui est continue à l'obelæe iusques au trou de la moelle de l'eschine, les deux autres depuis le mesme trou, iusques à l'édroit des accroissemens de la suture lambdoïde.

L'os des temples à des apophyses mastoïdes qui ressemblent à vn bout de mammelle, principalement de vache, lesquelles seruent aux muscles & à l'ouie à cause de l'air retenu en son creux ample & recroqué. Il à semblablement vne autre apophyse belonoïde & graphioïde, c'est à dire, semblable à vne aguille, & à vne touche de quoy on escript sus des tablettes (dont Galen luy à imposé ces noms là) laquelle aussi est accommodee aux muscles. Puis il à celle qui est dediee au conduit de l'ouie. Nous auons cy dessus amplement plé, ainsi que de l'os qui est cresté, des apophyses de l'os sphenoïde.

DE CL. GALEN.

41

Sphenoïde, tant inferieures pterygodes qui sont faictes pour tenir ferme les muscles, que des superieures, & des clinoides situees dedans le crane. Le reste du naturel des oz du crane à esté clairement enseigné, par Hippocrates là ou il dit. Les oz du crane sont doubles, Au li. des playes de la teste, & par dehors & par dedans bien poliz & doulx au toucher, fort durs, & tres especiez. Puis petit à petit deviennent molz, & fort rares, de sorte qu'au milieu par où ilz se iointent ensemble, ilz sont fort molz, tres rares, & moult creux, & semblables à vne esponge, pleins de petites veines, de matiere humide, & sanguine. Entre les oz du crane le plus mince, & foible, & le moins couvert de chair, & encore fort mince, cest celuy qui est entre les os du front & du bregime. Entre tous les autres oz, celuy des temples est le plus foible, par ce que c'est le plus mince, ioint qu'il est perçé & creusé

F

LIVRE DES OZ

par le conduit de l'ouye , partie à cause de la diarthrose de la haulte maschoire , partie pour receuoir par dehors & par dedans les rameaux de la veine iugulaire . Mais le crane est plus fort & mieulx couvert de chair derrier les aureilles , & les oz du bregme , qu'entre tous autres endroits . Or puis q̄ le nerf , la veine , & l'artere sont encore incognueuz aux apprentis & nouueaux es studiās , il n'est ia besoing s'arrester icy à declarer les trouz par lesquelz les nerfz tumbent du crane , & la veine & l'artere se fourrent dedans .

De l'os Zygoma Chap. 2.

Nature à mis au devant du muscle crotaphite vn os lequel à une suture oblique au milieu , c̄ toute sa partie posterieure est continuee avec l'os de la teste qui est ioignant l'autre .

reille: l'anterieure, est continuée avec le bout du sourcil qui est à l'endroit du petit anglet de l'œil. Tout cest os se nomme Zygoma.

L'os zygoma est fait de deux apophyses (lesquelles sur la fin du précédent chapitre, & au commencement du suivant sont appelées ecphyses) l'une est de l'os temporal, l'autre de l'os qui fait le petit angle de l'œil, lequel os de la haute maxillaire il a dict par cy devant que c'est le plus grand de tous ceux qui touchent à la teste. Il y a une suture oblique au milieu qui joint ensemble ces deux apophyses. Par ce aucun l'appellent zygoma, les autres le nomment syzygodes, qui vault autant à dire comme conjugal, & est fait de deux os liez ensemble. Or de ces deux apophyses celle qui procede de la haute maxillaire, à l'is-

Fii

LIVRE DES OZ

sue fort large , & des le petit anglez de l'œil , iusques à la suture qui est partie oblique , partie droictë , laquelle separe le plus grand os de la haulte maschoire , d'avec le plus grand de ceulx qui touchent à la teste (duquel grand os ceste apophyse à sa naissance) par ce il là continuc avec le bout du sourcil.

Des oz de la haulte maschoire.

Chap. 3.

Nous auons cy dessus declaré les sutures qui separent & divisent la haulte maschoire d'avec la teste , & de l'os sphenoïde . Et maintenant nous enseignerons celles qui sont contenues en la mesme maschoire. Mais il vault paraduenture mieulx premierement declarer en quelle sorte les modernes dissecteurs ont usurpé ce mot suture. Car coustumieremēt

ilz appellent aussi sutures, les compositions faites par la harmonie, ce qui est raisonnable. Car tous cranes ne se ressemblent pas, & n'ont pas tous sutures exactement faites en facon d'une scie, mais aucune fois lon veoit en la composition mesme des oz, qu'aucuns cranes ont des sutures, les autres ont des harmonies. Et souuentfois nous auons rompu telz oz, entre lesquelz nous en auons trouue plusieurs qui par dedans entroient l'un dedans l'autre, de sorte que leur liaison ressembloit mieulx à une future que à harmonie. Et parce chascun les peut hardiment toutes nommer, sutures. Or la premiere est soubs l'issue du zygoma, de laquelle la partie qui tend par derrier se fine au dessous du creux de l'os mesme, & là est iointe avec la future

Fiii

LIVRE DES OZ

comune de l'os sphenoïde. L'autre portion montant en hault iusques à la region des yeux, partie directement, partie obliquement, s'en va par le milieu du circuit inferieur diceulx, là où tout incontinent se diuise en trois parties, d'ot l'une en la partie exteriere monte au milieu des sourcilz près le grād anglet. Et celle qui l'ensuit s'en va par le creux au dessoubs de ce mesme anglet iusques à la comune suture de la teste, tellement qu'elle comprend l'anglet mesme, & le trou naturel qui est au dessoubs d'elle lequel est le plus grand de tous les trouz qui sont en ce lieu là. Soubs les deux susdites sutures, la troisième partie de la fissure nangueres dicté s'en va au circuit inferieur de l'œil & tend interieurement au bas, & là es joint à la suture com-

mune de la teste. Dont aduient qu'il y à trois oz de la haulte maschoire , tant d'un costé que d'autre, par lesquelz elle est iointe à la teste. Et le plus grand d'iceulx est posé ioignant le zyeoma. Car il comprend quelque portion de los des temples & du sourcil, & de la region de l'œil, avec tout le petit anglet, & s'en va iusques à la partie qui se nomme la pommette. Le second os est moindre tant en situation , qu'en magnitude , lequel est situé en l'œil . & contient les nerfz qui s'en vont en la haulte maschoire. Le plus petit de tous est enuiron le grand anglet de l'œil. Aucuns anatomistes escriptuans que ces trois oz qui entrent en la racine des yeux , ne sont qu'un , n'ont onques veu les

Fiii

LIVRE DES OZ

deux sutures par lesquelles ilz sont tous trois separez l'un de l'autre , ou comme estans trop petites les ont lais- sees tout à leur esciant . Il y à vn os fort insigne en magnitude tant d'une part que d'autre , qui est situe au des- soubs des trois cy dessus declarez , du- quel les parties sont , l'os nommé la po- mette , & les alueoles de toutes les dents , exceptees les tranchantes .

Or il y à quatre sutures qui discer- nent & separent ces oz par le hault , celle laquelle nous auons naguere dit monter depuis le zygoma iusques au milieu des sourcilz , & par bas celle qui s'en va droit par le milieu du palais . Ces deux sutures se ioindent ensemble avec les autres , scauoir est , celle qui comence au milieu des sour- cilz s'en allant tout au pres des nari- nes

*nes descend entre les dents de chien
& le tranchantes, L'autre est celle,
dont une partie , entant qu'elle enui-
ronne la dernière dent , connaît a-
vec la commune suture de l'os sphé-
noïde. le reste est propre en tant qu'il
est joint ensemble avec la droite su-
ture du palais.*

Tout ainsi que Hippocrates ap-
pelle la haute maschoire τλεις γέννη
& la basse τλεις γράφω (iaçoit qu'au
lieu mesme il appelle aussi le men-
ton γέννη, qui se nomme par Galen
γέννης) aussi la haute maschoire se
peult nommer en latin gena , & la
basse en grec γράφος: ou nous les a p-
pellerōs icy avec Galen, sc auoit est,
la haute malchoire τλεις ἀνώ γέννη, &
la basse, τλεις γεντος γέννη. Le com-
memét, de ceste premiere suture est
sous l'os de la pommette , à len-
droit par où sa portion inferieure
est fort large. Et de la ceste suture

LIVRE DES OZ

montant par derrier bien la largeur d vn doigt ou d vn poulce , est receue par vn creux , & comme par vne couppure lögquette de l os , aussi par la suture qui separe la haulte maschoire de l os sphenoïde , de laquelle nous avons parlé cy dessus . L autre portiō s en va partie droit , partie obliquement & inegalement , des le commencement , de la premiere suture joignant les pommettes , iusques au circuit inferieur de l oeil , là où elle se divise en trois , ainsi comme clairement enseigne Galen , & la nature ou essence de la chose le demonstre .

2 Le premier os de la haulte maschoire , & plus grands des trois qui touchent à l os du front , fait de son apophyse la moitié du zygoma : & vne escaille qui est soubs icelle apophyse , parfaict le circuit de l oeil , & l autre fait vne partie de la tempe : & de la partie opposite souuentefois comprend vne partie de la pom-

DE CL. GALEN 44

mette. Le second os est son voisin, tant en situation qu'en magnitude, lequel est en la base du circuit de l'œil à lendroit de la tierce partie de la fissure, entre les escailles duquel descend vn nerf de la troisième paire du cerueau, dedans les pties de la haulte maschoire par vn grand trou qui est soubs le circuit de l'œil au plus grand os de touttant qu'il y en à en la haulte maschoire, duquel nous parlerons cy apres. Le plus petit os est égal ou semblable à l'ongle du poulce, ou pour le moins n'est gueres plus large il touche par hault à l'os du frôt. On veoit beaucoup mieulx tous ces oz en vn crane, duquel toute la chair est ostee par cuiffon, ou avec vn cousteau. Or il y à quatre sutures qui discernent & separerent ces oz. &c. c'est à dire, ee pl^e grād os de la haulte maschoire, leql^e p ce qu'il est appellé l'os de la pômette, & qu'il contient les alueoles de toutes les

VERBALIS

LIVRE DES OZ

dents superieures , exceptees les tranchantes , Galen l'a usurpé au pluriel nombre, comme si cestoiient 3 plusieurs oz. Le plus grand os de tous ceulx de la haulte maschoire comprend toutes les dents , exceptees les tranchantes, lesquelles, cōme il dict cy apres , sont fichees en vn fort long oſſelet: duquel, & de la future qui est familiere au crane humain, nous parlerons par apres.

4 Il y a deux autres sutures , qui iointent ensemble ces deux fusdites, desquelles la premiere commence là ou la premiere de toutes se termine, c'est à ſçauoir au milieu de l'eſpace qui eſt entre les ſourcilz , laquelle ſuture ſ'etant obliquement auancee entre la dent de chien & les tranchantes , ſe fine dedans le milieu de la ſuture du palais. Or Galen ſouuentefois à veu & obſerué cete ſuture en quelques cranes humains, laquelle l'ay encore aujourdhuy entiere & parfaictē en quatre cranes

cranes: & imparfaicté en plusieurs, mais elle si estend tant seulement à demy, & se termine aucunefois dedans le trou du nerf naguere de claré : laquelle certes est parfaicté par dehors, & souuentefois par dedans. D'auantage on veoit souuent qu'une portion d'elle s'en va obliquement depuis le milieu de la tête de chien & des trachantes, iusques à la droite suture qui est au palais. Mais tout au cōtraire la suture qui sépare eest osselet de son associé, est fort frequente en noz cranes. Leur symphyse que plusieursfois Galen à obseruée, ne se veoit pas souuent en noz cranes : de laquelle variété nous declarerons la difference en quelque endroit & à quelle cause là fault attribuer. *L'autre est celle d'ot une partie, &c.* La suture qui sépare icy l'os sphenoïde s'en va entre toutes les apophyses pterigoïdes & la dernière dent, & là se pert dedans la capacité des grands trouz du pa-

LIVRE DES OZ

lais. Mais par dessus elle se veoit manifestement en vn crane decouvert: le reste est propre & peculier à la haulte maschoire, car tout ce qui reste de ceste suture, separe & diminue ce grand os d'avec le plus petit qui touche aux trouz du palais. Or cest os touche à la suture du palais, mais il semble à veoir qu'il ne touche pas à la premiere de toutes, & par ce ny peult estre conioint, Enon que tu vucille dire qu'il y soit ioint comme accroissemens, c'est à sçauoir, qu'il procede & s'en va par des soubs le zygoma iusques au bout de la premiere suture.

¶ Il y à deux autres petits oz situiez tout au pres de ceulx cy que iay dit estre les plus grands, par ou les trouz des narines s'en vont au palais, lesquelz sont terminez par la propre partie de la suture dessus dite, & semblablement par celle qui s'en va transversalement depuis l'os sphenoïde en-

tre les dernieres dêts. Ces deux osselets
sôt ainsi diuisiez par ces mesmes sutu-
res d'avec les autres oz qui sôt à l'en-
tour: ilz sont aussi separez l'un de lau-
tre par la droicte suture du palais. Le
nez pareillement à deux oz, lesquelz sôt
separez par les sutures qui viennēi du
milieu des sourcilz: lesq̄lls sôt deux,
comme iay dit en l'explicatio des grāds
oz. Et oultre ces deux sutures il y en
à une autre es narines, qui est comu-
ne aux propres oz du nez, laq̄lle comē-
ce au milieu de l'espace qui est entre
les sourcilz & s'en va droit depuis le
hault des narines jusques au bas. Le
bout inferieur de ces oz à de costé &
d'autre une epiphyse d'aucuns corps
cartilagineux & subtilz lesquelz se
nomment pterygia, qui est à dire,
æles Reste un os tout au bout de la
haulte maschoire, lequel contient

LIVRE DES OZ

les racines & alueoles des dents trā-
chantes, & semble le plus souuent
qu'il soit simple, pource que les oz dor
il est composé sont ioints ensemble par
une exacte & parfaicté harmonie.
Mais aucunefois on y veoit aperte-
ment la fature, comme en sceletes biē
des seichez. Laquelle est directement
à lendroit de celle qui s'estēd partout
le palais. Dont aduient que non sans
cause le nombre des oz de la haulte
maschoire est fort variable. Car au-
cuns n'en nombrēt pas six, mais deux
tant seulement premiers de tous, en
obmettant aucun petit osselets, les-
quelz interieurement sont es yeux.

⁴ Les autres attribuent ceulx qui sont
enuiron les troux des narines aux
grands oz, aucun les separent, &
des deux n'en font qu'un. Sembla-
blement

blement aucuns acertenent que l'os qui est au bout de la haulte maschoire (comme nous auons dit) eft simple; les autres maintiennent qu'il eft faict de deux oz. Et deuant tous ceulx cy, ilz nombrerent l'os sphenoïde entre les oz de la haulte maschoire. Que s'il y à aucun qui vueille nombrer tous les oz de la haulte maschoire, il ny en trouuera que quinze pour le plus, & pour le moins il y en aura huict, lesquelz tous ie declareray cy apres, & commenceray à la premiere diuision, par laquelle on y en treuue quinze, il y en à premierement six, ia declarez lesquelz sont contenuz de la commune suture de la teste, mesmement de celle qui monte depuis les temples soubs le zygoma, & depuis les palpebres inferieures des yeux , insques

G

LIVRE DES OZ

au milieu des sourcilz. Puis il y en à deux grands esquelz sont situez les pommettes, & presque toutes les dēts, ainsi que nous auons declaré. Il y en à deux autres ioignāt les trouz des narines. Aussi les deux d'icelles narines. Deux pareillement au bout d'icelle maschoire, esquelz sont inferees & antees les dents tranchantes. Et le premier de tous l'os sphenoïde, lequel est simple, & seul sans connexion d'autre. Or la division de tous les oz de la haulte maschoire en huict seulement, est telle. premierement il y en à six lesquelz ne sont nōbrez que pour deux, puis vn au bout de la maschoire, vn autre situé ioignant les trouz des narines : deux propres aux narines. Plus deux autres les plus grands

*de tous esquelz les pommettes sont
situees, & presque toutes les dents
inserees comme nous auons dict cy
deffus. Reste le sphenoïde lequel en-
tre tous est simple.*

*Tout au bout du palais les
deux petits oz qui font le costé an-
terieur des trouz du palais , sont
separez : sçauoir est en la partie
anterieure , d'auc le plus grand
os par la suture transuerse qui est
au derrier du palais propre aux
oz de ceste maschoire . Mais par
derrier sont separez du sphenoï-
de , par vne partie de la suture du
sphenoïde qui s'en va plus hault
tout au tour entre les dernieres
dents & l'apophyse pterygoïde ,
ces deux petits oz sont separez
par ces deux sutures d'auc les au-
tres oz,c'est à sçauoir,d'auc le plus
grād & du sphenoïde. Or ilz sont se-
parez les yns d'auc les autres p le*

Gii

LIVRE DES OZ

milieu de la suture du palais, laquelle souuentefois en nous s'en va droict du milieu des dets trachates au milieu du diaphragme des trouz du palais, lequel est cōposé de deux oz, voire fort deliez.

2. Les deux propres petits oz du nez, desquelz les costez tirent vers le plus grand anglet, sont separez par la suture nagueres declaree, qui estoit la premiere des deux qui en conioident deux autres, laquelle est fort fréquente en noz crânes, comme l'os mesme qu'elle limite & circunscriit, lequel est estroict & fort long. Donques au lieu d'icelle ces costez des propres oz du nez se terminent par la suture qui monte du zygoma au milieu des sourcilz, lesquelz soubs ces deux osselets separent les deux plus grands oz de la maschoire. La troisième suture des osselets du nez descend entre ces deux oz de la maschoire, & la moienne s'en va du milieu de l'e-

space d'entre les sourcilz au bas des narines osseuses & cartilagineuses, car au bas bout de ces deux osselers du nez il y à deux cartilages penduz, & d'icelx y en à deux autres larges & molz, semblables à æles, par ce se nomment pterygia, lesquelz certains muscles mouuent vers dehors & vers dedans, comme tu oyras en la dissectio des muscles.

3. A ceste cause il y en à vn de chaque costé qui est estroict & fort long, comme celuy qui monte depuis les dents tranchantes iusques au milieu de l'espace d'entre les sourcilz, & de cest endroit aux osselers du nez & au plus petit: puis à pres iusques au plus grand de ceulx, qui touchent à la teste: mais par bas, il touche dvn costé au plus grand de tous, & de l'autre costé à l'os qui est ioint avec soy. Nous avons souuentefois veu en noz crânes cest os séparé par le hault & au-

G.iii

LIVRE DES OZ

palais. Aussi par ou il touche au pl^e grand os, ores que par dedans on le veoie souuent separé, si est ce que par dehors on ne l'y veoit gueres souuet. Nous les auōs vn iour veuz en quatre cranes totalement separez, que plus est en lvn des quatre, tant l'os que la suture estoit double en la partie senestre. Toutefois en noz cranes ces osselets sont ioints ensemble avec le plus grand os de tous, & le plus souuet par symphyse. Au cōtraire par ou Galen escript que parfois ces osselets naturellement s'entretiennēt par le milieu, souuent en noz cranes sont tous entrouuers, de sorte qu'il y à vne suture laquelle separe & diuise en deux parties égales la haulte maschoite dextre d'avec la senestre, pareillement tous les oz internes de l'vne & de l'autre. Aucuns n'en nōbrent pas six, c'est à sçauoir, de chaque costé trois qui touchent à la teste ou à l'os du front, mais n'en

DE CL. GALEN 52

nōbrent que deux , c'est à sçauoir ,
vn de chasque costé & en delaissent
de chasque part deux fort petits ,
dont il y en à vn plus petit que tous
les autres , lequel est enuirô le grād
anglet , l'autre qui est moiē tant en
situation qu'en magnitude , ou ilz
sont cōpris soubs le plus grand . Or
aucuns Anatomistes adioustēt ces
deux osselets dextre & senestre si-
tuez au derrier du palais enuirô les
trouz des narines , aux grands oz de
la haulte maschoire lesquelz con-
tiennent toutes les dents , exce-
ptees les tranchantes , & de ces
deux osselets comme estans ioints
par symphyse (ce que l'on peult or-
dinairement veoir en plusieurs)
n'en font qu'vn . Les autres , sepa-
rent ces petits oz d'avec les grands
cy dessus declarez , neantmoins
de ces deux osselets n'en est fait
qu'vn , comme si par symphyse
ilz estoient ioints au milieu
du palais , & qu'ilz ne fussent

G iiiii

LIVRE DES OZ

plus separer par la suture, laquelle coutumierement s'estend par le milieu du palais, séablement p le milieu du diaphragme du trou des oz du nez. Or Galen ne fait aucunement mention des ethmoïdes ny de ceulx qui sont liez ensemble avec eux. Icy le sphenoïde se nomme azyges, c'est à dire, sans coniugation, par ce qu'il est simple & non double, c'est à scouoir, dextre & senestre, comme non en tous autres oz seulement, ains en tous cartilages, muscles, & presque en toutes autres parties. Or nature à quasi mis & colloqué au milieu d'autres parties toutes celles qu'elle a créées singulieres & excellentes comme la ceruelle, le conarion, le choane, l'os du front, l'occiput, & le sphenoïde.

Des dents Chap. 4.

Il fault reduire les dents au nom-

DE CL. GALEN

bre des oz, iacoit que aucuns sophi-
stes n'en soient d'aduis. Que s'ilz ne
nous permettent les appeller oz , il
fault qu'ilz leurs donnent autre nom:
car il ne conuient les nommer, comme
il est manifeste , ne cartilage, ne arte-
res, ne veines, ne nerfz, & encores
moins gresse, ne cheueux , ne chairs,
ne glandules, ne quelque autre partie
du corps que ce soit . Que si nous ne
traitons des dents ny en la dissection
des veines, des arteres, des nerfz, des
muscles, ou des viscères, ny en l'ana-
tomie des oz laquelle nous traitons à
present, iamais n'en sera faict métio.
Il fault doncques laisser là ces sophi-
stes, chascune maschoire à seize dets,
les quatre premières se nomment tra-
chantes, & n'ont que chasqu'une ra-
cine: à celles cy sont conioinctes & co-

LIVRE DES OZ

tigues de chasque costé celles qu'on nō
me dents de chien, lesquelles aussi
n'ont qu'une seule racine. Oultre cel-
les cy, y en à encore d'un costé &
d'autre cinq maxillaires, mais celles
qui sont en la haulte maschoire ont
trois racines, & celle de la basse n'en
ont que deux, excepté que parfois
s'en treuue en la haulte maschoire
qui ont quatre racines, & en la basse
qui en ont trois, & principalement les
deux premieres interieures, la troisié-
me ne se treuue pas souuent. Aucuns
n'en ont pas tousiours cinq maxillai-
res des deux costez, mais aucunefois
n'en ont que quatre, ou six. Et celles
cy ne sont pas seulement appellees
maxillaires, mais aussi molaires, par
vne metaphore, cōme ie pense, à cau-
q' les viādes sont brisees. & moulues
soubs telles dents, ny plus ny moins, q'

se meulent les bledz soubs la meule
d'un moulin. Les dets de chien sot ain
si nomecs p ce qu'elles ressemblent les
dets de chien. Et les autres se nomer
trachantes, pourrautat q naturellement
elles tranchet les viades molles, tout
ainsi que les dets de chien sont faites
pour briser les viades dures. Or tou-
tes dets sot fichees & inferees es creux
de leurs oz, lesqlz se nomment phatnia,
& les creux dedas lesqlz elles se four-
ret sont nomez botria. Entre tous oz il
n'y a q les dets qui reçoivent nerfz molz
du cerneau, à ceste cause elles seules
ont sentiment manifeste.

¹ Quād Celsus dit q les dets sot pl^o Au^{com} mēcēmēt
du 8. lū.
dures q les oz, il les à manifestemēt
separees d'avec les oz, si l'ō ne vult
entendre qu'elles sont pl^o dures q les
autres oz, cōme à la verité elles sot,
à fin q quād elless être récontrēt en
maschāt ou brisant les pl^o durescho-
ses, elles ne s'ysēt & accourcissēt, ou

LIVRE DES OZ

deuennent plus minces, voire que les oz mesmes, par ce qu'elles ne sont pas enduites par dessus ne de cartilage, ne de greffe, qui empesche qu'elles ne fraient les vnes aux autres, il y en à en tous articules. Or Hippocrates voulant faire la chose plus claire à remis les dents entre les oz, quâd il dict en l'aph. le froid est ennemy des oz & des dents.

Nous declarerons es liures de l'usage des parties la cause pourquoy les dents sont auctiles & peuuent croistre durant la vie de l'homme.

² Les hōmes perfaictz naturellement ont en chascune maschoire seize dents, car les vns en ont plus, & les autres quelquefois moins, comme tu oyras cy apres. Nature à creé beaucoup de dents, & pour la mesme raison qu'elle à fait le crane & la haulte maschoire de plusieurs oz. cest à sçauoir, à fin que si l'vne se pert ou par violence ou par aucun vice, ou si l'vne faiet douleur que la

Aphori-
sm. 18.
liu. 5.

DE CL. GALEN

55

maladie ou affection d'icelle soit
commune aux autres , auquel vice
Prusias le Bithynien à esté fort sub- Valere en
iect, lequel n'auoit, cōme il est dict, ses mira-
qu'vne seule dent en vne maschoi- cles. 1. liu.
re , qui n'estoit point diforme ne
l'aide pour son espece , ny malaisee
& mauluaise de son vsage . Les dēts
tranchâtes sont les premières, qua-
tre de chasque costé, lesquelles s'ont
aguisées comme cousteaux pour
trancher les viandes molles, à celle
fin qu'elles puissent mieulx estre
moulues en la bouche & digeree
au ventricule. D'auantage la figure
& situation des tranchantes n'em-
peschent point le mouuement de la
langue, ains aident grandement à
bien prononcer & à auoir la parole
bonne & distincte , comme Galen
enseigne es liures de l'vsage des
parties. Quelques vns au lieu de
ces quatre dents tranchantes tant
superieures que inferieures , n'en
ont que deux seulement, mais elles

LIVRE DES OZ

sont si larges qu'elles tiennēt presque la place des quatre, & seruent autant. Aucuns pour ces quatre tranchantes en ont six, huit, & encores pl^e, lesquelles parfois ne sont pas bien sinuees ne arrangees, mais elles sont partie droites, partie sortent dehors, partie s'avancent au dedans en la capacité de la bouche, & aucune fois empeschent de mächer, parfois de pronöcer : de sorte que l'on est souuent constraint les faire ou arracher, ou brusler, ou limier. Les ieunes enfans du iourdhuy n'ont coustumierement que trois molaires tant seulement, comme aussi ceulx qui sont en aage de virilité n'en ont seulement que quatre, & d'abondant s'en engendre une genuine aupres des autres: & ce paraduëture pour ce que les corps de nostre temps sont plus foibles & debiles, ou pour autant que les personnes se marient avant l'aage competente, ou pour ce qu'estas floquets

& debiles à cause de trop grande & frequente compagnie de feme-
mes ilz spermatisent & excernent
moins de sperme , voire tout cor-
rumpu . Or les dents de la basse
maschoire ont moins de racines
& plus petites que n'ont celles de
la haulte : car les dents de la basse
maschoire sont serrees & enfon-
cees en vne substance fort dure &
espesse , & si tiennent plus ferme,
& de leur pesanteur s'appuient sur
leurs racines . Mais les dents de
la haulte maschoire estans insé-
rees en vne substance rare & molle,
tiennent moins ferme , & comme
pendates pour leur pesanteur brâ-
lent & tombent plus aisement: tout
ainsi que les arbres haults & droictz
qui sont en vne terre dure & pier-
reuse ayant peu de racines & fort
petites , demeurent stables & plus
fermes, qu'autres arbres de mesme
grosseur & haulteur, qui sont cōme
réuerscz & penchās, en terre molle

LIVRE DES OZ.

& mouuente , encore qu'ilz aient
beaucoup & de grandes racines.
joint que cōme les deux tranchan-
tes du milieu sont de leur corps
presque les plus grandes,aussi sont
elles de leur racine , & les dents de
chien prochaines d'icelles , pareil-
lement les deux genuines molaires
prochaines des canines ont la raci-
ne fort petite . Les molaires deb-
uroient plus tost estre nommées
 $\gamma\mu\phi\omega\iota$ c'est à dire clauales , pour-
autant qu'elles sont fichees es mas-
choires en maniere d'un gom,d'ou
vient ce mot gomphose espece de
synarthrose, laquelle est quasi pro-
pre aux dents,ainsi que nous auons
enseigné cy dessus.Semblablement

Elles se nomment icy & au neufié-
me liure de l'vsage des parties $\mu\lambda\omega\iota$
des nōs des au fœminin genre . Toutefois par
parties de Rufus & Aristote elles sont aussi
Arist.li. 2 . appellees $\delta\mu\lambda\omega\iota$ Mais elle ne sont
de l'hist. pas semblables à meule de moulin
des ani- maux ch. pour leur vſage seulement, ains pour
quel-

quelque figure aspre & inégale qu'elles ont, principalement par où elles se rencontrent, dont elles cassent & brisent les viandes, laquelle asperité, qui est pour retenir le grain à fin de le mieux casser, si les meules n'ont point, estans par trop grād frayement de l'vnne avec l'autre ia applaniēs & vniés, de rechef les cō- uient battre, & leur refaire icelle as- preté avec marteaux de fer bien as- ferez. Les dents genuines qui sont les dernières de toutes doibuent e- stre remises au nombre des molai- res, esquelles souuentefois depuis l'aage de dixhuit ans iusques à vingt six ont coutume de naistre quatre, & viennent à aucun sans douleur, aux autres sortent aucun grand tourment & affliction. Les- quelles genuines Hippocrates & Rufus appellent sophronesteres, par ce que quand elles naissent l'hô- me cōmence à deuenir sage & pru- dent. Les chiens ont plusieurs dents.

H

LIVRE DES OZ

dvn costé & d'autre qui sont ron^z
despar la base, & s'esleuet en poin-
cte, pour casser les oz & autres cho-
ses dures . Mais les homm^{es} & les
singes ont tant seulement quatres
dents de chien, qui se ressemblent
de forme & d'ysage.

Toutes les dents en petits enfans
ont vne epiphyse, laquelle souuent
leur tumbe de soymesme, toutefois
il là fault aucunefois arracher lors
que la dent est viciee : mais laissant
la racine de la dent, à laquelle en fin
bien souuent y reuient vne epiphy-
se , de mode que de toutes les mo-
laires elle seule est tumbee d'elle
mesme par pourriture à vn homme
quadragenaire , laquelle on à veue
entiere mais friable & facile à e-

Liu. 9. de mingrer.

l'ysage des Galen en ce lieu, & autre part en
pties, liu. 5. de la cō- en plusieurs endroits , dit qu'entre
positiō des tous les oz il n'y à que les dents qui
medica- ayent sentiment, & par ce entre to-
mens selō es lieux. oz il n'y à que les dents qui deullēt:

car nulle chose ne peult deuiller no
sentir mal ou douleur qu'elle n'ait
le sentiment du toucher: mais tout
ce q à lesétimét du toucher,naturel
lemét peult douloir & souffrir ou p
solution de cōtinuité,ou par alte
ration subite,si d'icelle solution,ou
alteration se fait apprehension.

Que si les dents ont sentiment il
fault necessairement que quelque
nerf leur donne ceste vertu sensitiv
ue,pourautant qu'elle n'est pas in
næc ny naturelle à aucune partie
du corps. Or le nerf qui vient de la
troisième paire du cerueau s'im
plante dedans les dents de la haul
te maschoire p le trou qui est soubs
l'oeil , & dedans celles de la basse
maschoire à lendroit du muscle
qui est caché dedans la bouche,ce
nerf estant accopaigné d'une veine
pour la nourriture des dents,enséble
d'une artere pour garder & entrete
nir la chaleur naturelle se fourre a
vec vne meninge fort delicee dedas

Hii

LIVRE DES OZ

les dêts. Dont les dents estâs creuses, saignent sion leur touche avec choses dures: ioint que Galen mesme cõfesse auoir senti douleur pulsatoire en vne dent. Neantmoins l'on estimeroit que les dêts seroient priuees du sentiment du toucher, par ce qu'on les lime, on les tranche, on les brusle, on les perce, elles touchent à viandes dures, à choses froides, & chauldes sans aucun sentiment ne douleur quelconque qui leur soit propre, car la vertu sensitive donnee aux dents ne deult que par le moyen des parties contigues: ainsi cõme le foye, la ratte, les reins, font parties priuees du sens du toucher, routefois elles deullent par le moyen des parties auxquelles elles font annexees voire touttenantes. Il est certain que les dents entieres n'ont aucun sentiment par dehors ny en leur superficie. Par ce que les fibres du nerf ne penetrent pas en la partie de la dent si dense & mas-

DE CL. GALEN 59

sue : mais combien tout l'interieur de la dent est enclin & subie & au touchement & douleur , il appert par ceulx qui traictent & touchent trop rudement aux dents creuses , ou qui les irritent par l'attouche-ment de choses froides ou chaul-des . Les dents donques ont senti-ment & deuillent .

*Des oz de la basse maschoire.**Chap 5.*

L'os de la basse maschoire n'est pas simple , comme quelqu'un estimeroit , car estant cuict , il se diuise & se sepa-re tout au bout du meton . à ceste cau-se il appert clairement qu'il y a con-nexion naturelle . Sa partie qui mon-te droict en hault vers la teste se ter-mine en deux borts , desquelz l'un est agu & receoit le tendon qui descend du muscle temporal : l'autre bout est

Hiii

LIVRE DES OZ

*rond en maniere d'un condyle lequel
ioignant l'apophyse mastoïde, s'insere
par diarthrose en la cauite glenoïde
de l'os de la teste.*

La basse maschoire (comme Galé
à declaré cy dessus) est creuse & mo-
elleuse par deuant, & encore plus
par les costez, à cause de la nature
des déts molaires, de sorte que l'on
pourroit estimer qu'en ce lieu s'a-
masseroit de la moelle pour la nour-
riture d'icelles, ainsi qu'il y à quel-
que substance moelleuse assemblee
au grād creux de la haulte maschoi-
re, qui est couchée sur les molaires.
Elle est faictē de deux oz, voire co-
me tesmoigne Hippocrates, les-
quelz sont ioints ensemble au mé-
ton parvne suture, qui est toute ma-
nifeste es ieunes enfans, & es hom-
mes cynocephales, mais es autres
aages ensiuantes sont si bien con-
ioints par symphyse, qu'il n'est pos-
sible les separer soit par force, par

coction, ou par pourriture . Tou-
tefois ou v eoit encore de chasque
costé les vestiges de l'vnion & com-
me ilz sont boissuz & propres pour
reçuoir les muscles , ainsi que
nature abuse pour vn plus grand
bien des choses qui neceſſaire-
ment s'ensuyuoient . L'os don-
ques de la basse maschoire , ainsi
que Celsus tesmoigne,n'est pas sim-
ple , si tu ne veulx en fin dire que
tous les oz qui sont au crane & au
sternon ioints ensemble par sym-
physe ne sont qu'vn , ainsi comme
plusieurs acertenent & maintien-
nent que l'os sacré est vniue &
simple.

La partie de la basse maschoire
qui monte vers la teste à deux a-
pophySES , vne ague , laquelle cy-
deſſ° à eſté nōmée corone & coro-
nō,pour ce qu'elle reſſeble à vn bec
de corneille:L'autre ronde, laquel-
le au parauant fe nommoit teste,

H iii

LIVRE DES OZ

maintenant s'appelle condyleuse,
ou semblable à vn condyle. Aucuns
aimēt mieulx lire en ce lieu *πέρατα*,
que *πέρατα*, pourtant que ces
deux apophyses montent en hault
en maniere de cornes , mais ce ne
change point la sentence. Ce creux
est situé en l'os temporal, soubs le
conduit de l'ouye, deuant l'apophy-
se mastoïde, dont *ιππό* en ce lieu, se-
lō le dialecte attique signifie, pour,
cōme les latins vſent de ceste par-
ticule sub , disans sur les trois heu-
res,c'est à dire, deuant les trois heu-
res. Ceste maschoire à de chasque
costé soubs ses apophyses vn trou
au dedans qui est la voie, de la por-
tion du nerf procedant de la troisié
me paire du cerveau,& de la veine,
& de l'artere:& souuent en à vn au-
tre par dehors à lendroit des dents
de chien:& parfois en à vn aussi par
derrieroignant les trois molaires ,
par lequel le reste du nerf s'en va
aux muscles de la leure inferieure.

DE CL. GALEN 61

Galen ne descript point en ce liure l'os hyoïde, où selon Oribasius hyphiloïde & labdoïde, pour ce qu'on ne le vuoit point es sceletes. Il à ainsi esté appellé, par ce qu'il à la forme de la lettre de *v*, ou de *λ* réuersé : il sert d'asseurer & tenir ferme les muscles de la langue & du larynx, & à de chasque costé maintenant trois, tantoft quatre osselets liez ensemble, & monte iusques à l'apophyse styloïde, au lieu desquelz souvent les femmes ont tant feulement vn ligament lequel monte depuis le hyoïde iusques au styloïde. Le hyoïde est tout autre es animaux qui ont quatre piedz, qu'il n'est au corps humain.

De l'eschine. Chap. 6.

Toute l'eschine est faictë de vingt & quatre spondyles : de sorte que là où il s'en treuue plus ou moins, ilz sont

LIVRE DES OZ

contre nature , comme sont les testes longuettes & poinctues . Toute la composition d'iceulx spondyles est distribuee en quatre parties , sçauoir est , le col , le doz , les lombes , & l'os sacré , le col , est ioint avec la teste , puis apres au dessous de luy est le doz , qui est aussi long que le thorax , tout le reste qui est au dessous se nomme les lombes , au bout desquelz est l'os sacré , ou l'os large & ample , comme aucun l'appelle , il y à sept spondyles au col , & douze au doz , & cinq aux lombes . Il nous fault doncques premièrement parler des spondyles du col , lequel indifferemment se nomme la nuque , ou le col .

Gal. au commencement du 3. cōmentaire sus le lieu. des articles. La composition de tous les spondyles ensemble se nomme en Grec πάχης , qui est à dire , l'eschine , ainsi est appellee par Rufus pour autant

que par derrier les spondyles sont
aspres & rudes: semblablement
nous l'appellerons *ἀκαρπούς πάχης*
c'est à dire, eschine espineuse, par
ce que les latins n'ont point de
nom apte & propre pour l'expri-
mer, car aucunefois ilz appellent
cesta partie espine & doz , mais
equiuocquement , avec toutes les
parties d'icelle eschine , desquel-
les l'une se nomme espine , l'autre
apophyse oblique & transuerse ,
& l'autre proprement doz , com-
me tu oyras cy apres : elle se nomi-
me aussi *ο νέρτος ή τὸ νέρτον*, dont
souuentefois est par Galen sim-
plement appellee *νερταῖος*, aucu-
nefois il y adiouste le substantif
μελός : en latin medulla , qui est
à dire, moelle, à laquelle ilz adiou-
stent assez cruellement spinale & dor-
sale, si en ce faisant tu neveulx dire,
que de la plus grāde partie le total
peult estre denommé , ce que pa-
reillement nous voions estre faict en

LIVRE DES OZ

autres parties , par ce nous pourrōs
 qlquefois ainsi là nōmer: toutefois
 il vſurpera cy apres *vérav* pour le me-
 taphrene ou pour le doz, à ceste cau-
 fe nous appellerons toute la partie
 mesme (laiffans là les noms latins)
 $\rho\alphaχ\pi$, & sa moelle $\rho\alphaχ\pi\eta$, & ses
 muscles $\rho\alphaχ\pi\tau\alphaς$, c'est à dire, eschi-
 niers, iacoit que parfois $\rho\alphaχ\pi$ com-
 prend tant seulement, selon Hip-
 pocrates, le metaphrene & les lō-
 bes: semblablement l'espine de l'o-
 moplate sera cy apres appellee tha-
 chis. Mais ainsi comme la partie su-
 perieure de l'eschine se nomme en
 Grec $\tauρέχηλος$ & $\alphaυχλω$, aussi est elle
 dicte en latin ceruix & collum , qui
 est à dire nuque & col . Et n'est de
 merueille si en ce lieu il remet l'os
 sacré, lequel au commencement
 de ce chapitre auoit omis, entre les
 autres parties de l'eschine, veu qu'il
 n'a point de spondyles ſeparez, ſça-
 uoir est ainsi que les vingt & quatre
 tant seulement denombrez au col,

au doz, & aux lôbes, car il diuise en celieu toute l'eschine en ses pties, & vn peu au parauant il faisoit reueue des spondyles qui sont separez d'avec les autres, lesquelz pareillement par coction se peuuent relascher & separer en l'os sacré, principalemēt en corps ieunes & encore mollets. Or nous declarerons cy apres la cause pourquoy icy & souuent ailleurs soubs le nom de l'oz sacré il comprend aussile croupion. Et en ce qu'icy & vn peu apres il attribue sculemēt cinq spondyles aux lombes, il monstre apertement que ce liure est escript des oz du corps humain, & non pas de ceulx du singe. Car les lombes du singe, ainsi que des autres animaux aians quatre piedz, ont six spondyles, comme Galen enseigne en son troisième commentaire sus le liure des articles, & en l'histoire de nature. Hippocrates au mesme liure depeint au vif la figure de toute l'eschine,

LIVRE DES OZ

ainsi comme les testes poinctues & longuettes. Laçoit que maladie organique soit au vice du nombre, de magnitude, de figure, & de situation, & semble qu'en cest endroit il vuelle comparer le vice qui est en la figure de la teste, avec le vice qui est au nombre des spondyles. Toutefois en vne teste poinctue il y a pareillement vice au nombre des oz du crane.

*Des spondyles du Col.**Chap.7.*

Les deux premiers spondyles du col se ioinident de toute part les uns avec les autres par diarthrose: mais la partie anterieure des cinq autres spondyles est iointe par un fort ligament, & non par un cartilage, comme plusieurs estiment, mais par la membrane qui enuironne par dehors les deux tuniques de la moelle de l'eschine se

DE CL. GALEN

64

fourans & passans par le milieu de la
region de ces spondyles, donne un li-
gament commun à tous deux. Ainsi
sont tous les autres spondyles, fors les
deux premiers, ainsi come il sera de-
clare cy apres. Or il y à deux mouue-
mēs de la teste, un qui la faict hausser
& abaisser, l'autre qui la faict tour-
ner en rond d'un costé & d'autre. La
pophyse pyrenoïde du secōd spondyle
faict principalemēt le premier mouue-
ment. La diarthrose du premier spon-
dyle avec les corones ^{* de l'occiput.} de la teste faict
le secōd mouuemēt, laquelle diarthrose
est faicte par les p̄ties laterales du pre-
mier spondyle de la teste. L'apophyse
pyrenoïde procede des parties ante-
rieures du second spondyle, & ti-
rant en hault est liee à ^{* à l'occiput.} la teste par
un ligament fort & rond, & reçoit ^{put.}

LIVRE DES OZ

du premier spondyle un lieu propre
 & sur là où elle est tenue ferme, &
 de ce premier spondyle sort aussi un
 ligament de trauers, lequel * interi-

* dedans eurement se met dedans la dicté py-
 ce lieu.

renoide. Plusieurs appellent ceste mes-

Au 2. liū. des epide. Hippocrates pour raison de ceste apo-
 en la cynā physē, à nommē tout le second spon-

dyle, à dorra, cest à dire dent. Il y à
 deux autres sinuositez en la partie

* inferieure du premier spondyle, qui
 sont un peu creuses & glenoides sem-
 semblables aux superieures : mais les
 sinuositez superieures parce qu'elles
 * occiput ioindent avec la * teste par diarthro-
 se, à bon droit sont plus grandes. & les
 inferieures sont plus petites, à cause

* ses deux petits con- qu'elles reçoivent le second * spondyle.
 dyles. D'avantage le premier spondyle est
 fort

DE CL. GALEN 65

fort large , & fort tendre : le second est plus anguste , neantmoins il est le plus fort . & ainsi est de tous les autres . Car d'autant que la moelle de l'eschine se consomme plus & se diminue pour la generation des nerfz : d'autant plus les trouz des bas spondyles se diminuent & aperissent .

Car un chascun est aussi ample que la moelle contenue en eux , & ce est commun a tous spondyles , ainsi que sont les apophyses transuerses . Plus celles qui tendent en hault & en bas , par lesquelles les spondyles se joindent les vns avec les autres par diarthrose .

Quant au reste , les spondyles contiennent en plusieurs choses , & different en peu , * desquelles ie parleray les choses conuenantes & differentes , cy apres . Tous spondyles ont l'apophyse posterieure , laquelle se nomme

I

LIVRE DES OZ

à' nepta,c'est à dire, espine, excepté le premier, lequel seul à une petite apophyse en la partie anterieure. Or entre tous les autres spondyles il n'y a que ceulx du col, qui aient tousiours leurs apophysés transverses forcees, excepté le septième, qui est aussi le dernier d'iceulx auquel on peut aussi parfous, mais bien rarement, y trouuer des trouz. Il n'y a que les spondyles du col qui aient icelles apophysés presque diuisées en deux, exceptés les deux premiers, qui les ont simples, mais il y en a deux bien manifestes au sixième spondyle et plus grandes que toutes les autres, ainsi que le spondyle mesme est le plus grand, desquelles apophysés la partie anterieure est fort large. Pareillement la partie anterieure de tous les spondyles, par laquelle ilz ont

DE CL. GALEN VI 68

coalescence les vns avec les autres, & principalement de ceulx du col, excepté le premier, est loguette. Les deux premiers spôdyles du col seruēt également p leurs trouz aux nerfz qui naissent de la moelle de l'eschine, & à ceulx qui issent enuiron les connexions des spondyles. Et de tous les autres spondyles, tant du thorax que des lombes, le superieur à ou en partie, ou du tout l'usage du mēme trou.

Diarthroie est vn article qui fait mouuemēt fort & euidēt, lequel se veoit tout p tout es deux premiers spôdyles de la teste. Cat iamais de leurs corps (que Galen apelle la partie anterieure d'iceulx) ne sont conioints soit ou l'un à l'autre, ou à la teste, comme tous les autres d'au dessous sont ioints les vns aux autres, mais le premier de ses deux cauités reçoit les deux corones de l'occiput, & fait passer

Iu

LIVRE DES OZ

oultre la dent du second spondyle: mais le second reçoit de ses deux condyles, voire qui ne sont gueres éminents, les deux cauités glenoïdes du premier, & de sa dent est par devant attaché entre les corones à l'occiput par un fort ligamēt. Tous les spondyles inferieurs se ioindent lesvns aux autres tant de leur corps que de leurs apophyses obliques ascendantes & descendantes : en telle sorte qu'il y à six articulations de chascun d'iceulx spondyles, scaquier est, trois au dessus, & autant au dessous, mais par dehors ilz sont joints de tous costez en leur partie anterieure, & par ou la moelle de l'eschine touche par dedans à ceste partie anterieure. Mais à lendroit par ou les spondyles s'entretouchent il y à des ligamens cartilagineux, qui viennent du cartilage d'un spondyle & se mettent dedans le cartilage de l'autre, & sont si espez, que toute l'espace d'entre les carti-

DE CL. GALEN. 67

Jages de deux spondyles en est pleni-
ne, desquelz ilz sont enduits de
chacque costé. Il y à deux genres ou
especes de mouuemēs de la teste,
ainsi que semblablement de plu-
sieurs autres parties, vn droit, qui
est faict de flexion & extension, &
l'autre oblique, qui se faict à dex-
tre & à senestre. Or on peult veri-
tablement doubtez, si la dent prin-
cipalement faict le premier mouue-
ment, & si la diarthrose du premier
spondyle avec l'occiput faict le se-
cond, ou au contraire. Mais ceste
controuerſie ſera trop mieulx com-
poſee & accordée au douzième li-
ure de l'vſage des parties, là où par
argumens euidents & manifestes
Galen acertene & confirme ſon
propos. Au moien desquelz quand
tu auras concilié & accordé les at-
gumens contraires, la vérité en fe-
ra plus claire & mieulx cogneue.
Acceſte cause i'ay remis tout ce dif-
ferent au liure deſſus allegué. Sem-
I iii

LIVRE DES OZ

blablement tout le debat qui est du ligament des spondyles procedant de la tierce membrane interieure, qui enuironne les deux meninges, & de l'autre exteriere qui couvre & recueille les spondyles, sera decide & determine au mesme liure.

3 Il y a deux autres sinuositez. Car le premier spondyle a deux cauites en ses costez superieurs, par lesquelles il reçoit les deux condyles ou corones de l'occiput , ainsi qu'il a escript auparauant , deux autres pareillement en bas soubs les dessus dites, par lesquelles il reçoit les apophyses ascendantes du second spondyle, lesquelles s'esleuent vn peu en

4 maniere d'un petit condyle. Tout ce qui s'ensuit demonstre suffisamment que la largeur du premier spondyle, & l'angustie du second & des autres qui entourent, se doit referer au trou d'iceulx spondyles,

par lequel la moelle dorsale descend,
 & nō pas à leur corps. Car d'autant
 &c. Combien que le premier spon-
 dyle soit plus large que le second,
 mesmes qu'il à les apophysés trans-
 uerſes plus amples que le dernier
 spondyle des lombes. La ménuiſe-
 té du premier spondyle & la force
 de tous les autres appartient à leur
 corps. Le premier spondyle est fort
 grecle, & par ce est foible à cause de
 son trou qui est grand & ample, le-
 quel est approprié tant à la moelle
 de l'eschine laquelle en ce lieu est
 fort ample, que à la dent & à to^o les
 autres spondyles, pourtant qu'il
 reçoiuët la moelle de l'eschine seu-
 lemēt, laquelle petit à petit va touſ-
 iours en agressant vers bas, & par ce
 ont touſiours le trou plus petit, &
 sont pl^o gros & espez, à fin de ſouſte-
 nir les autres, cōme tu oyras, es li-
 ures de l'ufsage des pties. Lō veoit a-
 pertemēt en to^o spōdyles certaines

de tout celle portion du corps

LIVRE DES OZ

apophyfles, sçauoir est, en la partie posterieure vne espine fort longue & presque ague, laquelle n'est poing au premier spondyle, & toufiours deux transuerses es costez, qui font pareillement lóuges. Et entre icelles il y en à deux autres de chasque costé, mais elles sont courtes, vne ascendante de chasque costé, & l'autre descendante aussi de chasque costé : par lesquelles les spondyles se iointent ensemble en deux manieres en la partie supérieure, & en deux sortes en l'inferieure, c'est à sçauoir, en chasque partie dextre & senestre. Or ces apophyfles articulatoires(ainsi ie les ay nommées, à fin de les separer d'avec les trāuerses, & les espines) sont aucunefois situées transuersalement, & parfois quelque peu obliquement. Car des l'os sacré mótant en hault elles s'approchent toufiours plus près des transuerses, jusques à ce qu'au dixiéme spondyle du metaphrén, elles soient au

milieu d'entre icelles transuerses,
à fin que par vne ligne on les puisse
voir situées ensemble avec les trans
uerses. Mais elles montent plus au
dedans vers le reste des costes, que
ne font les transuerses, & finable
ment sortent encore dehors iusques
à ce qu'au plus hault du col, soient
derechef vn peu transuerses. Par
ainsi le premier spondyle reçoit de
ses deux cauités laterales, c'est à
scauoir, supérieures, les deux con
dyles de l'occiput : & de ses in
férieures reçoit les deux condy
les du second spondyle, lequel
pareillement de sa dent qui s'en va
par la cauite anterieure du premier
spondyle est lié au bas de l'occiput
entre les corones. Tous les autres
spondyles sont six fois (comme l'ay
dit) joints ensemble, trois fois par
le hault, & autant par le bas, c'est à
scauoir, de tout leur corps & de
deux apophyses de chasque costé.
Les apophyses transuerses des spō-
dyles du col, sont trouées, pour dō

LIVRE DES OZ

her voie & passage à laveine & à l'artere ceruicale, qui mōte en la teste la septième n'à gueres esté veue trouue es sceletes que Galé à obseruez. Mais ie l'ay tousiours veüe trouee en to^o les sceletes qu'il m'a esté possible de yeoir, mesme en deux sceletes des singes cynocephales. Les apophyses trāsverses des cinq spōdyles inferieurs du col, mōtät en hault & en baissät sont creuses au milieu, pour donner passage aux nerfz qui en descēdēt au bras, & au diaphragme, & pour raison de ce creux qui est semblable à vn petit canal, lon^{c-}stime qu'elles soient diuisees en deux, de sorte toutefois que le costé interne d'iceluy creux, est plus large que l'exterieur. Ces apophyses trāsverses sont comme diuisees en deux, principalemēt au sixiéme spōdyle qui est le plus grād de ces cinq.

Galen son Car le troisième spondyle du col, le 3. com. sus quatrième, & le cinquième, sont le liu. des artic. beaucoup plus petits q̄ les deux pre-

miens du col, pour servir à l'os de la

miers , & spcialement le troisiéme
& le quatriéme. Par ce q le cinquié-
me est plus grâd que le troisiéme &
quatriéme : mais le sixiéme est non
seulemët plus grâd q ces trois spô-
dyles, mais aussi que le septiéme. Le septié-
me spon-
me spon-
dyle iusques dyle est p-
au bas bout de l'eschine, toute ppor que le pl-
tiō gardee, lvn est plus grâd q l'au grand en-
tre, c'est à sçauoir l'inferieur q le su-
perieur. Séblablemët Galen en ses
cômémentaires sus Hippocrates dit q Au com-
le grand spondyle est le second, le-
quel cõtraint l'espace qui est entre du 3 com.
la gueule , & le gozier se retourner sus les ar-
tie.

au mesme liure, il appelle le grand
spondyle tout le dernier des lôbes,
ou le plus proche d'iceluy . Vn peu 8
apres il semble que par ce grand
spondyle il entende le sixième du
col, ou le septiéme. Le corps de to⁹
les spondyles est oblique, principa-
lement ce pendant que le cartilage
& l'epiphysē y sont encore. Mais le

LIVRE DES OZ

corps mesme des spondyles qui est fort long parbas en tous ceulx du col, excepté au premier, est receu dedans la cauite de celuy d'au des-soubs, comme s'entz accrohant lvn l'autre, pour assurer l'articulation, à fin qu'ilz ne se desmettent d'un costé ne d'autre. Pour ceste cause leur flexion & extension peult estre grande. La derniere affection des spondyles qui ensuit les troux ou conduits des nerfz, est facile à cognoistre, cest à sçauoir, à celuy qui entend & sçait la nature de l'eschine, ou qu'il la veult veoir en quelque scelete. Les sept spondyles du col auectous les autres inferieurs ont de commun tout ce qui s'ensuit, c'est à sçauoir, le trou de la moelle de l'eschine, l'espine que le premier spondyle n'a point, les apophyses transuerses, les apophyses obliques ascendantes & descendantes, le ligament membraneux qui enuironne par dedans les deux meninges

DE CL. GALEN.

de la moelle de l'eschine ,fors es
deux premiers spondyles,& par de-
hors vn autre ligamēt, lequel lie &
cōjoint les spondyles de to^e costez,
les six articulations du spondyle,
deux en son corps, deux es apophy-
ses ascēdātes,& deux es descēdātes.
Le propre de tous les spondyles du
col est, que toutes leurs apophysēs
trāsuerles sont trouees de leur lōg,
car l'on à tousiours veul la septieme
trouee en noz sceletes. Cest pareil-
lement vne chose propre aux six
spondyles inferieurs du col, d'auoir
leur espine apertement fourchue.
Le propre des cinq inferieurs du
col est, que leurs apophysēs trans-
uerses sont cōme diuisées en deux,
des le petit canal par lequelle le nerf
sort hors & descend es parties bas-
ses. Et le propre du premier spon-
dyle est, la latitudo de son corps, la
tenuité , & l'amplitude de son trou
appropriée à la moelle de l'eschine
& à sa dent. Séblablement le cœux

LIVRE DES OZ

des apophyses tant ascéndantes que descendantes, aux quelles ilz sont jointes par diarthrose, avec les condyles, c'est à scatoir aux ascendantes de l'occiput, & aux descendantes du second spondyle. Le propre du second spondyle c'est, la dent par laquelle il est joint au premier spondyle, & par diarthrose entre ses corones avec la cauite de l'occiput.

Des spondyles du doz.

Chap 8.

au chap.
7. de l'os
chine. Nous auons dit au parauant qu'il y a douze spondyles au thorax, fors qu'aucunefois, & encore peu souuent, il y en a treze en aucun, & ces autres ny en à qu'unze, mais l'on y en trouve plus souuent unze que treze. Tous ces spondyles iusques au dixiéme ont de tres grádes apophyses d'espines. Les apophyses transuerses auxquelles les

costes sont attachees par diarthrose,
sont fort grādes, (tant les obliques qui
montent en hault, que celles qui vont
droit en bas). Or le corps d'icelles a-
pophyses depuis le premier spondyle
quelque peu tēdu vers le bas iusques
au dixiéme, se termine peu à peu en-
tre celles qui s'ensuyuent. Aussi ces
spondyles du doz iusques au dixiéme
ont une espine semblable à celles du
col, laquelle s'en va du hault droit
en bas. Au contraire les espines
de ceulx qui sont au dessous du
dixiéme montent droit en hault: mais
les deux premiers d'apres le dixiéme
obscuremēt, & to^o les autres aptemēt.
Ce aduient aussi aux apophyses tran-
uerses car celles qui sont au dessus du
dixiéme tendent en bas, & celles qui
sont au dessous montent en hault,

LIVRE DES OZ

mais celles du dixième spondyle sont toujours droites. Car il n'y a que ce dixième qui aie des apophyses non seulement montantes en hault, mais aussi descendantes en bas, desquelles les extrémités sont condyleuses, ainsi que le premier spondyle à de chasque costé des cavités glenoides. Entre toutes les autres apophyses qui sont au dessus du dixième spondyle, celles qui s'en vont droit en hault sont condyleuses, mais celles qui tendent en bas sont glenoides. Et celles d'au dessous le dixième spondyle, sont tout au contraire.

I Autant qu'il y a de spondyles au metaphrene, ou au d'oz, ou au thorax, autant y a il aussi de costes de chasque costé: de sorte q' ceulx qui ont douze spondyles, ont vingt & quatre costes, ceulx qui n'en ont

qu'

qu'vnze, n'ont que vingt & deux costes, & ceulx qui en ont treze, ont vingt & six costes: car s'il y à vn spondyle plus , ou moins, il y aura pareillement vne coste plus , ou moins de chasque costé. l'ay vn sce-
lete ouquel n'y à qu'vnze costes, desquelles la plus haulte est fort lar-
ge , & à son origine partie du pre-
mier spôdyle du doz, partie du sept
iéme du col , lequel spondyle à son
apophyse trâsuerte semblable à cel-
les qui sont au doz. Il à sept costes
vraies , & quatre nothes tant seule-
ment. Mais des le plus hault spon-
dyle des lombes en la partie dex-
tre, il y à au lieu de l'apophyse trâ-
uetse, le commencement ou rudi-
ment d'une coste mobile. Mainte-
nant il declare, comme il à fait cy
dessus es spondyles du col , ce qui
est propre & peculier aux spondy-
les du doz, & ce qu'ilz ont commun
entre eux, ce qu'ilz ont pareillement
de commun avec les spondyles du

K

LIVRE DES OZ

col,& des lôbes. La premiere chose qui leur est commune ,cest qu'ilz ont tous iusques au dixiéme, de fort grandes apophyses, c'est à dire, posterieures , qui se nommët espines, ilz en ont aussi de transuerses, &(ce que l'interprete à adiousté) d'obliques, tant ascendantes que descendantes. Or quant à ce qu'il parle du corps, encore que Oribasius n'en aie faict mention, on le peut plus tost rapporter aux espines qu'aux spôdyles. Pource nous auoys interprété ce mot *αυταγη*, assez ambigu selon le Grec, d'icelles espines, & incon-tinent apres nous lisons *ιν ταχις*, qui est à dire , entre icelles . Toutefois si quelqu'vn aime mieulx le remettre étre les spôdyles, & lire d'iceulx spôdyles, & entre iceulx, je ne m'en donneray pas grande peine , venu que le corps des spondyles du thorax s'esté quelque peu vers le bas. Mais là ou il faict comparaison des espines du doz iusques au dixiéme

31

spondyle avec celles du col, il n'entend pas que les deux soient tout par tout semblables : mais il veult dire quelle s'entrent ensemble en ce , que les deux descendent droict en bas, i'açoit que ce soit chose plus commune aux espines du thorax. Car elles sont fort descendantes, & les superieures sont couchées sur les inferieures. Or les espines qui sont au col, ont coutume d'auoir cōme deux cornes, & ce pl^e & moins, par ce qu'elles sont simples au doz. Puis il adiouste trois proprietez au dixiéme spôdyle. La premiere est, que son espine est tousiours droicte , & ne tēd en nulle part , soit en hault, soit en bas : ainsi l'vnziéme souuent, & la douziéme pl^e souuent en nous est droicte, la dixiéme peu souuent, laquelle coutumierement se vcoit es singes . Car puis q' route l'eschine est cōme vn arc, dōt le dixiéme spôdyle, ainsi que vulgairement se nomme, en est la clef, lequel comme

K ii

LIVRE DES OZ

vne pierre portee pvn mouuement droit, arreste & tient ferme les autres spondyles qui loschēt en hault ou en bas . La seconde est, que ses apophyses transuerses ont vne mesme rectitude: combien que les apophyses transuerses de tous les autres spōdyles sont pl^e droictes q^{ue} ne sont les mesmes espines . La tierce proprieté est, que les quatre apophyses obliques de ce dixième spondyle, deux ascendantes, & autant de descendantes (es bouts desquelles se fait l'articulation des spōdyles) sont condyleuses, cest à dire, elles ont aucune forme de teste, ou sont vn peu enleuees, & se fourrent dedans les cauités des apophyses du neuvième spondyle, & des ascendantes de l'vnzième . Nous auons veu les extremitez d'icelles apophyses du dixième spondyle, presque plates principalement es sceletes des vieilles gens, comme estās decouertes minces par vn fraiemment

des vnes avec les autres. Or ce qui est commun aux autres apophyses des deux spondyles du doz, n'est à entre eux seulement, mais est aussi commun aux apophyses des lombes, parce qu'ilz ont vne apophyse trásuerte, & vne espine qui va droit en hault. Ce que pour certain nous auons veu presque en tous sceletes, faictz de corps humains, à celle fin que tu ne pense point que nous entendions des singes, & non des hommes. Quartement c'est que les spondyles qui sont à l'endroit des costes, Gal. en 58 sont quelque peu mousles de leur 3.com. sus partie interieure à l'endroit de la le liu. des articl. capacité du thorax, & de leur postérieure sont fort bossuz à cause des apophyses de l'eschine, & pour meilleure assurance. Donques le dixiéme spondyle du doz comme l'a souuent obserué Galen est tout droit, ainsi que nous auons souuent refois veu lvnzième, & plus souuent le douzième. D'avantage lon à veu le

LIVRE A DES OZ

dixiéme spondyle droit en vn singe
cynocephale , & lvnziéme en vn
autre.

Des spondyles des lôbes. Chap. 9.

Nous auons par cy deuät presque
suffisamment parlé des spôdyles des
lombes. Car nous auons dit qu'il y en
auoit cinq, qui sont les plus esþez &
les plus grâds de tous, aussi que le trou
d'un chascun d'eulx est fort estroit
par dedans, pareillement que la moelle
y est fort gresle, plus que leurs apophy
ses môtent droit en hault. Et que du
seul spondyle qui est situé deuant les
autres sort vn nerf. Finablement que
des apophysés qui tendet en hault &
en bas (par lesquelles ilz sot ioints en
semble par diarthrose) les bouts de cel
les qui vont en bas sont condyleux,
& les extremitez des ascendates sont

DE CL. GALEN VII 76

glenoides. Or silz ont quelque chose de propre & singulier entre eulx qui ne soit point aux autres, nous le decla reros en ce chapitre. Donques les spô- dyles des lombes ont des trouz en leur ptie interne, situez sans aucun ordre, ce neâmoins il y en à plusieurs & bien manifestes, lesquelz sont appropriez pour receuoir beaucoup de petites veines. Il n'y à point de telz tronz en tous les autres spôdyles, ou ilz sont si petits qu'on ne les peut du tout veoir. Que plus est, ces spôdyles ont une apophyse de surcroist, qui s'en va droit en bas, & à sa situatio ioignât la naissance du nerf. Icelle apophyse est pfois en tous ces spôdyles, & aucunefois elle est fort petite aux derniers, ou elle n'y est poit du tout. Les spôdyles superieurs ont toufiours ceste mesme apophyse, ainsi que les deux derniers du doz.

LIVRE DES OZ

Les apophyses où espines des lombes tant postérieures que transverses montent droit en hault, en plusieurs de nos squelettes, principalement si l'eschine est posée en la situation naturelle, ainsi que la décrit Hippocrates au livre des articles. Mais on voit presque ordinai-
rement en nos squelettes, que les apophyses transverses s'en vont en hault, voire autant que celles d'un chien & d'un singe. Toutefois d'un costé s'en vont parfois droit en hault, & de l'autre en bas, aucune-
fois tous les deux costez tendent en bas, ce qui aduient plus rarement aux transverses, & plus souvent aux postérieures, & aux espines. Les apophyses transverses du plus hault spondyle des lombes, & du plus bas sont quasi les plus courtes: à fin que celles du plus hault spondyle (comme ic pese) n'empeschassent en c'est endroit le grand mouvement oblique du thorax, & l'os des îles à cm.

peſché que celles du plus bas ſpondyle n'aient été plus longues, mais les autres qui ſont au milieu d'icelles ſont plus longues & plus grefles que ne requiert la grādeur & groſſeur des ſpondyles, & reſemblent aux coſtes, & comme icelles garniſſent & fortiſſent les parties internes. Ces trouz qui ſortent des ſpondyles des lombes ſans ordre quelconque, & ſans aucun nombre certain ſe voient & ſont maniſtēs eſſeclētes, par ou les ſpondyles interieurement toucheſt la veine creuſe, & la grande artere. Tout autant qu'il y a de trouz & d'auiſſi grefles; il y a autat de veines & d'auiſſi groſſes, qui paſſent par ces trouz, pour la nourriture d'iceulx ſpondyles, comme les plus grāds & les plus eſpeces. L'oraifon ſera de meſme facilité, ſi avec l'exemplaire Grec, on veult attribuer aux trouz ces mots, pluſieurs & maniſtēs, ou ſi avec l'interprete, on les attribue aux veines.

LIVRE DES OZ

diant, que dedans ces trouz s'implantent beaucoup de petites veines, & y apparoissent bien manifestes. Car le lieu ou le contenant est égal au contenu. Les spondyles des lombes, aucune fois tous, parfois les supérieurs tant seulement, ont vne apophyse semblable à vn osselet de neffle: les quelles apophyses i'ay seulement vues en lvn des dix sceletes que i'auois en main lors que i'escriuois ce commentaire. Mais en aucun d'entre iceulx on vuoit deux apophyses presque semblables à icelles, en la partie de chascun des spondyles du thorax, à laquelle les racines des costes se joindent ensemble, c'est à scauoir, vne de chaque costé, à celle fin que ce qu'il dit en la fin du chapitre soit véritable, scauoir est que les spōdyles supérieurs du thorax ont aucune fois n'en ont point du tout: ainsi q̄ les deux spondyles inferieurs des

lombes. L'on venit ces mesmes apophyses es spondyles superieurs des lombes, voire aucunefois en vn singe, & plus souuent en vieulx chiés. Es quelz elles sont agues enuiron la base de l'apophyse transuerser, & quelque peu creuses pour donner passage au nerf.

De l'os sacré. Chap. 10.

ICest os par proportion ressemble aux spondyles, par où il est ioint avec le spondyle qui est au dessus de luy. Car il reçoit les apophyses pâchantes d'iceluy spondyle : tout ainsi que ce mesme spondyle reçoit les descendantes du spondyle d'au dessus de luy. D'avantage l'espine de l'os sacré est semblable à l'espine des autres spondyles. Mais ses apophyses transuerses sont grandes &

Gal. au. 13.
liu. de l'v.
page des
part.

LIVRE DES OZ

larges, & ont en la partie exteriere
une cauite glenoide, dedans laquelle
entrent les oz des iles. Cest os est
compose de trois particules, comme de
propres spondyles, au bout desquelz
est apposé un quatrième os, qui se
nomme en Grec coccyx, lequel vul-
gairement nous appellos le crouppio.

Or tous ces oz estans separerz par co-
exion les vns d'avec les autres, on
veoir que leur composition est toute
semblable à celle des autres oz. Mais
les nerfz qui viennent de la moelle
de l'eschine par les trouz de l'os sacré,
saillent comme iognant la connexion
de ses spondyles, ainsi comme en toute
l'eschine, nō pas toutefois de chasque
costé, mais par dedans & par dehors,
& de tous ces nerfz ny en à que trois
paires.

DE CL. GALEN 79

L'os nomé en Grec hieron, qui vault autant à dire comme sacré & grād, c'est à dire le pl^egrād de to^sles autres oz de l'eschine, ou q signifie ample & large, car les anciens (comme tesmoigne Rufus) appelloient tout ce qui estoit grand, hieron.

Quelquefois Galen le prend plus largement, de sorte qu'il comprēd aussi le crouppiō, comme cy dessus là où il diuiloit l'eschine en toutes ses parties, & au douzième liure de l'usage des parties, quand il dit que l'os sacré est compoſé de quatre oz, c'est à ſçauoir, de trois propres, & du crouppion pour le quatrième, comme en ce chapitre, & au trezième liure de l'usage des parties, où il declare que l'os sacré a en ſon extremité vna epiphyſe, pour mesme usage que le cartilage de l'os du ster nō, celuy des costes nothies, & d'autres ſemblables. Aucunefois il est pris & usurpé pour la partie ſcule d'iceluy, par laquelle il fe joint par

LIVRE DES OZ

Synarthrose à l'os des illes, en laquel le partie il est à la verité seulement grand & large, ainsi que l'omoplate proprement est appellee, entant que, s'estend la largeur de son os. Et lors tout le reste de l'os sacré devient toujours gresle & mince jusques à tant qu'il se termine en trois, cartilages fort agues, qu'il appelle le crouppiō. Lequel à trois oz joints ensemble par symphyse, comme en l'os sacré, iacoit que le troisième du crouppion ainsi que le premier de l'os sacré, soit bien souuent coint par synarthrose: pareillement il y a des trouz en ces oz qui sont biē amples par dedans, & par dehors fort estroits, comme en l'os sacré: sinon qu'à lendroit de la cōmisseure du second os du crouppiō, avec le troisième, souuentefois au lieu destrouz il n'y a qu'yne coupure. Tu trouueras ou crouppion tout le reste de ce que Galen luy attribue en ce chapitre. Plus les trois particules qui

sont attachées au croupion, sont encore le plus souuent cartilages en vn enfans, voire aagé de dix ans, & en ceulx qui sont plus aagez elles deviennent à la parfin osseuses, mais à l'antour, & es commissures & en leur bout, elles demeurent tous iours cartilagineuses, tout ainsi que les trois oz du croupion, ont tous iours en leurs costez quelque peu de cartilage. Ainsi certes le xiphoïde, & toutes epiphyses ne sont es premières années que cartilages: mais par occasion d'aage & laps de temps s'endurcissent & deviennent oz, encore que leur portion extreme soit cartilagineuse. Or temerai-rement & contre l'autorité de tous les anciens, aucunz du iour-dhuy disent & affirment que le croupion n'est autre chose que ces cartilages, ou osseux cartila-ges, ou ces trois oz cartilagineux, & le dernier oz du croupion

CHIUS. & IOL. SILENTIALE EDITIONES

LIVRE DES OZ

ja descrit, & duquel incontinent sera faict mention. Donques Galen dit trespalien au quinzième lure de l'usage des parties que le quatrième muscle de ceulx qui mouuent la cuisse sort de l'os sacré, c'est à scauoir par ou il n'est pas ioint à l'os des isles, & specialement se nomme le croupion. Mais au second lure des administrations anatomiques, il dit qu'il vient du croupion, par ce qu'au lieu allegué il prenoit plus largement le nō de l'os sacré, si bien que soubs luy comprenoit le croupion, mais il le prēd icy plus estroitement. Aussi de cest ordre est ce qu'il escript au dessoubs en ce chapitre des deux oz dessusdits. Or tons ces oz, c'est à scauoir l'os sacré & le croupion estans separéz par coction, &c. Par ce que les oz du croupion vulgaire sont mobiles & se peuuent separer encor qu'ilz ne soient point cuits, & sont attachez ensemble

avec

avec seuls ligamens, comme les oz d'vne queue. Estimeras tu pourtant qu'en ce lieu Galen ne descriue pas l'os sacré d'un homme, mais celuy d'un singe ou d'un chien ? Or taçoit que, c'est os soit composé tant seulement de trois oz, toutefois n'y à point de nerfz qui sortent du croupion qui s'accroist au bout d'iceluy, non plus que de tout le reste de leur queue. Mais Galen attribue trois paires de nerfz au croupion qu'il d'escrit, & autat à l'os sacré, ce qui se vedoit plus clair que le iour en l'os sacré de l'homme & au croupion. D'avantage il dit qu'iceulx nerfz sortent hors par les trouz, non pas lateranlx, mais antérieurs & postérieurs. Le premier os de l'os sacré à des apophyses ascendantes, par les quelles il est conioint avec les descendantes du dernier spondyle des lombes. L'os sacré en la partie postérieure à deux, trois, quatre petites espines semblables aux espines

L

LIVRE DES OZ

des lombes: lesquelles sont presque droites en noz sceletes, sinon que ie les ay veües en deux ou elles mōtoient autant droitë en hault, comme es singes . Les apophyses transuerses de l'os sacré sont obscures & difficiles à veoir, & se terminent en vne cauité peu profunde, inégale, rude, & cōtinue , laquelle reçoit les oz des iles qui tirent en dehors , pourautant qu'icelle cauité est plus en la partie externe des costez de l'os sacré , dont aduient qu'il n'est pas de beaucoup plus large par dedans que par dehors . Parfois aussi l'os des iles reçoit de quelque lieu de sa cauité, les eminences de l'os sacré, comme si cestoit vne cōmisure ginglymoïde . L'os sacré est faict de trois oz ioints ensemble ; c'est à sçauoir en la premiere aage, par le moyen d'un cartilage, & par symphysē en aage consistente. Lesquelz par grande coction , ou par longue eſpace de temps se peuuent

separer, principalement en ieunes enfans, aucunefois au milieu tant-seulement de l'espace d'entre les trouz, voire aussi es costez: aucunefois tout par tout, & estans ainsi separer ilz ont aucunement la forme & cōposition des autres spondyles: mais ces deux oz sçauoir est l'os sacré & le croupion, ont naturellement le trou de la moelle, comme il à dit cy dessus, plus estroit & anguste, tout ainsi qu'ilz ont la moelle plus gresle. I'ay vn os sacré qui est tant-seulemēt faict de deux oz. Mais son premier os, ainsi que le second du sternon, est presque ou entr'ouvert, ou facile à separer. Or 4 s'il fault attribuer l'issue de la premiere paire des nerfz au spondyle inferieur, comme soustenant le nerf, ainsi qu'à la verité luy cōuient attribuer, par le consent & accord de tous Anatomistes, encor, comme nous auōs dit au parauant, que tout le trou d'iceulx, ou la plus

L ii

LIVRE DES OZ

par soit au spondyle superieur du thorax, & des lombes. La premiere paire des nerfz de l'os sacré sort, ainsi comme les autres, des costez du dernier spondyle des lombes, par ou il est ioint à l'os sacré. Mais les deux autres paires & les trois du croupion, saillent des trouz anterieurs & posterieurs, & des anterieurs s'en vont aux parties du petit ventre & aux cuisses, & des posterieures s'en vont aux parties postérieures prochaines d'eulx, comme plus amplement tu oyras en l'Anatomie des nerfz. Car puis que l'os des iles occupoit les costez de l'os sacré, le nerf n'en à peu sortir, mais ainsi comme les autres paires des nerfz medullaires sont incontinēt doubles des leur issue, & de leur plus grande portion qui se retourne par derrier sont distribuez aux muscles eschiniens, & à autres qui ont leurs testes prochaines de ceulx cy: aussi les plus grands nerfz se di-

ii . I

tribuent par les trouz anterieurs de l'os sacré & du crouppiō aux parties anterieures , & les plus petits s'en vont par les trouz posterieurs aux parties posterieures. Et parainsi leurs anterieurs sont plus grands que les posterieurs . D'auantage en plusieurs oz , specialement es grans de l'os sacré ioignant le lieu par ou ilz touchent à l'os des iles, il y à de grādstrouz par dehors,deux, & presque trois de chasque costé, qu'aucuns osselets separent: par lequelz trouz saillent aussi certains ligamens qui s'en vont aux parties voisines , il y à aussi des veines qu'y passent pour les nourrir. Brief, il y à vne si grande varieté en toutes les parties de l'os sacré : que quelques vns sont toufiours à l'endroit des espines, qui ne descouurent iamais la moelle dorsale, les autres, après que les muscles sont leuez, par de grandes entr'ouvertures qui sont entre icelles espines monstrēt icel.

L iii

LIVRE DES OZ

le moelle toute descouerte, come
me es lôbes, & en la fin du thorax :
les autres ne couurent pas la moi-
tié d'icelle.

Du croupion. Chap. II.

*Au bout de l'os sacre, il y à vn
autre os qui se nomme en Grec coccyx,
vulgairement le croupion, lequel est
faict de trois propres particules, qui
sont plus cartilagineuses, principale-
ment en l'extremité, que n'est l'os sa-
cré. Il y à aussi des nerfz qui sortent
de la partie posterieure & anterieu-
re, joignât les connexions d'icelles par-
ties. Desquelz la premiere paire sort
du lieu mesme par ou le croupion tou-
che à l'os sacré. La seconde paire viët
d'ou la premiere partie de cest os est
jointe avec la seconde, & la troisième
paire sort par ou la seconde partie du*

iii J

*crouppion est attachée à la troisième.
Or de tout le reste de la moelle de l'ef-
chine, enuiron la fin de ceste troisié-
me partie, sort tant-seulement vn
nerf sans pair.*

Nous auoō dit en l'os sacré, tout
ce qui peult estre requis pour co-
gnoistre & entendre ceste partie,
excepté qu'il dit y auoir des nerfz
qui naiscent *ἐν τῷ ὀστῷ μερῷ*,
cest'à dire, de la partie posterieure,
veu toutefois qu'il y en à aussi qui
viennent de la partie anterieure,
comme en l'os sacré, de sorte que
ceste particule *τῶν ἐμπροσθετῶν*, qui
est à dire, anterieure, estant omis-
se des escriuains & imprimeurs,
n'est point en tous exemplaires.

Oribasius à laissé l'une & l'autre dōt
appert manifestemēt, que Galé ne
descrit point icy le crouppion d'un
chien, ou d'un singe, pourautant
que au crouppion de ces bestes

L. iiiii

LIVRE DES OZ

brutes les nerfz naissent des costez
qui ne sont point empeschez de l'os
des iles, ainsi comme es lombes.
Mais au croupion de l'homme, les
nerfz issent toufiours de la partie
anterieure & posterieure, comme
en l'os sacré, combien que ce qui
reste de la moelle dorsale, qui est
commun aux bestes brutes & à l'hom-
me, soit simple & sans pair. sinon
que souuent en l'homme il se distri-
bue cōme en trois petits rameaux.
Or ces trois particules du croupion,
ont à la vérité plus de cartilage,
que l'os sacré. Car il y en a tant
seulement au bout d'en hault, par
ou il est joint avec le dernier spon-
dyle des lombes, mais par ou il est
lié & fermement conioint par plu-
sieurs ligamens à l'os des iles, il n'est
point encrusté d'un cartilage, fors
en quelques vns, & non encore de
toute part. Mais l'os du croupion
est cartilagineux par les costez, &
principalement en l'extremité de

tous, laquelle seule partie le vulgaire nomme le croupion, & dit qu'il est composé de trois, ou de quatre osselets fort cartilagineux, lesquelz pour cette cause sont icy compris par Galen soubs le nō de cartilage. Or soit que tu les vueille nommer ou oz, ou cartilages, comme en la pmiere aage principalemēt, ou oz cartilagineux, Galen n'en fait point icy de mention, non plus que de l'os hyoïde, & des sesamoïdes. Parce qu'ilz se trouuent peu souuent es lceletés, s'ilz ne sont assembliez & liez avec la main. Aussi Gal.au.3.^{com. sus} iacoit que le singe soit l'animat qui le liu. des de face ressemble mieulx à l'homme, artic. & qui chemine plus droit que tous autres animaux, qu'il soit pareille-ment plus semblable à l'homme tāt de toutes autres parties, que des oz, toutefois il à en son eschine quel-que chose commune à tous autres animaux ayant quatre pieds, qui ne se trouve point en l'homme, c'est à

LIVRE DES OZ

ſçauoir, les lombes, lesquelz pour la magnitude de toutes les autres parties du corps il à plus lōgs que l'homme, lequel à tant-seulement cinq spondyles aux lombes, mais le singe & autres animaux aians quatre piedz en ont six. Desquelles paroles il appert euidentement que Galen ne parle pas en ce lieu des lombes d'un singe, non plus que de leur os

Au 3. com. ſacré, & de leur croupion. D'autant que quand Galen dit que le grand principe des nerfz qui s'en va de la moelle de l'eschine aux cuiffes, il entend du principe qui est fait des 25 26. 27. 28, paires de nerfz, lequel tumbe entre le costé de l'os ſacré, & l'os des îles, par ou ilz ſe ſeparent, & le croppion proprement nommé commence. Et ne t'esmerueille ſi cest os eſtāt ainfy bien ioint enſemble ſe nomē en la partie ſupérieure os ſacré, & en l'inferieure le croupion. Puis que la partie de l'espaulc eminente par deſſus eſt appellée

épomis, & la plus haulte partie de son espine se nomme acromion, & sa partie large est appellee omoplate, comme nous prouverons cy a-
pres en l'os mesme. Ioint aussi que l'os qui est attaché aux costéz de l'os sacré s'appelle l'os des iles: & à len-
droit de la boiste, se nomme l'os if-
chion, & pardevant est nommé l'os du petit ventre. Veu aussi que l'es-
chine selon Hippocrates compréd
maintenant le metaphrene & les
lombes, tantost aussi le col & l'os sa-
cré, ainsi que Galen declare au cō-
mencement de son troisième com-
mentaire sus le liure des articles, &
vn peu parapres. Or il semble que Galen parle du croupion vulgaire,
quand il dit que les singes qui res-
semblent à l'homme ont l'os du
croupion mince, mais ceulx qui ne luy ressemblent point, & sont
semblables aux cynocepha-
les , ont le croupion grand , si

Au com-
mencement
du 6. liu.
des admi-
nist. ans-
tom,

LIVRE DES OZ 30

bien que parfois de leur queue res-
semblent aux cynocephales. Com-
me quand aussi il escrit que la sym-
physe des corps mébraneux avec
le croupion meslee parmy le cuir
engédre le bout du siege, c'est à sça
uoir tout ce qui est enleué, & emi-
nent hors le sphinctere : & que le
sphinctere mesme à pat derrier e-
stendu dessoubs soy le commence-
ment du croupion, comme par-
deuant il est conioint à laverge, par
l'interposition d'un autre muscle.

Desoz du Thorax.

Chap.12.

I. Les oz du thorax sont, le ster-
non, les costes, & les spondyles de l'es-
chine du doz. Il y a douze costes de
chascque costé, & autant de spondy-
les, car chascque coste est coniointe
par diarthrose à un spondyle. Les oz
du sternon se ioindent ensemble par

synarthrose, & sont sept en nombre tout ainsi qu'il y à sept costes, qui sont conointes au sternon par diarthrose, au bas bout duquel il y à un cartilage en triangle. La diarthrose des costes avec les spondyles est en ceste façon, le commencement de la coste se fourre dedans la racine de leur apophyse transuerse par une eminence condyleuse, & y est receu par une petite & superficielle cauite, & tous deux, scauoir est la cauite & le commencement de la coste s'auancent en hault. Plus la coste est portee depuis sa racine par dessus toute l'apophyse transuerse, & au bout de ceste epiphyse à une diarthrose qui s'en va droit en bas. D'où appert que la diarthrose de la coste avec le spondyle se fait en deux manieres. Mais la

LIVRE DES OZ

diarthrose des costes avec le sternon
est cachee & plus obscure , toutefois
on la peult veoir en ostant les liga-
mens membraneux qui la couurent
de toutes parts . Car en cest endroit la
partie cartilagineuse de chasque co-
ste se terminant en vn chef condy-
leux , est coiointe par diarthrose à un
chascun , des oz du sternon qui ont u-
ne cauite superficielle . Leur mouve-
ment est tant petit , qu'il peult estre
nommé synarthrose . Ioint aussi qu'en
plusieurs autres parties du corps la
composition des oz est doublense &
incertaine , de façon que lon ne scau-
roit certainement dire s'ilz sont atta-
chez ensemble par diarthrose ou par
synarthrose . Or par ce que toute la
figure du sternon ressemble à un cou-

steau, q̄lques vns l'appellent xiphoïde,
les autres ne nomēt pas tout le sternō
xiphoïde, mais seulement le cartila-
ge qui est en son bout. Les costes n'ont
pas une seule & simple figure, car là
ou est leur diarthrose avec les spon-
dyles, elles s'en vont aux parties an-
terieures, & inferieures, puis quand
elles se sont ainsi fort avancees, dere-
chef se retournent en hault, & inco-
tinent se reflechissent vers le sternon.
Dont tout ce qui est des costes ioint
au sternon n'est pas os, mais est carti-
lage. Les cinq autres costes se nom-
ment nothes ou bastardes. Lesquel-
les se terminent ensemble en un vray
cartilage, & se joindent avec le dia-
phragme. La seule derniere est tout à
son bout separée d'avec les autres, &

LIVRE DES OZ

est à la verité nothe. Toutes les costes n'ont pas une mesme longueur, car les superieures & inferieures sont les plus courtes, & celles du milieu les plus longues.

- 1 Les oz du thorax sont de trois manieres, le sternon, qui est en la partie anterieure, les spondyles, en la posteriere, & les costes qui sont aux costez, lesquelles ioident le sternon aux spondyles: Les costes, ainsi que nagueres il à declaré, sont tousiours douze de chascun costé, & autant de spôdyles vray est qu'il nes'en treue pfois qu'unze, mais peu souuët, & encore moins treze,
- 2 Les oz du sternon se ioident ensemble par synarthrose, & non par harmonie, principalement en icunes enfans: iaçoit que son second os se puisse encore veoir ioint au troisième par synarthrose, voire en adultes & parcellement en vieillards, es quelz on veoit les autres liez

DE CL. GALEN 89

liez ensemble par symphysē, comme sont les spondyles de l'os sacré. On ne veoit pas apertement en tous sceletes vn mesme nombre des oz du sternon. Car en quelques vns il n'y en à que deux tantseullement qui soient manifestes, en plusieurs lon en treuue trois vrayemēt separez, quatre es autres, cinq en d'autres, & en quelques vns six.

Mais il s'en treuue bien peu qui soient composez de sept oz. Aussi i'en ay veu es quelz maintenant les deux oz inferieurs, tantost les trois, estoient totalement diuisez par le milieu & en quelques vns d'iceulx y auoit vn trou moien, maintenāt de grandeur pour passer vne plume à escrīre, tantost le petit doigt. lequel trou estoit approprié (comme ic pense) pour passer à trauers certains vaisseaux. l'en ay pareillemēt veu vn duquel le quatrième os, le cinquième, & sixième estoient inegalémēt diuisez en deux. Plus ceulx

M

LIVRE DES OZ

que Galen à obseruez en tous scelettes estoient composez de sept oz, tout autant qu'il y a de costes qui se joindent à eux. Car la portion cartilagineuse des costes s'implante dedans la commissure, sçauoir est cartilagineuse, des oz du sternon. Par ce c'est chose raisonnable qu'il y ait six commissures des sept os du sternon, dedans lesquelles s'insèrent six costes, mais la septième se joint au bout cartilagineux du sternon, dedans lequel i ay souuentefois obserué voire la huiſtième s'y implâter. Les costes du sternon humain le nomment en Grec $\pi\lambda\epsilon\rho\mu\alpha$ selon Hippocrates. La diarthrose des sept costes est de trois manières : une qui se fait avec les oz du sternon, les deux autres avec le corps des spondyles, & l'apophyse transuerse: & ces deux sont aussi communes à toutes les costes notches, jaçoit qu'elles le soient aux trois plus basses, aucunefois aux deux,

DE CL. GALEN

90

toutefois plus obscurément & autrement , pour ce qu'elles & les apophyses transverses sont paradoument trop courtes. Or elles se joindent avec le corps des spondyles presque par tout entre leur mu-tuelle commissure , & le trou approprié pour passer les nerfz . Toutefois elle tumbe parfois du tout dedans la commissure même des spondyles , à cause paradoument de quelque violence & fardeaux importables , quand le commencement des costes monte peu en hault . Tout le sternon avec son cartilage représente la figure d'un cousteau . Car le sternon ressemble au manche , & le cartilage souuentefois est pointu comme le cousteau . Car ce cartilage n'est pas tousiours simple & pointu , mais aucunefois il s'etragit par le bout , quelquefois il à deux fourchons : dont le vulgaire

Mii

LIVRE DES OZ

l'appelle la fourcelle. Tout ce mefme cartilage bien souuent est fort large, & du tout osseux, principale-
ment en la partie anterieure, car il demeure plus long temps cartila-
gineux en la posterieure, & tou-
jours en l'interieure. Le sternon d'un enfant recentement né n'est
qu'un cartilage, comme sont tou-
tes epiphyses, & la plus part des oz:
puis en l'age de deux ans petit à
petit il se deseiche au milieu d'en-
tre les articulations des costes, si
bien qu'entre les premieres & se-
condes costes il y à vnios de l'espe-
scur d'un ducat, & entre les secon-
des & les troisièmes, & entre les
troisièmes & quatrièmes il est gros
côme yn grain de lupin, ètre les qua-
trièmes & cinquièmes, il ressemble
à vnè lentille, toutefois chascun d'i-
ceulx est tout partout rond.
Tout le reste, qui enuitonne ces os-
selets, n'est encore que cartilage, &
si est tant semblable au cartilage.

DE CL. GALEN

11

des costes que ló estimeroit n'estre qu'vn . Or tout le cartilage qui par dessus courre ce plus hault & ample os à l'endroit de l'articulation des premières costes & des clefz , s'endurcit & à la parfin devient os, toutefois entre ce & le grand os il demeure en ieunes enfans vne euidente marque & signification de symphyse , laquelle on vcoit en plusieurs personnes d'assez bonne aage : & sil n'y à vnc fissure cartilagineuse, pour le moins il y aura yne eminence osseuse, par laquelle seule , tout ainsi que les deux oz de la basse maschoire sont separéz, voire en adultes, aussi les autres oz du ster non le sont presque par tout, fors que le cartilage qui est entre deux & qui les conioint, encore sépare parfois le secôd d'avec le troisième, voire en ceulx qui sont en aage de virilité. Ce premier os certes est large & espez , mais il est court à l'endroit de l'articulation des premières

M iii

LIVRE DES OZ

res costes, & se ioint avec le second qui est pareillement large & espez par le hault, mais petit à petit s'estrexit & devient grelle, toutefois cest le plus long de tous : desquelz deux premiers oz du sternon quelques vns de nostre temps temerairement & sans raison n'en font qu'un, ainsi comme de l'os de la basse matchoire. Non obstat que ceste symphyse soit autant manifeste, que celle des autres oz du sternon, excepté (comme l'ay dit) qu'aucune synarthrose du second & du tiers demeure longuement. Tout ainsi doncques que tous les oz du sternon sont faictz de cartilage endurci se deschichat petit à petit, aussi est faict le premier, ce que l'on veoit en ieunes enfans, & en autres plus aagez. Car tu voiras encore le second os rond, & le cartilage qui est par dessus à estre endurci & faitz premier os du sternon, & que celuy qui est couché à ses costez demeure en-

III. 36.

DE CL. GALEN 91

core , & garnit les deux costez du second os, iusques à la commissure qu'il à avec le troisième os. Que plus est, si on limoit, ou autrement on consumoit quelque peu l'eminence des symphyses qui sont en la basse maschoire & au sternon, tu verrois au milieu la commissure toute manifeste, quasi telle qu'on la veoit en vn os rompu, apres que le pore est osté. La figure des costes ^{Figure} conuient icy presque avec la situa- ^{Pour la} tion, qui faict vne semblable figu- ^{sition.} re, comme la figure moyenne des parties & la dernière est declaree es liures du mouvement des muscles. On peult adiouster à cette figure q' les costes sont plus estroictes & rôdelettes en leur naissance & cōmēcement, puis petit à petit s'eflargissēt, & apres qu'elles sont larges, peu a peu s'estrecessēt: sinon q' pfois les basses s'implatēt avecvn cartilage fort large. Plus elles sont cartilagineuses nō sculēt par ou elles

M iiiii

LIVRE DES OZ

Sont conointes au stetnon , mais
oultre ce par la plus grande portio
d'icelles,& presque depuis ou elles
commencent à se courber là ou el-
les sont plus molles,tout ainsi qu'el-
les sont plus dures enuiron leur ra-
cine.Ces mesmes costes sont polies
de tous costez,excepté qu'elles soient
rudes & aspres par ou elles reçoi-
uent l'insertion ou l'issye des liga-
mens,& des muscles thoraciques &
eschiniers . Les huit costes du mi-
lieu sont creuses en leur partie in-
ferieure , & reçoivent la veine sans
pair,dite en Grec azygos,l'artere &
le nerf qui sort de la prochaine mo-
Au lieu des differ des maladies.elle. Lequel creux se rapporte aussi
selo Galé,à la figure, ainsi q la doule-
ceur qu'on sent au toucher & l'aspe-
rité. πτλιν, c'est à dire , derechef les
costes tendent en hault,par ce qu'il
auoit dit cy dessus,que le creux qui
est au spondyle , & le commence-
ment de la coste montent plus droit
en hault , qu'il font aussi quelque

III. 10.

petite & soudaine flexion, ou incô-tinent se recourbent, sans toutefois faire aucun angle. Les costes ba-stardes en Grec nothes, ou faulces, & illegitimes, & imperfaictes sont pour la plus part cinq en nombre (car nous avons souuent veu la hui-^{te}me coniointe au sternon) & se nommêt ainsi, pour autant qu'elles ne se joindent pas au sternon cōmo les sept vraies, mais par dedans s'at-tachent de leurs cartilages au dia-phragme, & les plus basses estans mises au pres des superieures mes-mes faites en poinçons tiennēt fer-me avec certains ligamens. Chas-^{Hippoc.}
^{au lieu des} cune coste est iointe par prosarthro artic.
se à chasque spondyle, & si leur chef tend & s'auance plus en dedans qu'il ne faiet en dehors. Mais l'hō-me principalement à les costes pli-
ees, & en façon des choses rhom-boïdes, ou courbees. Il a appellé les borts des costes chefz, par lesquelz <sup>Gal. au
lieu mes-
me.</sup> elles se conioindent par diarthrose

LIVRE DES OZ

aux spondyles, enuiron les racines des apophyses transuerses. Il y à une autre connexion d'icelles costes à l'édroit des bouts de ces apophyses, de laquelle Hippocrates n'a fait mention quelconque. Or l'homme entre tous autres animaux à les costes fort courbees, pourautant qu'il à le thorax plus large que tous. Le singe apres l'homme là le plus large, puis tous autres animaux l'ont agu plus ou moins : mais les costes sont bossues par dehors, & enfoncées par dedans.

*Des Omoplates.**Chap.13.*

- 1 Les omoplates sont situees derrier le thorax, & se iointent par les muscles à l'occiput, à l'espine de l'escrime, aux costes du thorax, & à l'os^{*} qui
- 2 est au devant du larynx. Elles sont fort inégales, & tout par tout dissemblables, car elles sont bossues par de-

^{*}Hioïde.

bors, & enfoncees par dedans. Plus leur base inferieure est mince & longue, & leur bout d'en hault est espevez & petit. Il y à aussi un cartilage qui les enduit presque tout partout, & principalement en leur base, depuis laquelle il y à une petite espine qui commence, & petit à petit s'accroit jusques à ce quelle soit au lieu nommé acromion: & là est coniointe à la clef par synarthrose. Aucuns Anatomistes appellent ceste connexion, acromion. Les autres affirment que oultre ces deux oz ioints ensemble, il y en à un autre tiers qui se tenuue seulement es hommes, leql se nomme cataclus, & acromio. Or en ce lieu il y à une apophyse au dessous de l'omoplate, qui s'appelle le col de l'omoplate, laquelle apophyse à une cotyle en son

LIVRE DES OZ

bout dedans laquelle s'insere le chef du bras par diarthrose. Cest os à aussi une autre apophyse petite & ague en la partie interne, aucunz la nomment ancyroïde, & les autres coracoïde, parce que son bout est faict à la semblance d'un bec de corbeau.

*Aux. com. 1 Galé en ce lieu, & es liures de l'y.
sus le liu. sage des pties, & souuēt autre part
des artic. estend plus largemēt ce mot omo-
plate, qu'il ne faict en ses commen-
taires sus Hippocrates. Car (dit il)
'Αρμός, qui est à dire l'espaule, est tout
ce qu'on peut vcoir de la commis-
sure de l'espaule avec le bras, mais
la partie par dessus eminēte laquelle
tend vers le col, s'appelle en Grec
πεντάρχης. Et ce qui est en la partie po-
sterieure qu'on ne peut vcoir, se
nomme l'os de l'omoplate. La con-
exion de l'omoplate avec les par-
ties voisines est icy declarée par les
muscles, non pas toutefois entiere-
ment, car nous declarerons le reste*

DE CL. GALEN. 99

en la dissection des muscles , mais
puis apres sera expliquee par son
article. Depuis laquelle il y à une
petite espine &c. Lexéplaire Grec
est mutilé & corrompu en cest en-
droit, partant il fault lire τῆς πάχης
Car combien que πάχης proprement
signifie la composition de tous les
spondyles, comme i'ay dit aupara-
uant, & qu'en icelle il y ait des apo-
physes postérieures qui se nommēt
espines , desquelles il à fait men-
tion tout au commencement de ce
chapitre: toutefois l'espine de l'o-
moplate qui est pareillement au
doz , & qui commence des la base,
& là est petite & enfoncee, puis pe-
tit à petit s'etlargist & devient am-
ple, iusques à tant qu'elle se termi-
ne en l'acromion , est appellee par
Galen πάχης, ainsi que demonstrent
ces adiectifz fœminins du nomina-
tif cas , ἀρχομένη , τετράνη , ἀνιστονή ,
qui est autant à dire comme , com-

LIVRE DES OZ

mençante , petite , & enfoncee ,
 aux quelz ou l'eschine, ou l'espine
Au 13. lieu.
de l'usage
des part. doibt estre coniointe . Mais la cause
 pourquoy i'estime qu'il faille lire
 περὶ πάχης , cest q Galen à escrit autre
 part , que nature à doué chascune
 omoplate d'une propre espine là ou
 il ne dit pas πάχης simplement , mais
 il y adiouste ce mot , propre , ainsi
 comme il fait en ce lieu . Puis peu
 apres au liure mesme dit , qu'il y à
 vn petit os cartilagineux lequel en
 ce lieu ioint la clef avec l'espine de
 l'omoplate . Galé aussi en ses comen-
 taires sus le liure des articles , quelq
 fois l'appelle l'espine de l'omopla-
 te . A ce propos Oribasius qui à em-
 prunté ce lieu écrit , depuis la base
Au 13. lieu.
de l'usage
des part. commence vne espine , là où toute-
 fois y à faulte en tous exemplaires .
 L'omoplate est iointe à deux oz
 c'est à sçauoir par le hault de son es-
 pine ou de l'acromion à la clef , &
 par le creux de son col (duquel in-
 continent sera parlé) au bras . Acro-

DE CL. GALEN I 96

mion, qui est autant à dite comme, les haultes espaulles, est parcelllement defini, par Galen en diuerses manieres, car l'espine qui est au doz de l'omoplate (laquelle la rend principalement plus inegale & plus bossue que tous autres oz) estant enleuee & auancee en s'etlargissant fait l'acromion. Et l'acromion de l'omoplate s'appelle le lieu, par ou ell'est coniointe à la clef. L'os acromion est cartilagineux, lequel conoint la clef à l'omoplate, par ligamens membraneux issuz de luimesme. Car en cette partie la nature & conformatio[n] de l'homme, est diuerse à celle de to' autres animaux, auquel lieu il ensuit & tiët l'opiniō de ceulx qu'il allegue icy; c'est à dire, d'Hippocrates au liure des articles. Par ce q[ue] souuent il s'accroist vn cartilage en la commissure de l'omoplate avec la clef, & le pl^e souuent est entrelacé au milieu d'icelle, comme en la iointure tant de la clef avec le sternon , que de la basse maschoire

Au.1.com.
sus le limq
des artic.

coll. de A.
Anthon

LIVRE DES OZ

avec l'os temporal, & en la commissure de la cuisse avec la jambe.

Plus il dit que ce cartilage est osseux, & si l'appelle os, à cause de sa dureté, combien que à raison qu'il est mince aisement se plie. D'autant que Hippocrates dit que ce cartilage est propre & peculier à l'homme. L'omoplate à trois apophyses.

Au lieu même.

3 L'une est l'espine qui se termine en l'acromion : L'autre est un progrès & avancement de l'omoplate, en un col fort court, dedans lequel le bras s'implante. Mais nonobstant que col proprement soit un os quelque peu étroit qui se met devant les testes, si est ce toutefois qu'il à icy pris & usurpé pour ce qui s'en va en un creux, comme quand la tête est ostée, lequel creux il a appellé cotyle. Or on à dit cy dessus que cotyle estoit une cavité profonde, ainsi que glène est une cavité petite & superficielle, telle qu'il y en a une en la nuque ou col de l'omoplate.

moplate. Par ce il adiouste aucune cotyle, c'est à dire, glene: sinon que parfois ceste cauite prend accroissement d'vn cartilage qui enuironne & rend ses leüres glissantes, ainsi comme es cauités de la iambe & de la basse maschoire. La troisième apophyse de l'omoplate est en la partie interieure, laquelle à la verité est vne corone, ou est semblable au bec d'une corneille, ou d'un corbeau, dont elle se nomme coracoïde, & par ce qu'elle ressemble à vne ancre on l'appelle ancyroïde, parreillement par ce que de sa figure courbee elle represente la lettre Grecque sigma elle se nomme sigmoïde. Mais quand à ce que l'acromion est aussi appellé coracoïde es liures de l'vsage des parties. Je pefsé que ce passage est corrôpu, & qu'il le fault remettre avec la ligne <sup>Au.com.
sus le lieu.
des artic.</sup> sequente, combien qu'il n'y à chose qui empesche que l'acromion ne puisse estre appellé ancyroïde, car

N

LIVRE DES OZ

de son bout courbé & large il repre
sente la dent forte d'vnç ancre, cō-
me ceste apophyse se nomme sig-
moïde, ou sigmatoïde, & presque
tout le cartilage de la rude ou aspre
artere, plus l'epiphysc des trois mē-
branes qui sont en la bouche de la
veine arterieuse, & autāt de la grā-
de artere, pareillement de la verge
de l'homme, & encore de plusieurs
autres parties.

Des Clefz Chap. 14.

1. Les deux clefz se ioindent par diarthrose l'une à l'autre au hault bout du sternon, elles sont fistuleuses, & inegales de figure & de grosseur.
2. Car lendroit d'en hault par lequel elles sont iointes au sternon, est plus espez & plus rond que tous autres endroits, celuy d'apres est beaucoup plus mince, mais il est encore rond. Le reste

*est tout inegal,iusques là ou il est con-
joint à l'omoplate, & illec aucunement
petit à petit s'elargit. Le milieu de 3
toute la clef, est bosse par dehors, prin-
cipalement lendroit qui tend vers
l'omoplate.*

*1 Ce mot κλεις & selon Hippo-
crates κλίνεις, vaut autant à dire cō-
me clef,par ce que commevne clef,
cest os tient ferme & assure l'omo-
plate avec le sternon , & par icelle
le bras,dont souuent en architectu-
re la piece de boys qui appuye &
donne force ou tient ferme les au-
tres est appellee clef. La partie su-
perieure de la clef, s'appuye sur le
hault du sternon, ou sur le premier
os du sternon. Toutefois on veoit 2
en quelques vns que le reste de
la clef qui se ioint à l'acromion,est
le plus hault eleué. Mais il se fault
döner de garde que la situation de
la clef ne nous abuse , car elle se*

N*ii*

LIVRE DES OZ

¶ tenuue parfois vitice es sceletes. La clef par dehors est bossue, des le sternon, iusques à l'apophyse coracoïde, est par dedans est enfoncee: tout le contraire est depuis le coracoïde. Je ne declareray point icy de quoy fert la figure de la clef, qui ressemble à la lettre Romaine S. ne celles des autres oz. Car tout ce doibt estre declaré es liures de l'usage des parties.

Du Bras. Chap. 15.

L'os du bras est, le plus grand de tous, fors la cuisse & la jambe, & à chasque bout tant hault que bas se joint par diarthrose. Le bout qui tient vers l'omoplate à l'epiphysé d'une fort grande teste accreue à un petit col. Il y a une cauité en la partie anterieure d'icelle teste, qui est comme une couppure large, laquelle diuise

DE CL. GALEN 99

toute icelle teste en deux parties semblables à condyles Mais le bout d'en bas se termine en deux condyles inegaux , à l'exterieur desquelz la teste du rayon se ioint par diarthrose mais il n'y à aucun os conioint à * tout l'in-

^{*totale}
ment.

terne. Lequel pour ceste cause, encore qu'il ne soit gueres plus grand que l'exterieur, si est ce qu'il se monstre beaucoup plus grand Il y à une cauité en ce bas bout du bras ,semblable à celle des poulies, enuiron laquelle le le coude faict son mouuement.

Mais la ou de chasque costé ceste cauité se fine, il y en à une autre de costé & d'autre, desquelles l'anterieure est plus petite que la postérieure.

Ces deux cauités reçoivent les corones du coude, c'est à sçauoir, l'antérieure cauité reçoit la corone antérieure,

N*iii*

LIVRE DES OZ

quand du tout le coude se plie, & la cauite posteriere reçoit la posteriere corone quand le coude s'estend.

Toutes les autres parties du bras sont rondes, & toutefois elles ne sont pas droites, n'y ne s'entreresssemblent du tout. Car du costé anterieur & posterieur elles sont bossues, & enfoncées du posterieur & interieur.

Gal. au. 2.
com. sus
les frāt. *Le bras est vne partie moienne entre les diarthroses de l'espaulle & du coude. Aussi tous les sceletes que Galē à veuz & obseruez auoiēt cest os plus grand que la jambe, ou il fault entendre qu'en ce lieu il à excepté la iâbe avec la cuisse, mais ceste partie à esté egaree ou laissee par la nonchalance des libraires.*

Combien que Oribasius n'en face aucune mention en ses melan- ges qu'il à recuillies de ce liure. Car quelle chose pouuoit este plus facile à vn homme d'esperit,

DE CL. GALEN 109

medecin & philosophe ; que de considerer diligemment la grandeur du bras & de la jambe, & juger lequel des deux estoit plus long, plus large, & plus espez ? La couppure de l'epiphyse de la teste du bras reçoit le ligament qui sort du col de l'omoplate, & s'en va au muscle à deux testes du bras. Ceste mesme couppure fait vne longue saillie de la teste du bras, par le col d'icelle en la partie supérieure & antérieure du bras. Or quand il dit que toue la teste du bras est separée par vne coupure, n'estime pas que la coupure s'estende par toute la teste, mais tantseullement par le commencement de la teste, là où elle fait vn project ou commencemēt de la separation de toute la teste, cōme en deux condyles, telz qu'on en veoit de plus manifestes des soubs le col. Semblablemēt la teste fract.

Au hui des
celles esp. pilouq ony N. iiiii

EST LIVRE DES OZ

inferieure du bras est grāde: car en
cest endroit le bras s'elargit, & re-
çoit plusieurs testes, qui se nommēt
condyles, desquelz le plus petit est
au milieu. Des deux grands, l'inte-
^{la mesme} rieur, ou posterieur, & qui est le
^{au cōmē} plus grād ne se ioint par synarthro-
se à aucun os : mais l'exterieur ou
le premier & le plus petit se ioint
par diarthrose au rayon. Entre ces
deux condyles, il y à vne cauité sem-
blable à vne poulie, esleuee au mi-
lieu du pet' t condyle, par laquelle
& par les bathmides le bas bout du
bras est p Hippocrates vrayemēt dit
ginglymoïde. Par lesquelles paro-
les & selon l'histoire de nature, Ga-
lien à tresbien dit que nul os ne se
ioint totallement, ou à tout le con-
dyle interieur. Pource q la cauité sig-
moïde du coude n'enuironne pas
tout ce condyle, mais elle touche
tantseulement bien peu à la partie
superieure. Tant ces cauités qui res-
semblent à vne poulie, que celles

que Galen specialement appelle bathmides, par ce que ce mot, selon Hippocrates, signifie toute cauité, feront plus amplement declarees es liures de l'usage des parties, & au premier commentaire sus le liure des fractures Que plus est, on peult attribuer deux grandes apophyses au bas du bras sçauoir est vne exteriere, & l'autre interieure, qui sont appropriees pour la defence & tuition des nerfz descendans, & principalement pour l'issye des muscles du coude. Fin a - Hippo. au
blement la figure du bras, comme li. des oz,
celle de la cuisse, est bossue deuant & des fra-
& dehors, a cause de meilleure seu-
reté, & enfoncée dedans & derrier pour plus grande apprehension : si-
non que pour raison de sa mollesse elle n'ait esté vitice durant le temps d'enfance, pour auoir esté trop fort bâdee, ou pour quelque autre vice.

Du Coude. Chap. 16.

1 Toute la partie qui est entre le bras

TOI LIVRE DES OZ

& le carpe & le plus grand os de ceste mesme partie s'appelle le coude, lequel est dessous un autre os qui se nomme le rayon. Le bout d'en hault du rayon reçoit d'une petite cauite le condyle exterieur du bras, & ceste diarthrose sert à faire maintenāt coucher toute la main, tātost à la faire resserrer. Le coude à les deux apophyses des deux corones, desq'illes l'āterieure est lamoïdre. L'autre la plus grāde, toutes deux comprennēt la cauite sigma-toide du coude, dedans laquelle s'insere le rond du bras qui ressemble à une poulie, & est situé entre les deux condyles du bras. Ceste diarthrose sert aussi à estendre & plier toute la main. Le coude est conioint par chaque bout au rayon avec fors ligamēs,

mais tous deux par le milieu sont fort esloignez & separlez l'un d'avec l'autre. Ces deux oz ont une epiphyse ioignant le carpe , laquelle est bossue par dehors, & creuse par dedans . Le coude certes respond au petit doigt, & le rayon au poulce dedans lequel creux le carpe se met & se joint par diarthrose . D'abondant le coude à une apophyse nommee styloïde , iointe aussi par diarthrose au carpe : laquelle sert pour faire mouuoir le carpe obliquement , ainsi que l'autre de le mouuoir droit , lors que par icelle nous estendons & plions la petite main.

Le coude qui se nôme en Grec pechys est plus grand & beaucoup plus long que le rayon, & pouvant

LIVRE DES OZ

il signifie tout ce qui est entre le bras & le carpe. Rufus dit qu'en Sicile à mode Dorique l'vn & l'autre se nomme κύβιτος qui est à dire le coude.

Au. i. com. Son autre os qui est eminent par fus le lieu dessus, & moindre, aussi plus court, des fract. s'appelle rayon à cause de sa figure qui ressemble aux rayons d'une petite roue. ἀρνήτης, c'est à dire prone ou couché & ὑπίλογος, qui est à dire supine ou renversé, ce sont habitudes & figures maintenant de tout le corps (car couché s'appelle, quand le ventre est en bas, & renversé quand il est en haut) tantost sont figures d'une partie de ceste main extrême. Car ell'est prone & couchée, quand la paulme est dessoubs : & tout au contraire quand ell'est renversée. Mais avec elle le coude à aussi semblable habitude, & le bras aucunement. Partant Galen écrit que par le moyen de la diarthrose du rayon, tout la main maintenait

est couchée, tantost ell'est renuer-
see Les medecins prénét & vsurpét
aucunefois absolüement τὸν χεῖρα,
parfois ἀκραρχεῖρα, comme sur la
fin de ce chapitre, pour la main ex-
treme, laquelle est faiste & compo-
see du carpe, du metacarpe, & des
doigts: comme pareillement deux
fois au milieu de ce chapitre mes-
me Galen appelle τὸν χεῖρα & ὅλην
τὸν χεῖρα, toute la main estant com-
posée du bras, du coude & de la
main extreme . l'açoit qu'en ce lieu
là mesme la diarthrose du coude a-
vec le bras, de soy & proprement
plie & estend le coude seulement:
pource que le bras, le carpe, & les
doigts ont vne autre propre flexion
& extension . Oultre plus la main
extreme, avec la partie basse du
coude, maintenant couchée les on-
gles estans en hault, tantost renuer-
see les mesmes ongles estans des-
soubs, se ioint au bras par la diar-
throse du rayon, ainsi est il propre:

LIVRE DES OZ

Aux 6.7.13 mēt de toute icelle main. La cavitē
li. de l'vfa marqe entre les corones du coude
ge des pt. s'appelle simoïde ou sigmatoïde, ou
est séblable à la lettre latine C, ainsi
cōme sont les cartilages de l'aspre
artere & les mēbranes qui sont en
la bouche de la grande artere, & de
la veine arterieuse, & pareillement
Gal. au .1. le coracoïde. L'epiphyse inferieure
li. de l'vfa principalemēt du rayon, & celle du
ge des pt. coude est quelque peu caue par de-
& au 4. com. sus le dās au lieu par ou elle reçoit le car-
liu. des ar- pe & le faict plier & estendre. L'a-
ucl. pophyse du coude, laquelle Galen
maintenant appelle styloïde tan-
tost steloïde pour autant qu'elle est
faicte à la séblace d'un poison, ou
d'une columne, conduit & guide les
mouuemens obliques du carpe, &
les tient ferme, tant par ligamens,
que par la rencontre aussi de l'os du
carpe lequel d'une petite cavitē re-
çoit icelle apophyse. Autrement ce
mouvement seroit naturellement

corsoq. li fits a nre. nōrcaub. alondz

lubrique, vagabond, errant par cy
par là, & bien peu ferme . Or ic ne
feray icy aucune mention des
deux mouuemens droicts , non
plus que des deux obliques , &
des quatre autres qui les preced-
ent. Partant il vault mieulx ad-
iouster qu'à lendroit par ou le cou-
de & le rayon s'eloignent lvn de
l'autre , là font ioints ensemble en
dehors par vn ligament membra-
neux , & d'avantage que le rayon
se retire en hault , & le coude en
bas, pour la capacite de l'apprehen-
sion, & des parties principales.

A ceste cause le carpe , le metacar-
pe & les doigts sont caues par de-
dans, & bossuz par dehors: Sembla-
blement la iambe & l'esperon s'a-
uancent en deuant , ceulx là en de-
dans, & ceulx cy en dehors : aussi
l'avant-pied avec les doigts est
creux par les bas , & bossu par le
hault.

LIVRE DES OZ

Du Carpe. Chap. 17.

1 Le carpe est composé de huit oz,
separez en deux rangs, tous sont durs,
fort petits, sans moelle, & de diuerse
figure. Car ilz sont partie droits, &
partie ronds. Ceneantmoins ilz sont
tous liez & serrez ensemble par sy-
narthrose avec ligamens nerueux, &
cartilagineux, & non pas (comme au-
cuns pensent) par symphyse, & ont
leur superficie exteriere un peu bos-
sue, & l'interieure caue. Or la partie
superieure du carpe qui est composee
de trois oz aucunemens ronds, se ioint
par diarthrose au coude, au rayon, &
à l'apophyse styloide: fors que l'os du
carpe qui tire vers le petit doigt, em-
brasse & reçoit d'une canite glenoïde
& courte l'apophyse styloide du cou-
de. Entre ces trois oz celuy du milieu
est

DE CL. GALEN : 105

est principalement situé là où le coude & le rayon se joindront ensemble. Le rayon comprend le troisième os qui à comme deux fourchons. La partie inférieure du carpe de ses quatre os est jointe par synarthrose au metacarpe. Mais le cinquième est assis sur la partie du carpe laquelle est située joignant l'apophyse styloïde du coude.

La figure d'un chascun des os du carpe est diuerse & de plusieurs sortes. Car en disant qu'ilz sont partie bossuz, partie enfoncez, il fault entendre que cela se refere à toute la figure d'un chascun d'eux, ainsi qu'ilz sont droicts & ronds, c'est à sçauoir, d'un costé ou de deux, ou de plusieurs. Toutefois il se peult rapporter à leur commissure, en laquelle la gibbosité de l'un, entre en l'enfonceure de l'autre ; combien qu'ilz sont presque con-

O

LIVRE DES OZ

jointz par harmonie. Car il parle cy
apres, de la gibbosité exteriere, &
de l'enfonceure interieure de chas-
cuns oz de tout le carpe, qui est vne
figure commune au bras, au coude,
au rayon, & au metacarpe, la gib-
bosité est pour raison de la dyspa-
thie, & l'enfonceure à cause de la
capacité.

3 Le premier rang des oz du car-
pe, est fait de trois oz qui sont en
leur partie superieure rondelets, &
assemblez en forme d'un long con-
dyle, lesquelz trois la cavité sca-
phoïde du rayon principalement,
& celle aussi du coude, reçoit pour
plier & estendre la main extreme,
& pour aider ses mouemens obli-
ques qui procedent de l'apophyse
styloïde. Or ces trois icy, c'est à sça-
uoir, le rayon, le coude, & son apo-
physe styloïde, se joindent par dia-
rthroïse aux trois premiers oz du car-
pe, non pas toutefois en la mesme
partie du carpe, mais la diarthrose
du rayon & du coude est avec la pre-

miere gibbosité & la plus grande part d'icelle: & la diarthrose de l'apophyse styloïde est avec la petite cauité de cest os là, lequel entre ces trois respond au petit doigt.

3 Le troisième os du premier rang qui respōd au poulce, à cōme deux fourcheons qui ne se peuuēt separer, c'est à sçauoir, vn des^s qui cōmēce des la leure ague du rayo, & l'autre dessoubs qui vient de l'os du secōd rang le q̄l regarde le doigt du milieu. Plus il s'auâce beaucoup au dedās avec l'os du secōd rang qui regarde le poulce, si bien q̄ cesdeux oz p vne apophyse fort lōgue panchent en dedans, autāt ou peu s'en fault, que l'apophyse de l'os qui regarde le petit doigt, & que le cinquiéme os pour la constitution de ce ligament tant loué & prisé au carpe. L'os qu'il appelle cinquiéme , c'est à sçauoir du dernier rang (parce qu'entre tous c'est l'huictiéme) peult aussi estre

O ii

LIVRE DES OZ

remis entre ceulx du premier rang
veu qu'il est porté sur l'os, lequel de
sa cauité glenoïde, reçoit l'apophy-
se styloïde, & non seulement com-
me penchant est couché sur le
quatrième os, ainsi que le pre-
mier qui respond au poulce, est
moult de diuerte forme. Rufus
appelle les oz du carpe strobiloï-
des, pourautant que de leur forme
longuette & inégale, ilz pourraient
les cerneaulx d'yne pomme de pin,

*Du Metacarpe & des
doigts. Chap. 18.*

*La partie d'entre le carpe & les
doigts se nomme metacarpe: lequel se
joint au carpe par synarthrose: & par
diarthrose au premier rang, ou scy-
tale des doigts, ainsi comme aucuns
les appellent. Le premier rang du
poulce seulement de costé se joint par
parties de diarthrose au carpe. Parainsi chaf-*

Rufus en
ses impo-
sitions des
noms des
parties de
l'homme,

cun doigt à trois oz, dont le premier rang se fourre touſiours dedas le creux qui eſt ſitué au commencement du rang enſuyuant. Et eſt raisonnable de dire que le poulce eſt composé de trois oz, & que ſon premier rang ne doit eſtre nombré avec le metacarpe, parce qu'il eſt d'un coſté & d'autre ioint par diarthroſe, laquelle aduient aux premiers oz des doigts, & non a ceulx du metacarpe. Dont on peult à la verité dire que le metacarpe eſt ſeullement composé de quatre oz, & que tous les cinq doigts enſemble ſont composéz de quinze oz. Or ceulx qui attribuent le troiſieme os du poulce au metacarpe, acertenent & tiennent pour vray que le metacarpe eſt composé de cinq oz, & les doigts de quatorze tant ſeullement.

Rufus au
lieu ia al-
legud.

Où

LIVRE DES OZ

Iaçoit que ce mot Grec phalanx signifie propremēt vne troupe de souldards & gens de guerre, si est ce qu'il est pris en ce lieu, & au l. 2. 3. liure de l'usage des parties, pour le rang des oz qui sont es doigts des mains & des piedz, comme estant disposé & arrangé en bataille : de façon que lon peult mettre & ordonner trois telz rangs d'oz es doigts, & oultre iceulx vn au metacarpe, & deux au carpe . Toutefois Galen le prend aussi en ce lieu pourvn seul os du poulce . Rufus appelle ces mesmes rangs qui sont en la main & au pied scytalides , pourautant qu'ilz ont le pourtrait d'une verge . L'os du poulce qui se joint par diarthrose au carpe , est le tiers en commençat à l'os qui soutient l'ongle . Ce mesme peult estre nombré le premier , pourueu que les parties dont il fault parler estas prochaines de celles qui sont ià déclarées, puissēt estre appellees pre-

DE CL. GALEN 108

mieres, ainsi cōme il à tousiours obserué iusques à present, cōme aussi des le commencement du metaphrene il à nōme le dixiéme spondyle. Rufus attribue cinq oz au metacarpe, & deux au poulce tātseulmēt. D'auātage là ou il y à au texte metacarpe il y fault lire carpe.

Cat le premier rang du poulce est cōjoint par diarthrose au carpe, & non point au metacarpe. Ioint que Oribasius lyt tousiours carpe, & nō metacarpe.

Des oz cōjoints à l'os sacré. Chap. 19.

Il y à deux oz liez & attachez de costé & d'autre aux droictes & grā des apophyses de l'os sacré, lesquelz oz sont du tout sans nom. Car leurs parties haultes qui sot les plus larges, s'appellent les oz des iles, mais les basses & les exterieures apres l'entre de la cuisse, se nomment les oz d'ischion. Puis celles qui de cest endrois

O iiiii

LIVRE DES OZ

s'auantent & s'estendent en deuant
sont tenues & perrees, estans aussi
ointes les unes aux autres par sym-
physe, & en fin se nomment les oz du pe-
tit ventre. Il y a une fort grande co-
tyle en chascun des oz d'ischion, la-
quelle est iointe par vn fort ligamēt
a la teste de la cuisse.

Ces apophyses qui sont situez
aux costez de l'os sacré, se nommēt
droictes, ceneantmoins elles sonē
imperfaictes, pourautant qu'elles
ne s'en vont pas droict en bas, com-
me celles qui sont au dessus la dixie
me coste, & ne mōtent point droict
en hault, comme celles d'au des-
sous la dixième. Or ces apophyses
sont deux en nombre, & bien sou-
uent il y en à trois trāsuerses, lesql-
les estans grandes & larges en leur
partie exterieure, comme il à dit cy
dessus, reçouēt de leur cauité gle-
noide les oz des iles. Tout ainsi que

Ces deux oz ressemblent aucune-
ment & d'action & d'usage aux oz
de l'omoplate, aussi ont ilz diuers
noms, lesquelz nous auos cy dessus
declarez en l'omoplate, & presen-
tement les expliquerons en ceulx
cy. Les trois parties de cest os (le ^{Chap. r.}
quel Oribasius appelle os sans nō)
sont du tout distinctes & separees
les vnes des autres en aage puerile,
par certaines bornes & limites, car
tous par vn cartilage se ioindent
ensemble en la cotyle mesme : le-
quel premierement se diuise en
trois, puis s'estend aussi en autre
patt, & le cartilage mesme estant
produit, en fin deuient os, & lors ces
trois oz se separent à plus grande dif-
ficulté, si ce n'est qu'estans cuits ou
pourriz & efforcez ilz se peuuent
diuiser. Et lors on ne les scauroit
encore que lourdemēt separer, le-
quel exemple Galen parcelllement
ensuit en ce lieu, & appelle les oz
des iles ceulx qui sont en hault là

LIVRE DES OZ

ou ilz sont amples & larges, & qui contiennent par dedas la plus part du petit ventre, & touchent aux oz des iles. Or l'os ischion est, tout ce que de costé & d'autre fait la cote le qui reçoit la teste de la cuisse.

L'os du petit ventre contient le reste qui enuironne iceluy trou. Touchois tout l'os s'appelle bien souuent l'os des iles, par ce qu'il est pl^e grand & plus espez que tous les autres: ainsi toute l'espaule se nomme omoplate, combien que ce nō proprement signifie la plus large partie de toute l'espaule, ainsi que i'ay declaré cy dessus. Rufus semblalement appelle tout cest os ischiō, mais c'est paraduenture à cause de la principale action de l'ischion. En la partie anterieure de l'os des iles, y à yne haulte apophyse, laquelle le Galen & Oribasius appellent espine, soubs laquelle y à aussi vne autre apophyse plus courte: & oultre icelles il y en à deux autres q. regar-

DE CL. GALEN. 100

dent les apophyses transverses du cruppon Galenique : & la cinquième se voint en plusieurs, sur la commissure de l'os des îles avec l'os sacré, en laquelle on vèoit aussi vne epiphyse: ainsi que au dessous du milieu de ce grand trou qui est entre l'os du petit ventre & de l'ischion. Ouquel ischion certes y à vne ample epiphyse, laquelle contient toute icelle cotyle. Il y à aussi la coste de l'os des îles ou vne partie plus eminente & courbée, là où cestoz est fort espez, μετὰ τὴν ἐπί·
 οὐρῶν. C'est à dire, apres l'entree. Il failloit lire, μετὰ & non pas μέτα, s'il signifie l'entree de la cuisse dans la cotyle, combien qu'aussi en Oribasius on lyt μέτα. Car l'ischion n'est pas apres l'entree de la cuisse en la cotyle, mais il est en l'article mesme. Les oz du petit ventre n'ont rien de singulier, excepté le trou qui est fort ample, lequel aussi à la verité est commun

LIVRE DES OZ

à l'os ischiō, par ce qu'ilz sont ioints ensemble par symphyse, es hommes principalement. Mais en femmes ilz sont moins tenduz & serrez ensemble. Ceneantmoins συμφύσις, parfois signifie tantseulement iondre, sans vraie symphyse & vñion, come cy apres, & ailleurs assez souvent par cy devant à esté declaré. Finablement nous parletons en nostre liuret des ligamēs, & en noz annotations sur les liures de l'usage des parties, du ligament rōd & fort aussi de plusieurs autres, lequel ligament sort du milieu de la cotyle de l'ischion, & de presque tout le costé, & si des le trou se met dedans le milieu de la teste de la cuisse.

De la Cuisse. Chap. 20.

L'os de la cuisse est le plus grād de tous les oz de l'animant, lequel en hault est attaché par diarthrose à l'os

ischion, & par le bas à la jambe. Il a à en hault l'epiphyse d'une teste exacte-
ment ronde accréüe à un col fort long
qui tend au dedans. Mais en bas s'e-
st largit petit à petit, & se termine en
deux cōdyles, si grāds, qu'on les peult
appeller testes: par lesquelz il est lié à
la jambe par ligamens non seulement
membraneux qui enuironnent toute
la diarthrose, mais aussi par trois au-
tres ligamens forts & rondz, desquelz
l'un est tenu selon la partie exterieu-
re de toute la diarthrose, & l'autre
selon l'interieure, & le troisième est
estendu selon le milieu de la partie
posterieure & interieure. La forme
& figure de tout l'os de la cuisse est
bossue en la partie anterieure & ex-
terieure: mais elle est enfoncée en la
posterieure & interieure. Il y a deux

bones normagil ny à y li articularis
y ob servat noid orum a lup mol 33

LIVRE DES OZ

petites apophyses soubz le col de cest os , lesquelles on appelle trochateres,dont l'externe qui est beaucoup la plus longue,se nomme gloutos.

¶ L'os de la cuisse , selon toutes dimēsions ensemble es quelles cōsiste magnitude & grandeur , est le plus grand de tous les oz du corps humain,c'est à dire, le plus long , le plus large,ensemble le plus espez . Car presque tous les oz du crane , l'omoplate , l'os sacré , & celuy des iles , sont de beaucoup plus larges: ce seroit bien de merueille si l'os sacré n'estoit aussi plus espez que ne sont plusieurs endroits & lieux des oz de la cuisse ; mais il n'y en à point de plus long en tout le corps humain. Les trois testes de la cuisse,vne superieure,& deux inferieures, ne sont autre chose que apophyses , voire du tout epiphyses , ainsi comme sont les deux trochateres. Mais des le sōmer de la teste superieure il y à vn ligament rond & fort qui s'insere bien ferme de-

DE CL. GALEN

dans la base de la cotyle, & le costé interieur. Or la bossette certes de la palette se met dedans la coupe anterieure d'entre les testes inferieures , & le fort ligament s'implante dedans la postérieure: par ou descendant les plus grands vaisseaux de toute la cuisse, sçauoit est, le nerf, la veine & l'artere: finablement remplit le milieu de la corone de l'os de la jambe , & parainsi la jambe est iointe à la cuisse par ginglyme . Deuant que l'os inferieur de la cuisse se termine en ces deux testes, petit à petit s'elargit & deuient espez, à fin de donner base propre & conuenable à icelz les testes. Les trois ligamens de ces testes avec la jambe soat amplemēt declarez es liures de l'usage des parties. La forme & figure de l'os de la cuisse est semblable à celle de l'os du bras: car tous deux sont bossuz par deuant & par dehors , & caues par dedans, & par derrier. Laquelle cauite d'une part & d'autre

espice

Hippocrate

des au lieu

des fract.

& au lieu

des os.

est pour mieulx apprehender & tenir ferme, qui est chose familiare à la cuisse, ainsi que piqueurs de chevaux ou chevaucheurs, nautoniers, danseurs sur la chorde, cor douanniers, & autres semblables en peuvent donner suffisant témoinage. Nature pareillement à fait la cuisse bossue & par nécessité caue, pour vne dyspathie. Les deux petites apophyses qui sont sous le col de la cuisse se nomment trochanteres, pour autant que le mouvement de la cuisse, & l'espèce de son cours est fait par les muscles qui sont insérés en ces apophyses. Aussi le plus grand trochanter qui est l'exterieur s'appelle gluton, c'est à dire la grande fesse, pour ce que les muscles qui font icelles fesses, sont en lui, principalement implantés, pour la grandeur & amplitude de son siège, qui prend accroissement de la bosse & cauité d'iceluy.

De

Toute ceste partie de la iambe,
qui est entre l'astragale & le genou,
s'appelle cneme, qui est à dire iambe,
pareillement le plus grand os d'icelle
partie est ainsi nomé : Lequel est situé en
la partie interne, & à iceluy seul la cuise
se est attachée p diarthrose. Mais l'os
externe se nomme perone, c'est à dire,
esperon, lequel n'est de beaucoup si
gros que la iambe, ne si long qu'il tou-
che au genou, toutefois il est par ses
deux bouts lié & ioint par synarthro-
se à la iâbe. Ces deux oz sont en leur
milieu fort eslongnez & separer l'un
de l'autre. Or au lieu par où la iambe
est attachée à la cuisse elle à une grâ-
de epiphyse, & en icelle deux creux,
qui reçoivent les testes de la cuisse.

P

LIVRE DES OZ

entre lesquelz creux il y à une eminence cartilagineuse qui se fourre dans le milieu des condyles de la cuisse, comme dedans une profunde coupe. Tout le devant de la jambe qui est sans chair & subtil, s'appelle la greue de la jambe. Les borts inférieurs de la jambe & de l'espérone, là où de costé & d'autre sont encore du tout sans chair, bossuz & plus enlevé que les autres oz, se nomment les cheuilles des piedz. Plusieurs les appellent astragales, mais ilz errent du tout. Car l'astragale est situé soubs les cheuilles, d'un costé & d'autre, & est couvert de toutes parts si bien, q̄lo ne le pourroit toucher. Mais les cheuilles ce sot les borts des apophyses de la jābe & de l'espérone, qui sont bossuz par dehors (comme lon veoit) & creux pardedans.

Soubs ce nom scelos est comprise toute la iambe, c'est à sçauoir, la cuisse, la iambe, & le pied. La moitié d'icelle qui est composee de deux oz, de muscles, de nerfz, de veines, d'arteres, & du cuir, se nôme en Grec *τριμυν*, qui signifie, iambe. De laquelle le plus grand os est aussi appellé iambe: & le plus petit s'appelle en Grec *σπόν*, qui est à dire esperon. Hippocrates decla-^{re} presque tout cecy au liure des fractures, & Galen en ses cōmentai-^{ras} sus le mesme liure fait le pareil. Il y a d'abondant que par le hault l'esperon est beaucoup plus petit que la iâbe, & par le bas vn peu plus mince. D'autantage l'esperon est quelque peu plus court par le hault que la iâbe, & par bas beaucoup pl^v lög. Ces deux oz de la iâbe ont en hault & en bas chasque vne epiphyse, d'o^t les deux d'ē bas fôr les cheuilles des piedz, celle de l'esperon fait la chemil le exterieure, & celle de la iâbe fait

P ii

LIVRE DES OZ

l'interieure . Ces epiphyses ont esté d'autuns mal nommées astragales, c'est à dire, talons , pource que l'astragale est soubs elles, lequel on ne peult toucher ne veoir à cause des ligamens & tendons qui le couurēt. Ces deux oz sont en hault & en bas liez ensemble , & par le milieu fort escartez & sepatez l'un de l'autre, toutefois ilz sont ioints ensemble par ligamens membraneux, ainsi que nous auons dit au traité du coude & du rayon. Lepiphyse superieure de la jambe, laquelle vn cartilage double entrengat accroit, reçoit de ses deux cauités, mais qui sont renuerfées , les deux condyles de la cuisse ; desquelz ligamens & autres tant de cette partie, que des autres , nous parlerons amplement 3 au liure des ligamens . L'os de la jambe ainsi que celuy de l'esperon , est presque tout par tout en triangle, comme aussi Rufus en a donné tesmoignage . Mais l'anglet anterieur

de la iambe qui est certes fort agu,
d'aucuns est nommé espine, les au-
tres l'appellent en Grec *χρία*, & le
plus souuent *άρτηνήσις*, pource qu'i -
celle partie est contraire à la plus
insigne & principale partie de la iam-
be, laquelle est appellee par Galen Es liu .de
γαροκόμητις, & en Latin sura , qui part.
vaule autant à dire comme le gras
de la iambe.

De la Palette. Chap. 22.

*Là où la cuisse est iointe par diar-
throse à la jambe, il y à par dehors un
os cartilagineux & rond, lequel par
cauités idôines & conuenables com-
prend la partie bossue, & comme con-
dyleuse des os d'au dessous. Aussi
d'une petite eminence ou enleueure
comprend le milieu de la cuisse & de
la jambe. Ce mesme os est nommé des
Grecs *epigonatis*, & *myle*, qui est à*

P iii

LIVRE DES OZ

dire rouelle ou palette qui coupe le genou.

L'os qui couure le genou s'appelle en Grec myle, à cause qu'il représente la figure d'une meule: car il est quelque peu large & rond, parce aucun le nomment aussi la palette & rotule ou rouelle du genou. Et pour sa situation est pareillement appellé en Grec epigonatis, pour ce qu'il est situé dessus tout le genou, il est poly dedans, encrouté & com^{sus} & côme enduit d'un cartilage glissant, & de chasque costé par où il se fract.
Gal en ses
com sus
le liu. des
fract.
 çoit les condyles de la cuisse est un peu caue, mais plus par dehors, à fin de recevoir l'exterieur condyle de la cuisse qui est le pl^e ample: & luy-mesme de son eminence moyenne & polye, entre au milieu de la cauite d'entre les condyles de la cuisse, Le devant & les costez de cest os sont aspres & rudes, à cause des tendons qui estendent la jambe,

DE CL. GALEN.

& de ceulx qui le lient à la cuisse
& à la iambe, pour raison desquelz
tendons peult sembler voire avec
Galen qu'il est cartilagineux en ce ^{Ence liens}
^{& au. 1. li.} lieu là même principalement en de l'usage
jeunes enfans. Mais par dehors on des part
le vcoit osseux, en ceulx qui sont en
aage de virilité, les tendons estans
osteze avec vn cousteau, ou separez
par cuisson. Or la forme & figure
des oz d'au dessoubs, c'est à sçauoir,
de la cuisse & de la iambe se
doibt prandre de la situation du
gisant sur l'espine. Car le corps
estant droit, la iambe & l'espérone
sont situez dessoubs la palette même,
laquelle toutefois n'est pas également
situez sur l'os de la cuisse
& de la iambe. La palette même
par cy par là est perçee pour la
nourriture & insertion des ten-
dons.

Piiii

LIVRE DES OZ

Des oz du pied. Chap. 23.

*L'astragale est compris des bas-
ses apophyses de la jambe & de l'espé-
ron cy dessus déclarées. Sa partie qui
môte droit en haut se nomme tetro-
ron. Toutes ses parties postérieures
sont applanies, & aucunement façées,
en rond, & regardent plus en haut:
mais les interieures qui ont une teste
rude accrue à un col longuet, se join-
dent par diarthrose à l'os nommé sca-
phoïde. C'est os de costé & d'autre,
c'est à scauoir dextre & senestre, se
terminant en deux eminences super-
ciliaires, est receu des cauités qui sont
sous la jambe & l'espérone, & si à tou-
te sa partie interne polye. Le plus
grand os du pied est situé sous le sca-
phoïde, & se nomme en Grec pterne,*

qui signifie le talon, il reçoit aussi les parties rondes de l'astragale, dedans les cauités duquel il insère deux de ses eminences. Or la partie du talon par laquelle nous marchons est quelque peu ronde & large, pareillement sa partie postérieure est ronde, & si surpasse de beaucoup en derrière la étude de la jambe. Entre les parties antérieures du talon, celle qui est située à l'endroit du grād doigt, est des- sous la teste de l'astragale, & n'est point attachée à d'autre os. Mais son extrémité qui répond au petit doigt, est liée par synarthrose à l'os nommé cyboïde, la situation duquel est iognant la partie extérieure du scaphoï de lequel est caue par où il se joint à l'astragale par diarthrose: & le cyboïde est bossu. Puis il y a trois petits os

LIVRE DES OZ

liez par synarthrose à la partie inférieure du scaphoïde, avec lesquels aussi extérieurement s'estend le ciboïde. Après ces quatre oz, la première partie du pied, qui se nomme tarso, se finit.

1 Si lon veult confronter ceste histoire des oz du pied, avec les oz mesmes, elle semblera tant bien & si parfaitement descrite, que lon estimera n'estre aucunement besoing de mon explication: si ce n'est paraduenture pour en brief montrer & declarer, que ces apophyses de la jambe & de l'espérone sont celles qui font les cheuilles des piedz, & sont pareillement les epiphyses de la jambe & de l'espérone. Oribasius appelle la partie supérieure de l'astragale tetrodon, aussi fait Rufus: ouquel toutefois mallement on lit tetron. Ceneātmoins presque tout l'astragale peut estre appelle tetroos, ou quattro, à cause que ses qua-

tre costez, sçauoir est, dextre , sene-
stre, anterieur & posterieur . Car sa
ptie superieure est caue au milieu,
& superciliouse de chasque costé,
laquelle ressemble aucunemēt à vne
poulie encore qu'elle soit plus ar-
rōdie: mais la partie inferieure est
fort inegale , car elle est bossue en
trois endroits, & creuse en deux .
L'vne & l'autre est encroustee d'un
cartilage . Sa ptie posterieure à sou-
uentefois aussi vne lōgue apophyse q
est couchée sur le talo. Et si ceste p-
tie mesme est tāt mōtante, qu'il sē-
ble à la veoir qu'elle regarde plus
tost les pties superieures que les po-
sterieures . Mais tout ainsi que les
éminences superieures de l'astra-
gale sont petites & rōdelettes, aussi
les deux cauités qui sōt au bas bout
de la iâbe sont superficielles, desql-
les l'esperō aide vn peu à l'exterieu-
re. Tout ce qui est couché à l'os du
talo, est manifeste . Car l'os mesmō
est conioint par ginglyme avec
l'astragale qui est dessus & avec

LIVRE DES OZ

le cyboïde . Or en tout ce qu'on
veoit vuide es sceletes, entre le talo
& l'astragale par ou ilz approchent
du scaphoïde & du cyboïde , il y à
les corps,estans viuans,plusieurs &
de tresfermes ligamens de ces oz .
Mais le scaphoïde à vne cauité lon-
guette, semblable à vne petite nan-
celle, par laquelle il reçoit la teste
de l'astragale . De sa partie oppositè
il à trois superficies , que quelques
vns appellèt cubiques ou quarrees
de tous costez,& prochaines de cel
les qui sont plaines & vnies, toute-
fois elles sont quelque peu bosfues,
& par lesquelles il reçoit les figures
des trois oz sans nom du tarse, qui
sont pareillemēt polies, & non pas
caues, desquelz celuy du milieu à la
verité ressemble mieulx à yne chose
de toute part quarree, & qui à six co-
stez totallemēt egaulx, que ne fait
celuy que tous Anatomistes ont
appelé cyboïde , lequel reçoit le
bout du talon. Car tous ses costez

ceur de son oblique oblique

DE CL. GALEN 119

sont fort inegaulx; & p̄sque aspres
& rudes au manier, si bien qu'il n'y
en à point d'autre qui ait six costez
communs avec la figure quarree,
desquelz semble à veoir que l'inter-
ne soit double. Toutefois voyant
que les anciens ont eu ce nom à
plaisir, ie ne l'ay onques volu chan-
ger. Ces oz du tarse, & ceulx des-
quelz incontinent sera fait mention,
sont caues dedás pour appre-
hender & marcher plus fermemēt,
& bossuz dehors pour vne dyspa-
thie, & mieulx resister aux iniures
exterieures. Il semble que Galen
en ses administratiōs anatomiques
là où il fait distribution des veines,
des arteres, & des nerfz au tarse,
veuille entendre tout le pied supe-
rieur. L'astragale pat bas se joint au
talons, & par deuant au scaphoide:
à la partie opposite duquel les trois
oz du tarse font liez, & le quatriē² Gal. au. 3.
me, au talon. Galen mōstre ample-^{11u. de l'V-}
ment par ces paroles, & parce qu'il sage des
part.

LIVRE DES OZ

acy dessus escrit, qu'il y à tantzseullement vingt six oz en tout le pied,
c'est à sçauoir, l'astragale, le talon, le
scaphoïde, le cyboïde, & les trois
autres du tarse qui sont sans nom,
& oultre to^e ceulx cy les cinq de l'a-
vantpied, & les quatorze des doigts.
Et quant à ce que Galé à dit, en son
second commentaire sus le liure
des fractures d'Hippocrates, qu'il y
en auoit en nombre vingt sept, &
en deux autres passages ou il affir-
me qu'il y à huit oz entre la iambe
& l'avant-pied: il semble qu'il l'ait
faict par vn desir & affection de re-
présenter au pied le nombre des cz
de la main, & pour admettre & re-
cevoir l'analogie de toute la main
avec la iambe, laquelle Hippocra-
tes à declaree au liure des fractu-
res: ou pour monstrar que tout ain-
si qu'il y auoit autant d'oz au reste
de toute la cuisse, comme au reste
de toute la main: aussi le pied mes-
me en à autant que la main extre-

DE CL. GALEN. 110

me, lesquelles deux selon Hippocrates sont faites de plusieurs petits oz: dont s'est ensuiuy qu'il à coint les quatre oz du tarse avec le scaphoïde & le cyboïde. Et ne pouons dire qu'il y ait faulte es nombres designez & signifiez par lettres, veu qu'en vn lieu il nombre huit oz entre la iambe & l'auant-pied. & deulx fueillers apres oultre le scaphoïde & le cyboïde, il d'escrit les quatre oz du tarse. Rufus pareillement en ses impositiōs des noms de chasque partie du corps humain, appelle la partie qui est entre la iambe & l'auant-pied tarse, & luy attribue huit oz ostracodes, mais il ne leurs impose point de nom.

*De l'auant-Pied.**Chap. 24.*

Puis l'auant-pied comence, qui est composé de cinq oz. Apres lesqlz sont les

LIVRE DES OZ

doigts du pied, lesquelz sont arragez en trois rangs, à la semblace des doigts de la main, fors le poulce. Lequel seul entre les autres n'a que deux oz.

Leurs diarthroses sont liees par ligaments membraneux, & celles de l'astragale & du talon sont attachées par plus forts ligamens, dont quelques uns sont nerueux & cartilagineux.

Or il me semble que i'ay suffisamment parlé des oz pour ceulx qui commencent à les apprendre. Mais si en autres endroits du corps l'on treuue quelque petit osselet, comme au cœur, au nez, au larynx, & es doigts (comme ne sont ceulx que lon appelle ses auroides) ou quelque autre semblable, il n'est pas nécessaire de le déclarer en

Aristote au livre 1^e.

13. chap. 9. du 4. liu. des parties des Grec pedion, est deriué ainsi comme animal aux. L'auant-pied qui se nomme en Grec pedion, est deriué ainsi comme le pied.

le pied qui est dit en Latin pes, de Gal. αντι
ce mot Grec pedon, qui signifie la liu. de l'anc.
plaine de la terre, dont vient cestq sage des
partie plaine du pied, qui fait vne
grande portion de la plante d'ice-
luy, laquelle est composee de cinq
oz, qui correspondent au metacar-
pe. Mais ces cinq oz se joindent en
l'avant-pied par synarthrose aux
cinq doigts du pied; & au metacar-
pe il y a tantseullement quatre oz
qui sont semblablement attachez
ensemble aux quatre doigts. Le
premier os du poulice se joint en la
main par diarthrose au carpe. En-
tre les cinq oz de l'avant-pied l'in-
terior à pardedans vne apophyse,
& l'exterior vn autre par dehors,
laquelle naturellement est faicte
pour receuoir les tendons, & pour
tenir le pied ferme: pour lequel vsa-
ge il y a deux autres apophyses
d'oz, ou à la vérité deux oselets
(pour autant qu'on les peult souue-
tefois separer, & ne sont pas tou-
jours ioints naturellement ensem-

Q.

LIVRE DES OZ

ble) qui sont couchez soubs l'os de l'auant-pied qui est logé deuant le poulce. Galen tout à son esciant ne fait aucune mention de quelques osselets qu'on ne veoit point au scelete, c'est à sçauoir, vn au cuer, duquel en grands animaux l'artere est le vray commencement & origine: & es hommes cest vne substance qui est vn petit plus dure que l'artere & quelque peu cartilagineuse.

Au nez les osselets ethmoïdes qui sont en telle sorte ioints ensemble, qu'il semble à veoir qu'il y en ait vn propre pour la narine dextre, & l'autre pour la senestre. Les particules & comme les sept, neuuf, plus ou moins articles de l'os hyoïde, des quelz nous avons fait mention cy dessus. Les sesamoïdes qui sont plus ou moins es poulces, & es premiers articles ou iointes des doigts, & au iaret des singes, lesquelz empeschent qu'il ne se face si grande extention qui s'en ensuyue luxation.

FIN.

*TABLE SVS LE LIVRE
des oz de Cl. Galen, & sus les commen-
taires de Iaques Syluius, dont le nombre
monstre le fueillet, la lettre a, de-
note la premiere page,
& b, la seconde.*



A	cromio.86. a. qui est ce. 96. a. Acromion est appelé cora- coide.97.a	font trouees.66.b) 69.a.71.a. Apophyses articulatoi- res des spondyles. 68.b
Agma.2.b.		Apophyses pterygodes. 34.b.
Apophyse qu'est ce.9. a		Apophyse de l'omopla- te nommee ancy- roïde ou coracoï - de.94.b.
Apophyse est, parfois sim- ple, & parfois de diuer- fe maniere.9.a.		Apophyses de l'os sacré. 108.b.
Apophyse est, parfois éga- le à epiphysie, aucune- fois plus petite, & parfois plus grande. 15.a.		Apophyses transverses de l'os sacré ne font pas aisées à veoir. 81.b.
Apophyse se trouve en au- cuns oz sans epiphysie. 15.b.		Apophyse haulte de la partie anterieure de l'os des iles.109.b.
Apophyse nommee col de l'omoplate.94.a.		Apophyse styloïde.38. 2.61.a.
Apophyses transverses du col excepté du premier,		

*ii

TABLE DES MÉMOIRES

Apophyse styloïde du coude & son usage.	Bottia.	54.a.
102.a, 103.b, 104.b.	Bossette de la pallesto	112.a.
Apophyses de la bascule mandibulaire.	Bras.	98.b.99.b.
23.a.		C
Apophyse pyrenoïde.		
64.a.	Carpe est faict de huitz oz.	104. b.
Apophyse odontoïde.	Catagma.	2.b.
64.b.	Catacleis.	94.a.
Apophyses condyleuses.	Cauité sigmoïde du cou.	
71.b.	Artere distribuee aux dets.	50.b.91.b.
Aponeuroses.	Cauités bathmides.	
29.b.		
Artère distribuee aux dets.		
58.a.		
Artroïdie qu'est ce.	19.a.	100.b.
21.b.	Cauité glenoïde des apophyses de l'os sacré.	
Arthron ou articulation,		108.b.
qu'est ce.	16.a.8.17.a.	
Astragale situé sous les chevilles.	Cauité d'entre les corones du coude s'appelle le sigmoïde.	103.b.
113.b.114.b.		
116.b.117.b.118.a.	Cauité au bas bout du bras semblable à celles des pouies.	99.a.
119.b.	Cheuilles des piedz.	113.b.
Avant-pied est faict de cinq oz.	114.a.b.116.b.117.b.	
120.a.121.a.	Choane.	36.b.52.b.
B	Clefs.	97.b.98.a.
	Clinoides.	41.
	Coccyx.	78.b 79.b.83.b.
Bathmides.	Coccyx ou crouppion	
100.b.101.a.	describt par Galen, à	
38.a.40.b.	38.a.40.b.	

T A B L E.

trois paires de nerfs.	oz d'ischion.	180.b;
81.a.	Coryle.	16.a.19.b.23.a.96.b
Coccyx Galenique.		97.a.
110.a.	Coude.	101.a.b.102.a;
Coccyx ou croupion est composé de trois ou de quatre osselets car- tilagineux, qui sont compris sous le nom de cartilage.	Coude est joint par chaf- que bout au rayon.	101. b. et d. 102.a
85.a.	Crane.	102.a. 29.b.
Col qu'est ce; 19.b.21.a.b.	Croupion.	78.b. 79.b;
Col spécialement pris.		83.b.
96.b.	Croupion Galenique.	
Commissure ginglymoï- de. 81.b.		
Condyles.	Cuisse.	97.b. 101.b.
Condyles ou corones de l'occiput.	Cuisse est jointe par dia- phrose à la jambe.	101. a. 102.b.
Condyles du bras.	Cuisse à trois testes.	111.b.
Condyles du bas bout de la cuisse.	Cuisse à quatre épiphyses.	111.a.
Condyles de la cuisse.	Cyboïde.	117.a.b.
113.b 114.b.115.b.	Cynocephales.	86.a.b.
Conarium.	Definition & division	
Coracoïde ou acyroïde.	déclaré la propre sub- stance de chaque par- tie.	
97.a.88.b.103.b.	Definition de l'os.	
Corone.		5.b.
9. a.15.b 19.b.22. b.60.a.		
Corones du coude.		
Costes nothes.88.a.93.a.		
Coryle fort grande es		

Q iii

T A B L E.

Dents sont attachees par la chair des gencives.	Dents maxillaires sont aussi nommeees molaires.
28. b.	53. b.
Dents sont plus dures que les autres oz. 54. a.	Dent genuine. 55. b.
Dents ont sentiment. 54. a.	57. a.
a. 57. b. 59. a.	Dents de la basse maschoire ont moins de racines, que celles de la haulte, & la raison pourquoy. 56. a.
Dents deuulent pour raison de leurs parties voisines & contigues, comme le foye. 58. b.	Dents molaires se nomment clauales.
Dents entieres n'ont aucun sentiment par dehors 58. b.	56. b.
Dents sont auctiles durant la vie de l'homme. 54. b.	Dents nommeees sophronesteres, & pourquoy. 57. a.
Dents de chie n'ot qu'une racine. 53. b. 54. a. 57. b.	Dents en petits enfans ot toutes vne epiphyc qui leur tumbre de soy mesme. 57. b.
Dents tranchantes n'ont que chasqu'une racine. 53. a. 54. a.	Dent du premier spondyle. 71. b.
Dents maxillaires de la haulte maschoire ont trois racines & quelquefois quatre. 53. b.	Diarthrose qu'est ce. 18. b. 20. b. 67. a.
Dents maxillaires de la basse maschoire n'ont que deux racines, aucunes en ont trois. 53. b. 20. b. 67. a.	Diarthrose generale. 20. a.
	Diarthrose speciallement prise. 20. a.
	Diarthrose à trois especes. 20. a.

T A B L E .

cés	18.b.	cuisse.111.a.
Diarthroſe des ſept coſtes iointes au ſter- non eſt de trois ma- nieres.	89.b.	Epiphyſe des deux oz de la jambe.114.a.b.
Diarthroſe de l'apophy- fe styloïde.	106 . a.	Epiphyſe ſupérieure de la jambe.114.b.
Differences des oz, & d'où elles ſont prises	127.a.b.	Epomis.86.a.94.b.
Diploe:	129.a.	Eſpaulé qu'eſt ce.94.b.
Diuiſion de l'os.	116.b.	Eſchine entière eſt faicté de vingt & quatre ſpon- dyles.60.a.
Diuiſion de toute l'eſchi- ne en ſes parties.	61.b.	Eſchine à diuers nomz. 62.a.b.
Dyspathie.	105.b.112.b.	Eſchine proprement dite- 95.a.
E	131.a.	Eſchine preſe largement. 86.a.
Enarthroſe queſt ce.	19. a. 21.b.	Eſperon.113.a.
Enarthroſe à trois eſpèces	123.a.	Eſpine de l'omoplate. 95.a.b.
Epigonatis.	115.a.b.	Ethmoïde.98.b.
Epiphyſe qu'eſt ce.	9.a.b.	Exarthrema.3.a.18.b.
Epiphyſe en quelques oz ſe treue en trois ma- nieres.11.a.	125.b.126.b.	Figure naturelle de la tête.30.a.32.a.
Epiphyſe ſe treue ſans a- pophyſe.	131.b.	Figure des oz du carpe. 105.a.
Epiphyſe du hault de la	125.b.126.b.	Figure de la clef reſſeble à la

T A B L E A T

à la lettre Romaine. S	Graphioïde apophyse.
98.b.	38.a. 40.b.
Figure du bras est, bossue deuant & dehors. 101.a.	Gras de la jambe. 115.2.
Figure proce. 102.b	Greue de la jambe. 113.b.
Figure supine. 102.b.	
Figure de tout l'os de la cuisse. 111.a.	Habitude des oz qu'il est ee. 110. est ce ne 129.a.
Figure des trois oz du tarse sans nom. 118.b.	Harmonie que'st ce. 25.b.
Fourcelle. 90.b	Homilicie. 26.b.
Fracture est solution de continuite en l'os. 2.b.	Homines cynocephales.
Fracture & luxation sont les propres maladies des oz. 1.b.	39.b. auquel il est Hyoïde & son usage. 61.a.
Fracture ne sçauroit estre bien curree sans la co- gnissance de l'os rom- pu. 101.a.	Hyoïde n'est point decla- ré par Galén. 85.a.121.b
Galen	
Galen a senti douleur pulsatoire en vne dent.	1ambe. 113.a. 114.b
58.b.	1ambe est iointe à la cuis- se par ginglyme. 112.a
Ginglyme qu'est ce. 19. b. 21.b.	1ambe & leperon saillent de leur propre lieu en plusieurs manieres. 14.a
Glene. 16.a.19.b.	Intemperie est la propre maladie des parties fil- amilaires. 2.b.
Gloutos. 31.b.32.b.	Immoderation est la pro- pre maladie des parties organiques. 2.b. & 3. a.
Gom. 23.b.36.b.	Ischion. 86.a
Comphose qu'est ce. 25.b.36.b.	

T A B L E.

Léprosie.	Maladie qu'est ce. 4.b.
Ligamens.	Maladie organique. 63.b.
Ligamens membraneux.	Maschoire haute pour le plus à quinze oz & pour le moins huict. 49.a.
sont communs à tous articules.	Maschoire basse n'est pas simple. 59.a,b,60.a.
Ligamens herueux lient la cuisse à la jambe. 18.a.	Maschoire basse est creuse & moelleuse. 59.b.
Ligamens cartilagineux.	Mastoïde. 38.a,40.b.
67.b.	59.60.b.
Ligament rond qui sort du milieu de la corde de l'ischion.	Metacarpe. 166.b.
110.b.	Metacarpe est composé de quatre oz. 167.a.
Ligament fort loulé & estimé au carpe.	121.a.
Lithoïde.	Metacarpe à cinq oz selon Rufus. 168.a.
Luxation est la maladie de la mutuelle composition & assemblage des os. 1.b.	Moelle est la nourriture des os. 7.b.
Luxation se fait en plusieurs manières. 2.a.	Mouvement manifeste qu'est ce. 20.b.
Luxation & fractures sont les propres maladies des os. 1.b.	Mouvement obscur & douteux. 20.b.
Luxatio ne scauroit estre bien curée sans la connoissance de l'os qui est cheuté ou remué de son propre lieu. 1.a.	Muscle crotaphite. 41.b.
Main extreme.	Muscle à deux têtes. 100.a.
103.a.	Muscle quatrième de ceux qui mouvent la cuisse soit de l'os sacré. 80.b.
Mibiont.	Myle. 215.b.
115.b.	Oncus. 202.b.
	Onctus. 203.b.
	Opisthoton. 214.b.

TABLE.

N	Os qu'est ce .5.b. 6.a.
Nature des oz consiste en deux choses. 3.b	Os est, plus mol & plus rare en son epiphyse
Nature fait tout pour bō ne fin & riē en vain.15.a.	qu'en toutes autres parties.12.b.
Nerfz de trois gères.28.b.	Os le plus mince de tous ceux de la teste.41.a.
Nerfz pris generallemēt. 29.b.	Os du front.38.b.
Nerfz qui viennent des muscles & s'appellēt tendons. 29.a.	Os du front est creux & plein d'air à l'endroit des sourcilz.29.b.
Nerfz ligamentaux viē- nent des oz. 29.a.	Os sphenoïde est inseré entre les oz de la teste & de là haulte maschoire, dont est ainsi nommé.34.a.
Nerfz voluntaires naissent du cerueau & de la moelle de l'es- chine. 29.a.	Os premier de la haulte maschoire.45.b.
Nerf de la troisième pa- re du cerueau donne sentiment aux dents 58.a.	Os de la haulte maschoire qui contient les racines & alveoles des dents tranchantes. 48.a.
O	Os le plus grand de tous ceux de la haulte maschoire.46.b.
Odotoïde apophyse.64.b	Os le plus petit de tous ceux de la haulte maschoire.46.a.
Omoplate . 84.a.94.b.	Osselets ethmoïdes.111.b.
Office du Medecin. 4.b.	Os ethmoïde.38.b.
Omoplate parfois signifi- fie tout l'os. 40.a.	Os lithoïde.29.a.
Omoplate largemēt pri- sc.94.b.	Os hyoïde.121.b.
Omoplate à quatre epi- physes. 11.b.	Os lambdoïde & son
Omoplate est iointe à deux oz. 93.b.	
Omoplate à trois apo- physes. 6.b. 96.b.	

TABLE.

vifage 61.a.	en deux choses. 3.b
Oselet qui se treue au cueur.111.b.	Oz rompuz se reprennent par vn pore. 16.b.
Os sans nom.109.a.	Oz rompuz & reoints ensemble par vn pore, sont repris seulement par dehors, & par de- dans demeurent sepa- rez. 17.b.
Os du bras.98.b.	Oz aiens grands mouue- mens, ont naturelle- ment de grandes epi- physes. 14.b.
Os du coude.101.a.b. 102.a.	Oz grands qui n'ont point de creux ny de moelle. 7.b.
Os du poulce.107.b.	Oz petits qui n'ont point de cauites apparentes, ny de moelle 8.a.
Os troisième du premier rang du carpe.106.a.	Oz moiés entre les grāds & les petits. 8.b.
Os du metacarpe.106.b.	Oz sans nom 108.a.
Os sacré 78.a.b.	Oz du carpe.104 b.
Os sacré pris largement. 80.b.	Oz du carpe conioints quasi par harmonie. 105.b.
Os sacré est seulement composé de trois oz . 78.b.81.a.b.	Oz du carpe sont nom- mez strobiloïdes . 106.b.
Os sacré n'aint que deux oz.82.a.	Oz de la teste. 29.b.
Os du petit ventre.86.a. 108.b.109.b.110.a.	Oz de la teste ont deux escailles. 39.a.
Os de la cuisse est le plus grand de tous les oz du corps humain. 110.b.111.b	Oz de la teste sont rares & fistuleux entre leurs escailles. 29.b.
Os de la iambe.113.a.	
Os le plus grand du pied se nomme pterne.116.b.	
Os du tarse.117.b.a.119.a 118.	
Os scaphoïde. 116.b	
Os cyboïde. 117.a.118.b	
Os zygoma. 41.b.	
Oz ont leur nature situee	

TABLE.

Oz de la teste ne s'entre- resssemblent pas	43.a.	Perone.	113.a.
Oz de la haulte maschoi- re.	41.b.	Pes.	121.a.
Oz de la haulte maschoi- re sont liez ensemble par synarthrose.	21.a.	Phalanx.	107.b.
Oz de la balle maschoire.	59.a.	Phatnia.	54.a.
Oz du thorax.	86.b.88.b.	Pied.	116.b.117.b.119.b.
Oz du sternon.	86.b.88.b. 89.a.	Plante du pied.	121.a.
Oz d'ischion.	108.a.109.b.	Pommette.	44.a.b.46.a. 50.a.
Oz des ilcs.	108.a.109.a. 86.a.	Pore, est creure de nature	17.b.
Oz conioints . l'os sacré.	108.a.	Pore trop accreu empes- che l'action de la partie ou il est.	14.b.
Oz du pied.	116.b.117.b.	Poulce est composé de trois oz.	107.a.
Oz du pied sout en nom- bre vingt six feullement	119.b.	Prone qu'estce.	102.b.
Oz lesamoïdes.	110.b. 121.b.	Prufias n'auoit qu'un dent.	35.a.
Oz du tarfe sans nom.	118.b.	Pterne.	116.b.
Oz ostracodes.	110.a.	Pterygia.	48.a;51.a
	- montant sur le nom	Pterygodes ou pterygoï- des cest tout vn.	35.a. 47.a.50.a.
	P	Pyrenoïde apophyse.	64.a
		R	
Palette du genou.	115.a.b.	Rayon qui se nomme ainsi pour la figure	
Palette du genou par cy par là est percee.	116.a.	101.b.	
Pararthema.	118.a.	Rotule du genou.	115.b.
Fedion.	120.b.	Rouelle du genou.	115.b
		S	
		Scaphoïde.	116.b.117.b.118.b.

T A B L E .

Scelete qu'est ce.	16.a.	est maladie commun-
Scelos.	114.a.	ne aux parties simi-
Scytale.	10.b.	laires & organiques
Scyaldes.	107.b.	1.b.
Scalamoïdes.	120.b.	Spondyles du col. 63.b.
Scalamoïdes ne sont point declarez par Galen.	85.a.	Spondyles du col excepté le dernier, ont leurs apophyses transversales forcees. 66.b.
Spheonoïde amplement d'escrier.	36.a.	Spôndyle premier du col reçoit de ses deux ca-
Spheonoïde pourquoy est ainsi nommée.	35.b.	uités latérales, les deux condyles de l'oc-
Spheonoïde est nommée azzyges.	31.b.	ciput. 69.a.
Spheonoïde à deux apo- physes nommées cli- noides.	36.a.	Spondyles du doz. 71.b.
Sphinctere.	86.b.	Spôndyle dixième du
Sphinctere conioint à la verge par l'interposi- tion d'un autre mu- sle.	86.b.	oz ou du metaphrène. 24.b.
Sigmatoïde. 97.b. 101.b.	103.b.	Spôdyles dizième a trois
Sigmoïde. 97.a.b. 103.b		proprietez. 74.a.
Singe à quelque chose en son eschine commune a tous autres animaux qui n'est point en l'ho- me.	85.a.	Spondyles des lombes, 75.b.
Singes cynocephales.	69.b. 75.b.	Spondyles des lombes ont des trouz en leur partie interne. 76.a.
Sinuositez glenoïdes.	64.b.	77.a.
Solution de continuité		Spondyles se joindent en ensemble en deux manières. 68.b.
		Sternon estoit toujours composé de sept oz du temps de Galen. 89.b.

TABLE.

Styloïde 102.a; 103.b;	felets du nez. 150.b;
104.b.	Symphysis qu'est ce. 16.a;
Styloïde apophyse. 38:a;	Symphysis. 27.a;
Suc moelleux. 12.b;	Synarthrose qu'est ce.
Suc & humeur blâme sem- blable a moelle. 8.a;	18.b. 2.b.
Supine qu'est ce. 102.b;	Synarthrose à trois espe- ces. 25.a;
Sura. 115.a;	Synarthrose à quelque- fois vn mouvement ob- scur, parfois n'en
Suture qu'est ce. 25.a.	à point du tout. 20.b;
Sutures de la teste. 30.a;	Synchondrose. 27.b.
Sutures de la teste tant plus sont rares, tant plus rendent la teste fubieëte a maladies qui viennent de cau- fes externes. 32. b.	Syneurose. 27.b.
Suture stephaniæ. 30.a;	Sypharcolle. 27.b.
Suture obelate ou droi- te. 31.b; 33.b.	Syzygodes. 42.a.
Suture lambdoïde. 30.b;	
Sutures lepidoïdes. 31.b.	
Suture qui sépare l'os sphenoïde. 48.a.	T
Sutures de la haulte mas- choire. 43.a.	Talon. 117.a;
Sutures communes à la haulte maschoire & à l'os sphenoïde. 31.b.	Tarse. 117.b; 119.a.
Suture du milieu du pa- lais. 50.b.	Tendons. 29.a;
Suture es narines, con- mune aux propres oz du nez. 48.a.	Teste à six oz excepté le sphenoïde. 37.a;
Suture troisième des os-	Teste a deux mouuemës. 64.a; 68.a.

T	
Talon.	117.a;
Tarse.	117.b; 119.a.
Tendons.	29.a;
Teste à six oz excepté le sphenoïde.	37.a;
Teste a deux mouuemës. 64.a; 68.a.	
Teste poinctue.	30.a;
Teste d'os qu'est ce. 12.a. & b.	
Thorax de l'homme est plus large que celyuy de to's autres animaux.	
93.b.	
Trochâteres.	111.b; 112.b;

TABLE.

V	tes:	35.a ¹
Veine distribuee aux déts pour leur nourriture.	Vsage des oz se famoïdes.	121.b.
58.a.	i. 81 et remisqni b. 38.A	
Veine azygos:	92.b.	X
Vsage commun des oz.	121.M. 121.S. b	
5.b.	Xiphoïde.	38.a ¹
Vsage de l'epiphysē. 12.a. b.13.a.15.a.	Xiphoïde n'est pas tou- jours simple & poin- tu.90.a	
Vsage des apophyses. 9.b.	Z	
Vsage de l'apophyse sty- loïde du coude. 102.a.		
Vsage de la diarthrose du rayon.	102.b.	Zygoma. 38.b.41.b.42.a
Vsage des dents tranchan		

Faultes & Corrections.

Fucillet. 7.b.grand.oz, ly grands.f.54.autres il y, ly
 autres comme il y,f.76.a.tronz.ly trouz.f.78.a. venit.
 ly veoit. f.80.a.enfans ly enfant.f.103. si moïde, ly sig-
 moïde.f.11,ly il.

Acheué d'imprimer le 18. iour
de Mars, Mil cinq cens soixan-
te, par Eloy Gibier.

